3. ERE NOUVELLE – COMMUNAUTE

1926

Voyageur, ami, faisons route ensemble. La nuit est proche, des bêtes sauvages rodent, et notre feu de camp peut s'éteindre. Mais si nous consentons à partager la veille, nous pouvons préserver nos forces.

Demain notre route sera longue, et peut-être serons-nous exténués. Marchons ensemble. Nous aurons joie et fête. Je chanterai pour vous la chanson que votre mère, votre femme, votre sœur chantaient. Vous raconterez pour moi l'histoire de votre père sur un héros et ses accomplissements. Que notre sentier soit un.

Attention, ne marchez pas sur un scorpion, et prévenez-moi s'il y a des vipères. Souvenez-vous, nous devons parvenir à un certain village de montagne.

Voyageur, sois mon ami.

Nous dissipons la superstition, l'ignorance et la peur. Nous forgeons le courage, la volonté et la connaissance.

Tout effort vers l'illumination est bienvenu. Tout préjugé causé par l'ignorance est exposé.

Toi qui travailles, les racines de la coopération et de la communauté ne vivent-elles pas dans ta conscience ? Si cette flamme a déjà illuminé ton cerveau, adopte les signes de l'Enseignement de Nos montagnes.

Toi qui travailles, ne t'inquiète pas si certaines expressions t'intriguent. Chaque ligne est la plus haute mesure de simplicité.

Salutations aux travailleurs et aux chercheurs !

COMMUNAUTÉ

1. Famille, clan, pays, fédération de nations, chaque unité s'efforce vers la paix, cherche à améliorer la vie. Chaque unité de coopération et de vie communautaire a besoin de se perfectionner. Nul ne peut fixer les limites de l'évolution.

En raisonnant ainsi, un travailleur devient créateur. N'ayons pas peur des écueils de la créativité. Trouvons pour la science des chemins sans entraves. Ainsi, penser à perfectionner sera un signe de joie.

2. La dépression est l'ennemie de toute amélioration. Dans le doute, il ne peut y avoir d'édification constructive. Rien ne s'apprend dans la peur. L'observation est un pas vers la justice. L'individualisme est trahison du renoncement à soi. Sans accomplissement il n'y a pas de sentier.

3. Les monastères étaient souvent appelés des communautés. La vie communautaire est depuis longtemps un signe de coopération et de respect mutuel. De même, tout atelier peut être la cellule d'une communauté où chacun apporte la contribution de sa compétence. Qui veut consacrer son talent au travail commun se doit d'être altruiste.

4. Toutes les croyances indiquent l'Unité comme seul rempart du succès. On obtient de meilleurs résultats si les collaborateurs affermissent leur unité. On peut citer grand nombre d'exemples où leur confiance mutuelle permit des solutions élevées. Que chacun, depuis le foyer familial jusqu'aux pré-ordonnances spatiales, se rappelle la valeur de la coopération. La semence du labeur dépérit sans l'humidité de la réciprocité. Ne regardons pas trop en arrière. Nous, compagnons de voyage qui nous hâtons, nous nous fatiguerons si nous nous bousculons mutuellement. Nous réaliserons une merveilleuse signification si nous pouvons introduire le grand concept de l'amitié. La communauté ne peut comprendre que des amis.

5. Le sentier de la vie est un sentier d'entraide. Les participants au grand œuvre ne peuvent être des misanthropes qui haïssent l'humanité. Cette expression dénotant une haine honteuse comprend de nombreuses syllabes. Mais peut-être les hommes s'en souviendront-ils d'autant mieux et en auront-ils honte.

6. N'oublions pas, également, que la réalisation se simplifie dans une claire conscience. Ne perdons pas le Chemin le plus court. Le temps est précieux. Nous ne devrions déposséder personne par notre indolence. Paresse et ignorance dorment dans le même berceau.

7. La malveillance ouvre la porte à la lèpre et à la pestilence. La malveillance peut transformer un paisible coin du feu en un pullulement de serpents. Les divers aspects de la malveillance ne conviennent pas à la communauté. La tâche commune est le Bien-Etre Général.

8. La coopération doit se fonder sur des règles saines. Cela enseigne l'ordre ; cela aide à acquérir un rythme. Ainsi, même dans le travail quotidien, les grandes lois de l'Univers se manifestent. Il est particulièrement nécessaire de s'accoutumer, dès l'enfance, au travail permanent. Que l'évolution la meilleure se construise sur le travail comme mesure de valeur.

9. Il faut aussi remplir une autre condition absolue. Le travail doit être volontaire. La coopération doit être volontaire. La communauté doit être volontaire. Le travail ne doit pas être imposé par la force. La condition d'un accord volontaire doit être placée à la base du progrès.

Dans la nouvelle maison, nul ne peut apporter la dissolution. Travailleurs, constructeurs, créateurs sont comparables à des aigles planant très haut. Ce n'est que dans un large vol que la poussière et les gravats du déclin se dispersent.

10. L'amour d'un art favori introduira une qualité élevée dans le pur travail. Une belle qualité s'affirmera pendant toute la vie. Rien ne restera dans l'ombre. L'ignorance sera une offense honteuse. L'obscurité est contagieuse, mais la Lumière est attirante. Ainsi, affirmons l'amour d'un art favori qui ennoblit la vie.

La science devrait indiquer la qualité la meilleure. La science devrait attirer les énergies les plus puissantes.

Que la connaissance de l'esprit brille sur chaque établi !

11. Bien des mensonges se sont accumulés autour du concept de travail. Récemment encore, le travail était méprisé et considéré comme nuisible à la santé. Quel outrage de considérer le travail comme nuisible !

Ce n'est pas le travail, mais les conditions d'ignorance qui l'entourent, qui sont préjudiciables. Seule une coopération consciente peut assainir le travail sacré. Il ne suffit pas d'élever la qualité du travail, il faut que se fortifie le désir mutuel d'en comprendre clairement les raisons. On ne doit pas maudire le travail, mais promouvoir le meilleur ouvrier.

12. Il faudrait inculquer le respect du travail de l'artisan, pour qu'il soit considéré comme une haute distinction.

Les anciennes guildes des corps de métier laissèrent le témoignage de leur vitalité. On voit comment les hommes cultivaient leur habileté jusqu'à la perfection. Ils savaient se protéger les uns les autres et sauvegarder la dignité de leur communauté. Tant que les humains n'apprendront pas à défendre le mérite de leurs compagnons de travail, ils n'atteindront pas la félicité du Bien Commun.

13. Le concept de justice se démontre sur la base du labeur.

De même, le courage croit facilement lorsqu'on se porte garant les uns des autres. En vérité, tous comme un, chacun contribuant pourtant selon son aptitude la meilleure. Ne détruisons pas, mais rendons manifeste la chaleur du cœur.

14. Nous ne Nous sentons pas des spécialistes, parce que Nous vivons pour le complexe total de la vie. Tout spécialiste qui Nous approche perd inévitablement ses lunettes monochromatiques. Par conséquent faites tous vos efforts pour que la spécialité ne devienne qu'un des plats de votre table. Comme des oiseaux sur la terre, comme des abeilles sur toutes les fleurs, nous pouvons embrasser l'univers entier.

Sans spécialité, il est plus facile de se préparer à la tâche actuelle pour l'évolution : les relations avec les mondes lointains, et la transformation du Monde Astral, le Monde des obscures survivances terrestres. L'adoption du concept de communauté ouvrira la porte à de prochains accomplissements, et leurs dates dépendent des humains eux-mêmes. Par conséquent, entreprenons largement la quête de la Communauté.

15. D'une jungle sauvage, Je peux faire naître un bosquet mais une pierre polie par des fronts adorateurs ne produira pas de semence.

16. Parmi les réalisations de la civilisation moderne, les moyens de transport méritent une attention particulière.

Dévorer ainsi l'espace est déjà une légère victoire sur les sphères supraterrestres. Mais un cercle de bas matérialisme maintient ces conquêtes dans les limites de la matière inférieure, et il en résulte plus de mal que de bien. Le danger principal dans cette hâte de locomotion se trouve dans un sentiment accru d'irresponsabilité. En dépassant les limites de l'ordinaire, l'homme devient léger, mais à cause de la nature primitive de ses sentiments, il perd le sens des responsabilités.

Celui qui peut voler à 650 kilomètres à l'heure, ou qui peut voler plus haut que les autres, acquiert la psychologie d'un champion de boxe, et le sens de la responsabilité spirituelle le quitte.

Il est possible d'ennoblir la conquête en la dépouillant de toute signification sportive et en l'orientant vers le labeur. Hâtez-vous de sauver les malheureux, volez pour unifier l'humanité ! Alors ces conquêtes serviront l'évolution, car l'humanité doit faire entrer dans l'usage courant les efforts supraterrestres, sans oublier la responsabilité. Pour le moment, ces conquêtes en restent au stade de vilains centaures. Quand les hommes comprendront où, et pourquoi, ils doivent voler, il sera alors possible d'améliorer dix fois les engins volants.

Il est possible de murmurer un grand nombre d'expérimentations utiles dans les couches de l'espace. Energie atomique, condensation du prana, rayons colorés dans l'espace, moissons en connexion avec des explosions répétées, bien d'autres encore, ont été préparées pour l'humanité.

17. Bien souvent, vous avez entendu dire qu'il fallait suivre Nos indications, et vous pouviez vous convaincre que, suivre avec précision les indications, est pratique et bénéfique. C'est le premier pas. Après quoi, l'action personnelle doit commencer. Connaissant la fondation de Notre Enseignement, il est nécessaire de prouver que vous êtes des disciples, créant en pleine comesure et immuabilité. Quand l'Instructeur dit : "Maintenant allez, démontrez vous-mêmes l'effet de Mes indications", cela ne signifie pas qu'il faille ranimer de vieilles habitudes, vous quereller, vous offenser ou vous blesser les uns les autres. On peut laisser cela aux muletiers. Il s'agirait pour vous, de vous rappeler Notre Communauté, et de tenter de l'égaler en un travail harmonieux. Lorsque viendra le temps de

changer le cap du navire, l'indication viendra. Mais n'attendez pas d'indication pour rapiécer une botte. Sinon, nous nous congratulerions bientôt mutuellement pour nos anniversaires.

Il est nécessaire d'assimiler en permanence la dignité et la valeur du vrai travail, et de reléguer aux archives les habitudes puériles. Sans trahir ses propres principes, il est possible de trouver des centaines de solutions valables.

Je souhaite vous voir faire le prochain pas.

18. Certains rêvent de se jeter aux pieds des Maîtres, mais ils n'osent pas se joindre à Eux pour combattre. Précisément, c'est maintenant le temps de combattre, et Nous ne pouvons qu'appeler à la bataille. En pleine connaissance de la vérité du Bien, en toute responsabilité personnelle, Nous affirmons la Bataille, mais une bataille en accord avec la Loi.

19. Maîtrisez la difficulté de rester calme tout au long de la Bataille. La Bataille de la Lumière ne fait que commencer – des millions y sont engagés sans connaître le résultat final. Mais vous savez, et cette connaissance devrait vous rendre sages et vous suggérer une décision digne de vous.

Votre esprit doit prendre des ailes au nom de la Vérité.

Comment s'élever par l'accomplissement de l'évolution du Monde ? Mon Rayon porte Ma requête de ne rien faire qui gêne sa lumière. Au lieu des ailes de l'accomplissement, il est facile de faire pousser des cornes noires – les ailes du faux raisonnement. Les esprits de l'ombre ont de noires émanations qui ressemblent à des cornes.

20. Il est nécessaire de tendre tout son être vers l'ultime, vers l'absolu. La gravitation absolue, extrême, s'orientera vers les mondes lointains. La beauté terrestre se perd dans la gloire des rayons supra-stellaires. La science terrestre, se souvenant d'hier avec difficulté, et ignorant demain, est insignifiante et ne contribue en rien à la connaissance de la course des astres naissants.

Comment approcher l'Absolu ? Cela ne peut se faire ni par des moyens techniques, ni par la science terrestre ni par l'art descriptif. Ce n'est possible que par l'expansion de conscience, lorsque l'être terrestre

s'immerge dans les émanations des sphères éloignées. Ainsi ceux qui Nous approchent, ou plutôt qui approchent les limites de l'orbite terrestre, perdent leur spécialité. Ce n'est qu'en réalisant la plus totale inclusivité que l'on peut supporter l'éclat des astres. Et pour contenir ce scintillement, il faut embraser ses feux intérieurs.

L'élément feu est le plus saisissant, le plus transcendant, et si vous désirez classer Notre Communauté par rapport aux éléments, référez-vous au grand Feu qui donne tout, purifie tout et ne demande rien.

21. Nous n'aimons pas le monde des survivances corporelles, le Monde Subtil inférieur – le Monde Astral – mais, comme tout ce qui existe, on ne peut l'éviter dans le développement spirituel. Le monde des survivances corporelles contient certains éléments nécessaires aux rapports entre les mondes. Par exemple, les moyens de transport sont très peu compris des habitants du Monde Subtil. Alors qu'ils pourraient essayer de s'élever, ils s'occupent à construire de sombres maisons qui imitent celles de la terre. Si durant leur vie ils avaient élargi leur conscience, ils pourraient mesurer l'ourlet du vêtement de la Mère du Monde.

Ceux capables de percevoir avec une conscience spirituelle peuvent éveiller les meilleures possibilités. Mais pour préserver la conscience, il est nécessaire de pressentir cela pendant sa vie. Alors l'état du monde contemporain des survivances physiques sera presque effacé.

Non pas la prière : "Reposez en paix", mais "apprenez dans le monde de la Lumière". Avec toute votre conscience, rappelez-vous les problèmes de l'évolution. Quand l'aspiration au repos disparaît, alors les Portes se rapprochent.

22. On ne peut Nous joindre que dans un accord harmonieux. Nous n'avons pas besoin d'être déifiés, Nous avons besoin d'une certaine qualité de l'esprit, comme une lampe d'une tension concordante. Une lampe clignotante est insupportable pour un travail prolongé. Les mêmes lois s'appliquent à toutes choses, et selon la loi de justice, une lampe clignotante se nuit à elle-même. Je conseille à Mes lampes de ne pas clignoter. La dynamo n'est pas endommagée par la qualité des lampes, mais un voltage mal coordonné a souvent pour conséquence un choc douloureux ! Et le métal de base doit être remplacé. Les lois sont identiques en toutes choses.

23. Il n'y a pas de justice sans âme, mais seulement brillante conformité au but. Vraiment la glorieuse conformité au but ne peut pas tyranniser mais révèle les portes de la beauté. L'appel de la conformité remplit l'espace de l'extase de la victoire. Evènements et créations constituant la conformité au but ne sont pas de petits fragments usagés, mais de précieuses parties du Cosmos.

Ce n'est qu'en réalisant l'individualité cosmique que les étapes de l'évolution s'illumineront. Sinon, dans la compréhension terrestre, l'évolution ne restera qu'un investissement rentable de capital. Vous savez déjà qu'un capital dénué de conformité au but n'est qu'une meule autour du cou. Et de même qu'une infection produit des ulcères spirituels et corporels, la folie de la cupidité blesse l'esprit et le corps.

Sur terre, le corps nous préoccupe beaucoup ; il est donc nécessaire de saisir l'origine des maladies. Un médecin pourrait dire au patient : "Vous avez une attaque de cupidité", ou "une anémie d'amour-propre", ou "des calculs de perfidie", ou "une éruption de commérages", ou "une attaque de haine".

Au cimetière, nous aimons tant rappeler les mérites du disparu ; il ne serait pas déplacé de révéler les véritables causes des maladies – le spectacle serait instructif.

Amis, je répète : gardez pures vos pensées, C'est le meilleur désinfectant et l'expédient le plus tonique.

24. Qu'est-ce qu'une prophétie ? C'est prédire la destinée d'une combinaison déterminée de particules de matière. Par conséquent, des prophéties peuvent s'accomplir, mais aussi être gâchées par une attitude incorrecte, exactement comme peut l'être une réaction chimique. Les hommes n'arrivent pas à saisir cela, même s'ils perçoivent à quoi sert un baromètre.

Les prophéties se divisent en prophéties datées et non datées. Lorsque nous avons affaire à une prophétie datée, cela signifie que nous devons comprendre toutes les conditions intermédiaires. Une grande date est constituée de dates moindres ; il est donc bon d'observer la date de moindre importance.

Il faut se souvenir que les forces noires travaillent sur les dates peu importantes, pour essayer de compliquer la grande.

25. Les prophéties peuvent-elles ne pas s'accomplir ? Certainement, Nous avons toute une réserve de telles prophéties perdues. Une véritable prophétie prévoit la meilleure combinaison de possibilités, mais il est possible de les laisser échapper.

Le sujet de l'accomplissement des prophéties est très profond ; en lui se combinent la coopération et la plus haute connaissance de l'esprit. Le malavisé dit : "Quelle cuisine !" Mais la cuisine se transforme facilement en laboratoire.

Depuis des temps immémoriaux, des prophéties ont émané de Notre Communauté, comme des signes bienfaisants pour l'humanité. Les voies des prophéties sont diverses : ou elles sont suggérées à des personnes particulières, ou ce sont des inscriptions laissées par des mains inconnues. Mieux que tout, les prophéties avertissent l'humanité. Certes, les symboles sont souvent voilés, mais la signification intérieure engendre une vibration. Certainement, une prophétie requiert vigilance et aspiration.

26. Si la matière est partout, alors même la lumière laisse derrière elle son protoplasme. Toutes les formations de lumière ne peuvent être considérées comme accidentelles. Certains yeux sont capables de saisir le réseau de lumière. A cause de la sublimité de l'énergie de la lumière, toutes ces formations sont très belles. La dissonance du son est beaucoup plus fréquente. Le protoplasme de la lumière n'est pas quelque chose d'abstrait, ses sédiments ornent le règne végétal. Le rythme des vagues, des sables, et l'écorce de la planète sont notablement stabilisés par les nœuds de la lumière. Apprenez à aimer les formations de la lumière.

Ce ne sont pas tant les images imprimées sur un canevas, que l'influx des vibrations lumineuses perçues qui est significatif. La qualité du regard est totalement inappréciée. Il est comme le rayon pour la pellicule photographique. Il faut se rappeler que, par le regard spirituel, nous établissons l'image des esprits élémentaux. De la même manière, le regard physique fixe dans l'espace le réseau de lumière. L'importance de cette coopération devrait être connue. Chaque mouvement de l'homme est lié à la nature essentielle des éléments.

Je signale aussi l'importance de la musique des Pythagoriciens au lever du soleil. La lumière est le meilleur filtre purificateur pour le son. Seule la sauvagerie de l'humanité peut enfermer le son dans les poussières des ténèbres.

27. La pensée pure, saturée de beauté, indique le chemin vers la vérité. Dans les Enseignements, interdictions et prescriptions de renoncer furent donnés, à défaut de pouvoir donner mieux, à une conscience limitée. Mais une conscience élargie libère l'homme de bien des entraves, et assure le progrès. Des vies riches de beauté permettent de partir librement et généreusement pour revenir en vainqueurs. Celui qui avance avec la conscience de la beauté ne peut être troublé. Seule la confusion peut barrer le chemin.

Il n'est pas tout à fait juste de dire que la beauté sauvera le monde. Il est plus exact de dire que la réalisation de la beauté sauvera le monde.

On peut surmonter les obstacles de la laideur et marcher vers un phare de beauté, en éparpillant des graines innombrables. Quand on peut créer un jardin de beauté, il n'y a rien à craindre. Il n'y a pas de lassitude lorsque le jardin de l'esprit accepte les nouveaux venus.

28. La pétrification de la terre a atteint d'extrêmes limites. Nous considérons que des mesures rigoureuses sont nécessaires pour que l'esprit se réveille à nouveau. Ce n'est pas seulement par des sourires que l'on parvient à l'Enseignement. L'apparition des déserts a marqué, voici longtemps déjà, le commencement de la sauvagerie. Des signes furent donnés il y a longtemps, et ainsi, fut accordé le temps de la réflexion. Les indications furent rendues manifestes, mais nul n'écouta.

29. L'enseignement du Monde Nouveau dissipera toutes les angoisses. En vérité, seul le bouclier de la Communauté peut donner un sens au séjour sur terre. Penser à la coopération avec les mondes lointains est d'une splendeur indescriptible. Cette coopération, entreprise consciemment, attirera de nouveaux mondes dans l'orbite de la communication. Et cette coopération céleste élargira infiniment ses possibilités.

Une communauté qui recherche expressément toutes les possibilités verra leur manifestation se produire par le canal de l'esprit. Il a été dit que le son serait le premier à pouvoir passer. Laissez ces fragments être rudimentaires, comme les premiers bords déchiquetés d'un éolithe. Laissez

passer des années entières avant que ne soit comprise toute la complexité d'une signification. Pourtant, il est incontestable que cette conquête ne commencera ni dans les observatoires ni dans l'atelier de l'opticien. L'écoute de l'esprit apportera les premières nouvelles ; non pas pour des diplômes universitaires, mais pour la vie qui forge l'évolution. L'Enseignement indique à ceux qui sont sensibles : en vous éveillant, rappelez-vous les mondes lointains ; en vous endormant, rappelez-vous les mondes lointains.

En entendant n'importe quel fragment de son, ne le rejetez pas, car chacun peut accroître les possibilités de l'humanité. Peu à peu des mots inconnus peuvent réussir à passer ; cela ne doit pas surprendre si l'on se souvient que, dans le passé, lorsque approchaient les échéances, les consciences s'élargissaient.

Vous comprenez que la Terre ne peut pas vivre sans communauté. Vous comprenez que, sans l'élargissement des voies célestes, l'existence perd son sens. Le Monde Nouveau a besoin de nouvelles frontières. Ceux qui cherchent doivent disposer d'un sentier. Est-il étroit d'un bout à l'autre de l'horizon ? Il est heureux que les chercheurs n'aient pas à tendre l'oreille vers le sol, et qu'ils puissent lever leur regard vers les hauteurs spirituelles. Il est plus facile au Rayon de chercher des têtes levées. Et chaque mouvement du monde est conditionné par la communauté.

30. Elargir la conscience est une occasion de se réjouir. Aucun laboratoire ne peut faire percevoir cette continuité de possibilités infinies. Ce n'est que personnellement, consciemment et librement, qu'il est possible de réaliser des pas ininterrompus dans l'espace. L'Enseignement peut ouvrir la porte, mais on n'entre que par soi-même. Ce n'est ni la récompense, ni la justice, mais la loi incontestable qui porte l'esprit incarné vers le haut, en une spirale ascendante, pour autant qu'il se soit rendu compte de la nécessité du mouvement. L'Instructeur ne peut en aucune manière avancer cette prise de conscience, car toute suggestion violerait l'accomplissement personnel.

C'est une chose de s'entretenir abstraitement des mondes lointains ; c'en est une autre de réaliser que l'on en est soi-même participant. Seul celui qui ne s'est pas fermé le sentier de la beauté, peut comprendre à quel point lui est proche la manifestation des mondes lointains.

L'oreille peut saisir des fragments du Grand Souffle, mais la connaissance de l'esprit donne à l'homme une place dans l'Infinité.

Il est utile de regarder en arrière vers les époques révolues où cette conscience s'éveilla. Ce fut lors de la proclamation de la religion que la conscience cosmique s'éveilla, et non à une époque de floraison de la science ; car ce ne sont pas les hypothèses, mais la connaissance de l'esprit qui conduit aux sentiers étoilés. Je regrette qu'aucun calcul astronomique ne puisse avancer le moment de la communication, pour la même raison que la fourmi ne tire pas avec un canon gigantesque. Il est certes essentiel qu'un tel accomplissement ait lieu par l'esprit. Nous parlons ici d'un point de vue matériel, pour ainsi dire, mais, sans l'esprit, il est impossible d'appliquer cette énergie. Réellement, l'esprit donne une certaine qualité à la matière. La condition de la terre exige un médecin extraordinaire. La planète est malade, et si les efforts pour la faire évoluer n'aboutissent pas, il se peut qu'il vaille mieux l'enlever temporairement de la chaîne – elle pourrait devenir comme la lune. Les charbons ardents des couches inférieures du Monde Subtil sont devenus dangereusement intolérables. Il est aussi impossible d'oublier à quel point l'humanité est tombée sous l'influence des zones intérieures du Monde Subtil.

La communauté aidera tout le monde, mais élargir la conscience aidera la communauté.

31. L'Instructeur apprécie le désir d'enlever la poussière des grandes Images. L'Instructeur apprécie le désir d'affirmer la simplicité des paroles de vie. L'Instructeur apprécie le désir d'éliminer la verbosité. Pour isoler l'essence, il est nécessaire d'approcher à partir de l'immuable.

Il faudrait savoir qu'aucun monument ne nous a été légué sans mutilation. Il est possible de modeler comme avec de l'argile les empreintes d'une communauté de coopération rationnelle et d'effort, qui dépasse les limites du visible.

L'Enseignement peut s'exprimer dans le slogan :

"Que celui qui n'est pas d'accord prouve le contraire". Il vaut mieux mesurer le passé, plutôt que d'être couvert de poussière indélébile. Certes, la connaissance du principe directeur illumine les symboles mutilés.

Vous savez comment les gens parlent de vous durant votre existence. Qu'en sera-t-il dans quelques siècles ? Pourtant le principe croît inévitablement, et les impulsions de sa croissance secouent le firmament terrestre.

Les nations disparues ont laissé une patine sur la liberté de l'esprit. Vous pouvez demander : "Où sont alors les persécutés ?". Procédez d'après ces signes. En tant que persécutés vous entendrez les premiers chrétiens et les bouddhistes, mais quand les temples se détournèrent du Christ et du Bouddha, alors les persécutions cessèrent.

Je vous incite à garder simple l'Enseignement ; inutiles les expressions compliquées, car la vie est belle dans la simplicité. On est souvent obligé de bêcher autour d'une plante, c'est pourquoi les répétitions sont inévitables.

32. L'évolution est importante, non pas celle de l'humanité terrestre, mais celle de l'humanité de l'Univers. Si les cœurs humains pouvaient adopter cette simple formule, toute la voûte étoilée deviendrait tangible. En vérité, il serait plus facile aux êtres des autres mondes de percer l'atmosphère suffocante de la terre, si ceux qui y sont incarnés lançaient des appels vers eux.

Où sont alors les mondes les plus proches, vers lesquels nous pourrions diriger notre conscience ? Jupiter et Vénus.

Réfléchissez profondément au mot "tchelovek". Il dénote le "penseur" existant à travers les âges. Tous les changements d'incarnation, toute la valeur de la conscience s'expriment dans ce seul mot. Pouvez-vous citer une autre langue qui nomme l'habitant incarné de façon aussi spirituelle ? D'autres langues expriment pauvrement l'idée d'activité. L'Instructeur peut citer une centaine de mots pour "homme", ils seront ou présomptueux ou inexpressifs.

33. A quoi servent les miracles contraires à la nature ? Voici un miracle : lorsque tu peux enfourcher ta monture et, avec l'épée manifestée, défendre la Communauté Mondiale. Le Monde Nouveau commencera aussi simplement. Les faits se récolteront comme des fruits mûrs. L'Enseignement des aimants ne tient pas du miracle, il met en évidence la loi de gravitation. Ne celez pas la révélation de l'esprit, et l'épée servira l'ascension de l'évolution.

Je ne peux donner la joie qu'à celui qui a adopté la communauté, non pas en incantations, ni en brûlant de l'encens, mais dans la vie quotidienne. L'Instructeur peut envoyer un rayon pour aider, mais Il ne s'engagera pas dans le combat si l'épée donnée est tournée contre les amis de la communauté. L'épée se transformera alors en un fléau foudroyant.

34. Comment toucher les cœurs ? En ne perdant pas la simplicité. Le succès ne viendra pas de la magie, mais de la parole de vie. Nous pouvons mettre en pratique notre leçon en sachant comment aborder le plus simple. Je pense à la manière de transmettre aux travailleurs l'éclat des mondes lointains. Lorsque le plus humilié regardera vers les cieux, on pourra alors espérer le ruban arc-en-ciel qui vient des mondes lointains.

35. Paracelse avait l'habitude de dire : "per aspera ad astra". Plus tard, cette maxime remarquable devint une devise sur les boucliers et les armoiries, perdant toute signification. Il est vrai qu'en comprenant sa signification, il est difficile de s'attacher seulement à la terre.

Comme la fumée s'échappe de la cheminée, l'esprit contacté se précipite dans l'espace qui se manifeste. Quel genre de dimensions les vêtements terrestres peuvent-ils lui offrir ? Quel genre de mobilité l'esprit peut-il manifester à la surface de la terre ? Quelles pensées rectifier le chemin. Lorsqu'un criminel arrache les rails, l'ingénieur met souvent beaucoup de temps à les réparer. Si Nous voulions transférer immédiatement de la terre à ceux qui ont la conscience du Cosmos, quelque chose pourrait-il réellement Nous en empêcher ? Nous Nous efforçons de hâter ce processus. Je sens que bientôt, peut-être, les conditions cosmiques permettront de commencer ces travaux de communication avec les mondes lointains. Pour cela, il est nécessaire de porter toute son attention à la beauté et à l'élan de ce que nous émettons. Il est vrai qu'au-dessus de ce que l'on appelle la beauté, il y a le concept du perfectionnement du Cosmos, concept qui embrasse tout. Le rayon arc-en-ciel dépasse l'imagination. Une lumière argentée marque le début de l'arc-en-ciel. L'arc-en-ciel, regardé sous les conditions terrestres, ressemble à du maquillage vu de près. Rares sont ceux qui ont la prescience de l'arc-en-ciel supraterrestre.

36. Je perçois comment la stratification des événements apporte des ondes d'accélération. Ces ondes servent à la structure cosmique.

Je mets par écrit Mes remarques sur les possibilités, et arrive à la conclusion que tout est possible juste à présent. Il est rare que la foi la plus grande voyage de pair sur le sentier avec le plus grand scepticisme ; que blasphème et louange puissent chanter dans un même chœur ; que fureur et tranquillité donnent naissance à la joie. Quand l'infortune marque la réussite, quand le retrait sert de signe de rapprochement, alors les courants des émanations des astres fusionnent avec les feux intérieurs. Pareil moment dénote un nouveau cycle, et c'est la Communauté, même si elle n'est pas encore adoptée, qui sert de pont.

Terminons sur une note plus légère. Est-il possible de parler de spéculations boursières sur Jupiter ou de maisons closes sur Vénus ? Le concept en est tout simplement impensable. Même un ramoneur se lave le visage pour aller en visite. L'humanité pourrait-elle être pire ? Le temps est venu de faire prendre à la terre un nouveau chemin.

37. L'aptitude à émettre au loin est extrêmement rare. Comme toujours, il est nécessaire de discerner la qualité du résultat. Les émissions peuvent être turbulentes et chassées comme des mouches ; elles peuvent être oppressantes comme un couvercle de cercueil et inspirer la terreur ; elles peuvent siffler comme des flèches, qui sèment l'agitation sans aucune compréhension. Rares sont les messages clairs ; rares sont ceux qui invitent à la coopération les centres correspondants. Cela peut dépendre en partie des auras, cependant le facteur principal est la qualité de l'émission.

Cette qualité s'appelle utilité de la volonté, ce qui signifie comprendre le voltage de la tension du correspondant. Pour qu'une lampe électrique s'allume, un certain voltage est nécessaire. C'est non seulement le contenu, mais aussi la qualité de l'émission qui importent. La connaissance de l'esprit rend l'émission utile. A sa réception, une émission utile produira de la joie, car toute chose correctement proportionnée sera une joie.

38. La manifestation du pur Enseignement doit s'accompagner de confiance. Ensuite, il sera nécessaire de développer une telle confiance que l'évidence la plus apparente ne puisse l'ébranler. Mon Rayon sait où se trouve le mal.

39. Créez une atmosphère de promptitude à l'action. Quand un coup est asséné, bien des vieilles obstructions tombent de manière inattendue. Bien des batailles sont passées, bien plus sont à venir. Chaque atome du Cosmos se bat. La quiétude de la mort Nous est inconnue.

40. Le nouvel Enseignement respecte les Porteurs des Alliances précédentes, mais il poursuit son chemin sans les bagages des temps révolus. Sinon la charge des manuels serait trop imposante.

Le plus pratique serait de détruire tous les commentaires faits trois siècles après le départ d'un Instructeur. Il est nécessaire de temps à autre de débarrasser les rayons des bibliothèques. Par ce nettoyage, les Images des Instructeurs de Lumière gagneront en grandeur.

41. Nous expulsons toute crainte. Nous jetons au vent les plumes multicolores de la peur : les plumes bleues de la terreur glacée, les plumes vertes de la trahison tremblante, les plumes jaunes de la dérobade secrète, les plumes rouges des violents battements de cœur, les plumes blanches de la réticence, les plumes noires de la chute dans l'abîme. Il est nécessaire de rappeler les multiples formes de peur, sinon il reste quelque part une petite plume grise de marmottage complaisant, ou même un peu de duvet de remue-ménage précipité, mais derrière elles se tiendra la même idole : la peur. Chaque aile de la peur entraîne vers le bas.

Le "Lion" Béni, vêtu d'intrépidité, ordonna d'enseigner à faire preuve de courage.

Nageurs, si vous faites tout votre possible à la limite de vos forces, où donc la vague la plus destructrice peut-elle vous porter ? Elle ne peut que vous pousser vers le haut. Et toi, semeur, quand tu répandras les graines, tu pourras attendre une moisson. Et toi, berger, quand tu recompteras tes brebis, tu allumeras une lumière manifeste.

42. Le Cosmos se crée par pulsations, c'est-à-dire par explosions. Le rythme des explosions confère harmonie à la création. En vérité, la connaissance de l'esprit amène le fil du Cosmos dans la vie manifestée. On devrait frayer la nouvelle étape d'un coup d'épée brillante. Il faut discerner à quel moment retenir les fleurs de lumière pour qu'elles ne se dissolvent pas à nouveau dans la brume des éléments.

Le jardinier sait quand il est temps de cueillir les fleurs, car c'est lui qui planta les semences maintenant cachées. Ce n'est pas celui qui les acheta au magasin, pas celui qui, dans le désœuvrement, ordonna de les planter, mais le jardinier de l'esprit qui, au début du mauvais temps, les enterra dans la terre de printemps.

Oui, oui, lui, le jardinier de l'esprit connaîtra le moment de la germination ; il distinguera les jeunes pousses des mauvaises herbes, car il a accompli le travail le plus secret, et c'est à lui que revient la meilleure fleur.

En vérité, c'est une grande chose de brandir l'épée au bon moment et de saluer l'explosion lorsqu'elle survient.

En vérité, les courants du Cosmos descendent à nouveau sur la terre prête à les recevoir ; c'est pourquoi la connaissance de l'esprit est précieuse.

Cet arc-en-ciel céleste se reflète dans les gouttes de la rosée terrestre. La connaissance de l'esprit ne discerne-t-elle pas la lumière ? Pour l'esprit inculte, la "Materia Lucida" est un chaos informe, mais pour l'esprit qui sait, c'est la harpe de lumière. Comme des cordes vibrantes, les vagues de matière lumineuse se précipitent et, sur elles, l'esprit crée des symphonies aux sons mystérieux. Entre les mondes, filiforme, s'étire la "Materia Lucida". Seule l'énorme distance fait fusionner l'ondoiement des fils dans la vibration de l'arc-en-ciel céleste.

On peut commencer à tendre vers les mondes lointains en suivant un fil de Lumière perçu par l'esprit. C'est là une expérience tout à fait scientifique. Comme on l'a dit, de petites actions requièrent assistance et appareils, mais pour une grande action, rien d'extérieur n'est nécessaire.

43. Je sens que l'Enseignement peut devenir un lourd marteau pour les timides. Encore récemment, la seule mention de communauté aurait transpercé le cœur de terreur, mais à présent plusieurs obstacles ont déjà été surmontés. Pourtant une nouvelle épreuve difficile pour l'humanité sera d'abandonner le concept usé de propriété. En assimilant la signification de l'esprit, il est particulièrement difficile de s'abstenir de faire des miracles. Même les Arhats choisis par le Bouddha, n'écartèrent cette possibilité qu'avec difficulté.

Trois Arhats supplièrent importunément le Bouddha de leur permettre de tenter un miracle. Le Bouddha plaça chacun d'eux dans une pièce obscure et les enferma. Après un long moment, le Béni les appela et leur demanda ce qu'ils avaient vu. Chacun parla de différentes visions Le Bouddha leur dit : "Maintenant vous devez convenir que les miracles ne sont pas utiles, car vous n'avez pas saisi le miracle principal. Car vous auriez pu pressentir une existence qui dépasse le visible, et cette perception aurait pu vous conduire au-delà des limites de la terre. Mais vous avez gardé la conscience de votre personnalité assise sur terre, et vos pensées ont attiré vers la terre les ondes des éléments. Le flux des Eléments a provoqué des agitations en différents pays. Vous avez causé la chute de rochers et détruit des bateaux par un ouragan. Vous avez vu une bête rouge avec une couronne flamboyante, mais le feu que vous avez fait surgir de l'abîme, brûla les maisons de gens sans défense – Allez et portez de l'aide ! Vous avez vu un dragon au visage de jeune fille, créant simultanément des vagues qui balayèrent des bateaux de pêche – hâtez-vous de porter secours ! Vous avez vu voler un aigle, et un ouragan détruisit la maison des travailleurs – allez et portez réparation ! A quoi servez-vous donc, Arhats ? Un hibou au creux d'un arbre a passé son temps plus utilement. Ou bien, travaillez sur terre à la sueur de votre front, ou bien, dans un moment de solitude, élevez-vous au-dessus de la terre. Ne laissez pas l'inutile agitation des éléments devenir l'occupation des sages".

En vérité, une plume tombant de l'aile d'un petit oiseau engendre un coup de tonnerre dans les mondes lointains.

En inhalant de l'air, nous nous accordons à tous les mondes. Le sage procède depuis la terre vers le haut, car les mondes se révéleront réciproquement leur sagesse. Répétez cette parabole à ceux qui demandent des miracles.

44. L'essence de l'aspiration vers les mondes lointains est contenue dans la prise de conscience que notre vie est en eux. La possibilité de vivre en eux devient un canal d'approche pour notre conscience. Précisément, il faut passer à travers cette perception comme à travers un canal. Les humains sont capables de nager, pourtant une grande partie d'entre eux ne le fait pas. Un fait aussi évident que les mondes lointains ne réussit pas du tout à attirer l'humanité. Il est temps de semer cette graine dans le cerveau humain.

Les malheureux et les orphelins peuvent plus facilement accepter cette pensée. Les attaches terrestres ne sont pas aussi fermes pour eux. La pire des positions est de vivre dans l'opulence. L'aveugle peut assez facilement accepter cette pensée, mais ce sera des plus difficiles pour celui qui louche, parce qu'un mauvais croisement de courants déformera toujours la distance de l'effort. Essayez de rayer un canon avec des spirales différentes : le résultat sera médiocre. Il est vrai que ce qui précède se réfère seulement à un certain strabisme, qui implique les centres nerveux.

45. Je fais remarquer qu'il est important d'envoyer de bonnes flèches opportunément, l'esprit tranquille. Comme un essaim gris, infectant l'air, des fragments de pensées étrangères se pressent çà et là, encombrant graduellement l'espace. Vient alors la flèche de l'esprit qui est comme l'éclair. Non seulement, elle atteint la personne désignée, mais elle purifie aussi l'espace.

Cette purification de l'espace n'est pas moins importante. Une flèche plus pure, étant un aimant plus puissant, attire à elle les fragments gris et les retient. De cette manière, les pensées grises avec leur poids sont ramenées à leur source, mais sans blesser les autres. Ces pensées grises, en tant que produit de combustion, se posent sur l'aura ; et c'est le semeur qui récolte.

Il est sage de transmettre l'avis : ne touche pas ! En vérité, cette formule amènera le contrecoup le plus faible. Précisément, c'est une ancienne formule protectrice. Il est utile d'envoyer, soit un bon appel, soit une formule défensive. Tout envoi malveillant est déraisonnable. C'est vrai, il est possible d'admettre l'épée d'indignation de l'esprit, mais seulement en de rares occasions, car l'indignation de l'esprit use le fourreau.

46. Jamais Je n'ai dit qu'il était facile de faire naître la nouvelle conscience. Ce ne sont pas les destructeurs, mais la vertu surannée, conventionnelle, qui est l'ennemie. Les destructeurs connaissent l'instabilité de ce qu'ils détruisent, et la loi de rémission leur est plus facile. Mais la vertu aux joues roses aime son coffre-fort, elle le défendra toujours avec éloquence. De telles personnes récitent les mots sacrés des Ecritures, et trouveront de subtils arguments pour expliquer pourquoi ils sont en effet prêts à l'abandonner : pas à cet homme-ci, mais à cet autre qui n'existe pas encore.

La vertu conventionnelle manifeste une cupidité superlative, et aime mentir. Qu'ils sont beaux ces instructeurs de la vertu aux joues roses, si onctueux dans leur affection ! L'accomplissement, l'accomplissement humain est inconnu de ces maîtres de vertu, et leurs habits resplendissants sont amidonnés d'esclavage !

47. On doit enseigner dans les écoles le respect de l'énoncé d'un concept. Bien sûr, des perroquets peuvent projeter dans l'espace des concepts souvent d'une grande signification. Mais les hommes doivent comprendre que chaque mot est une flèche qui porte le tonnerre – que le mot est la pédale de la pensée.

La perte de la véritable signification des concepts a beaucoup contribué à la sauvagerie contemporaine. Les gens éparpillent des perles comme du sable. En vérité, il est temps de remettre en place bien des définitions.

48. Sans peur et précisément, faire les choses soi-même autant que possible. Il est juste de faire preuve de responsabilité personnelle. Ni miracles, ni citation, ni actions, mais l'affirmation fortifiée par l'exemple personnel. Même une erreur d'audace se répare plus facilement qu'un vil marmottage.

Précieuse est l'action qui ne nécessite ni assistants, ni appareils. Celui qui découvre une formule de valeur ne peut pas la crier sur les toits, le mal en résultant, annulerait son meilleur effet.

En vérité, tel un vase scellé, telle une montagne inviolée, tel un arc tendu avec une flèche – ainsi tenez-vous droits ! Et de même que la boisson du va est ardente, de même que la montagne est intarissable, de même que la flèche est mortelle ainsi agissez ! Car, qui ose affirmer que la difficulté n'est pas l'accomplissement le plus rapide ? Des rivières de lait tourneraient, et des berges de gelée présenteraient de sérieux inconvénients pour s'y asseoir. Ainsi, dans l'armure de la responsabilité personnelle, hâtons-nous ! Remarquez, le succès n'a jamais découlé que d'un courage total ! De petits doutes engendrent une timidité servile.

C'est justement au cours de la grave maladie de la planète qu'il est important de s'armer de courage. En tâtonnant, on ne passe pas, alors que l'épée fend les voiles malfaisants. L'heure est très grave, il faut intensifier le courage.

49. Plus on renonce, plus on reçoit. Mais les nations ont oublié comment renoncer ; même les plus petites ne pensent qu'à recevoir.

En attendant, la planète est malade, et tout sombre dans cette maladie. Quelqu'un souhaite esquiver la bataille finale, en contaminant toute la planète. D'autres espèrent prendre la mer sur des débris, oubliant que l'océan aussi est entrain de disparaître. Il est facile d'imaginer que le corps planétaire peut être tout aussi malade que n'importe quel autre organisme, et que l'esprit de la planète puisse être affecté par la condition de son corps. Quel nom donner à la maladie de la planète ? Le meilleur de tous est : fièvre due à un empoisonnement. Les gaz suffocants, qui proviennent des accumulations des couches inférieures du Monde Subtil, isolent la planète des mondes qui pourraient lui envoyer de l'aide. La destinée de la Terre peut se terminer en une gigantesque explosion, si l'épaisseur du couvercle n'est pas percée. Une fantastique accélération force toutes les limites à trembler. On aurait pu s'attendre à ce que l'accélération soit urgente pour un certain pays, mais elle est nécessaire pour toute la planète.

50. Peu importe comment le Monde Nouveau apparaîtra – en caftan, en redingote, ou en chemise. Si nous établissons la signification cosmique de la communauté, alors tous les détails ne sont que poussière sous les pieds. On peut pardonner n'importe quelle absurdité tant qu'elle n'est pas dirigée contre le Monde Nouveau.

51. Quand Je répète un mot plusieurs fois, cela correspond à une occupation de l'espace. Avec la perte du rythme, il y a dégénérescence en marmottage. L'action des vagues fait s'effondrer des falaises rocheuses. De même, dans une procession, il doit y avoir le rythme du son. Le rythme du son empêche la foule de babiller vainement.

52. Comment pénétrer les replis secrets de l'esprit ? Seulement par l'inhabituel. La légende des saints voleurs est fondée sur l'esprit aiguisé par l'inhabituel. Tandis qu'au contraire, un boulanger à la peau tendre reçoit rarement la clé de l'esprit, à moins que le jeu quotidien de la flamme ne lui révèle la lumière des éléments.

On doit rassembler des herbes appropriées, mais le lieu où elles croissent doit être recherché sans préjugé.

53. Je vais expliquer pourquoi Nous parlons de "l'attaque de Purusha". Si seulement l'humanité pouvait maîtriser le même principe de tension

générale. Un danger commun doit évoquer une telle tension générale. La première condition du progrès est de se libérer de la routine usuelle. L'activité habituelle des centres du cerveau doit baisser, pour que se révèle une nouvelle combinaison de courants nerveux. Le même principe sert à éviter la fatigue. Et une nouvelle tension, si elle est exempte d'éléments personnels, s'appelle une attaque de Purusha.

Au jeu de la baguette cachée, c'est le chercheur qui doit la découvrir, et non celui qui la dissimula. Ce n'est pas sans raison que les Hindous appellent l'Etre Suprême, le Joueur. En vérité, la terre doit être sauvée par des mains terrestres, et les Forces Célestes envoient la meilleure manne ; mais si elle n'est pas recueillie, elle se transforme en rosée. Comment ne pas se réjouir lorsque des collecteurs se présentent ? Quand, ignorant la dérision, ces chercheurs poursuivent leur chemin, et se souviennent de Notre Bouclier.

Il n'est jamais possible d'évoquer la tension de Purusha sans mobilité de pensée.

L'esprit doit emprunter une vole unique, comme une balle dans le canon du fusil. Des circonstances imprévues ne doivent pas endommager la rainure.

54. Les extincteurs de la lumière sont ces serviteurs particuliers des forces noires qui s'appliquent à éteindre les feux dans le Monde Subtil. Plus l'attaque des ténèbres est forte, plus ils détruisent activement chaque point de lumière. Nous ne connaissons pas de période plus ténébreuse dans le Monde Subtil. Chaque faux Olympe a sombré dans la pénombre ; il n'est pas temps de s'occuper d'eux ; il est temps maintenant de considérer le plan terrestre. Le monde, dans son état actuel, est comme la mer en pleine tempête.

55. L'effort est le navire de l'Arhat. L'effort est la manifestation de la licorne. L'effort est la clé de toutes les cavernes. L'effort est l'aile de l'aigle. L'effort est le rayon de soleil. L'effort est l'armure du cœur. L'effort est la fleur de lotus. L'effort est le livre de l'avenir. L'effort est le monde manifesté. L'effort est la multitude des étoiles.

56. Pourquoi la découverte des signes du futur se compare-t-elle au tissage ? Dans le travail du tisserand, la trame est d'une teinte déterminée, et les groupes de fil se répartissent selon leur couleur. Il est facile de

déterminer la trame et le groupe de fils se trouve aisément, mais le dessin de ce groupe permet différentes combinaisons, qui dépendent d'un millier de détails courants. En vérité, la relation intérieure du tisserand lui-même, sera la condition principale. Si son aura était trop instable, le pronostic serait alors relatif. Puis l'impression ressemblera à un certain jeu où, à partir de quelques points éparpillés, on doit identifier une figure déterminée.

Où se trouve donc le meilleur ferment, avec lequel stabiliser l'instabilité de l'aura ? Le meilleur ferment est l'effort. Il est impossible d'atteindre ou d'abattre un corps dirigé avec impétuosité. L'effort en mouvement prend de la force et, s'accordant avec la loi, devient irrésistible, car il entre dans le rythme du Cosmos.

Procédez ainsi, dans les petites choses comme dans les grandes, et votre structure sera sans égale, cristalline, cosmique ; en bref, magnifique.

L'effort, rien que l'effort, aboutit à la maîtrise des éléments, car la qualité fondamentale des éléments est l'effort.

Dans cette tension, vous coordonnez les éléments avec la créativité d'esprit la plus haute, et devenez les gardiens de l'éclair. L'homme doit devenir le gardien de l'éclair. Croyez-le bien, ce n'est que par l'effort que vous conquerrez.

57. Est-il vraiment possible que le tocsin ne se perçoive pas dans chaque mouvement de la planète ? Chaque mouvement des êtres ne traduit-il pas un cri d'angoisse ? Une rébellion ne gronde-t-elle pas à chaque mouvement des esprits rivés au sol dans l'esclavage ? Mais a-t-il existé des temps meilleurs ? Il vaut mieux percer un abcès, et l'on pourra ensuite suturer la plaie. Mais il faut d'abord faire sortir le pus ; par conséquent, Nous n'employons pas de demi-mesures. Nous attendons d'amples actions, et pendant le tocsin il est impossible de penser à un brin de laine.

58. Vous connaissez déjà l'utilité des obstacles ; vous connaissez déjà l'avantage des déceptions. Les terreurs peuvent même se révéler utiles. En vérité, pour Nous et Pour vous, il n'y a pas de terreur au sens courant du terme. Au contraire, un effroi sans peur se transforme en acte de beauté cosmique.

Est-il possible de penser à la beauté sans un accord de ravissement ? A présent, Nous crions, Nous envoyons des signaux de bataille, mais surtout Nous exultons devant les grandes solutions. Le courage ouvre toutes les portes. "C'est impossible" nous disons-nous, alors que tout ce qui existe clame : "C'est possible !"

Chaque époque a son mot propre. Ce mot est comme une clé pour la serrure. Les anciens Enseignements parlaient continuellement d'un mot puissant contenu dans une formule brève et précise. Immuables comme un cristal de composition connue, les termes de ces formules ne peuvent être altérés de quelque manière que ce soit. Impossible aussi de les allonger ou de les raccourcir. La garantie du Cosmos réside dans l'émission de ces mots. L'obscurité absolue, elle-même, frémit devant la lame du Commandement Mondial, et il est plus facile aux rayons et aux gaz d'abattre l'obscurité là où l'Epée du Monde a frappé.

Recevons l'ordre du Cosmos, non pas servilement, mais impétueusement ! Ainsi vient le temps où la Force de Lumière brûle l'obscurité. Le moment est imminent, l'heure ne peut être reculée.

Il est possible de rechercher les mots secrets de toutes les époques, et d'apercevoir une spirale de lumière perçante. Une légion de vers ne peut altérer la pointe de la spirale, les obstacles intensifient simplement le rayon de lumière. La loi de réverbération crée de nouvelles forces. Et quand le bavard gardera le silence, le muet parlera.

59. Un commandement bref et clair est difficile, mais d'autre part, il est plus fort qu'une baguette magique. L'affirmation est plus facile, mais un commandement est comme un jet de flammes inattendu qui jaillit d'un volcan. Dans un commandement réside un sentiment concentré de responsabilité personnelle. Une déclaration de forces de caractère inépuisable retentit dans un commandement. L'impétuosité du Cosmos se manifeste dans la véhémence du Commandement comme une vague déferlante. Essuyez les larmes de l'indulgence. Nous avons besoin d'étincelles d'indignation de l'esprit ! Quels barrages forment les regrets, mais les ailes poussent à la pointe de l'épée ! Les sables peuvent tuer, mais, pour Nous, un nuage de sable est un tapis volant.

60. On peut beaucoup pardonner à celui qui, même dans les ténèbres, a préservé le concept de l'Instructeur. L'Instructeur exalte la dignité de l'esprit. Nous comparons le concept d'Instructeur à une lampe dans l'obscurité. C'est pourquoi on peut appeler l'Instructeur un phare de responsabilité. Les liens de l'Enseignement sont pareils à une corde de rappel en montagne.

L'Instructeur se révèle au moment où l'esprit s'embrase. Dès ce moment, l'Instructeur est inséparable du disciple.

Nous ne voyons pas de fin à la chaîne des Instructeurs ; comme un précieux arôme pénétrant, la conscience imprégnée de l'Instructeur élève la réalisation du disciple. Le lien entre Instructeur et disciple forme un maillon de protection dans la chaîne d'union. A l'intérieur de cette défense, les déserts fleurissent.

61. Ma Main envoie la solution parmi les rochers escarpés du monde. Considérez le toit de planches comme plus solide que le fer. Considérez un moment fixé comme plus long qu'une heure. Le sentier sinueux est plus court que le précipice vertical. Vous demanderez : "Pourquoi des énigmes. Pourquoi l'ésotérisme ?". La pelote des événements est pleine de fils multicolores. Chaque seau est puisé à une source de couleur différente. Parmi les événements, beaucoup se précipitent ; ces amis lointains, sans liens extérieurs, remplissent notre corbeille, et la lumière finale triomphe.

62. On peut se réjouir quand des pensées suggérées s'accordent avec les nôtres, car, dans la coopération reconnue, il n'y a pas de frontière séparative pour le travail – il n'y a que des résultats. Il est impossible de démembrer les fonctions du Cosmos lorsque les actions coulent comme un fleuve.

Quelle importance a la structure des vagues qui apportent un objet utile ? L'important est de ne pas perdre l'objet !

63. Le principal malentendu viendra du fait que le travail peut être une détente. Beaucoup de distractions devront être abolies.

Avant tout, il faut comprendre que les fruits de la science et de l'art ont pour but d'éduquer et non de distraire. Beaucoup d'amusements devront être détruits en tant que foyers de vulgarité. L'avant-garde de la

culture doit balayer les bouges de sots qui passent leur temps devant une chope de bière. On doit aussi punir la profanation de manière beaucoup plus sévère. On doit aussi désapprouver les marques d'une étroite spécialisation.

64. Il est important de parler de la nécessité de la comesure. J'estime nécessaire de distinguer les choses récurrentes de celles qui ne le sont pas. On peut mettre de côté un objet de la vie quotidienne, mais il faut s'emparer sans délai des opportunités. On peut affirmer qu'un moment de possibilité cosmique est irremplaçable. Il y a des plats qui ne peuvent se digérer que dans un certain ordre. Le chasseur ne va pas à la chasse par indolence ; il détermine l'heure la meilleure et rien ne le retient.

Il est possible de trouver Ma Pierre dans le désert, mais elle peut se perdre à nouveau, si on ne la ramasse pas immédiatement.

Ceux qui Me connaissent réalisent la signification de l'immédiateté, mais les nouveaux venus doivent garder cette loi présente à l'esprit, s'ils désirent approcher. En vérité, Je dis : le temps est court ! Je dis avec sollicitude : ne perdez pas une heure, car les fils de la pelote sont multicolores. Ce n'est pas dans l'agrément du repos, mais dans l'obscurité de la tempête que Ma voix vous est utile : apprenez à écouter ! Je connais des gens qui ont laissé l'appel leur échapper à cause de leur potage. Mais Ma flèche est décochée à l'heure du réel besoin. Ma Main est prête à lever le voile de la conscience ; par conséquent, la comesure du petit et du grand, du récurrent et du non-récurrent est nécessaire. Efforcez-vous de comprendre où se trouve la grandeur ! Je dis : le temps est court !

65. Nous attendons de nos collaborateurs le désir absolu d'appliquer dans la vie Nos principes fondamentaux, non pas en théorie, mais en pratique.

L'Instructeur porte la flamme d'un accomplissement inextinguible. L'Enseignement n'est interrompu ni par la lassitude ni par la détresse. Le cœur de l'instructeur vit de l'accomplissement. Il n'a pas de crainte, et les mots "J'ai peur" ne font pas partie de Son vocabulaire.

66. L'évolution du monde est bâtie sur des révolutions ou explosions de matière. Chaque révolution suit un mouvement ascendant progressif'. Chaque explosion, en tant qu'agent constructeur, agit en spirale. Ainsi donc, il est dans la nature de chaque révolution d'obéir à la loi de spirale.

La structure terrestre ressemble à une pyramide. Maintenant, essayez, à partir de chaque point de la spirale progressive, d'abaisser les quatre côtés d'une pyramide. Vous obtenez, en quelque sorte, quatre ancres, enfouies dans les couches inférieures de la matière. Une telle construction sera chimérique, car elle s'appuiera sur des couches mourantes. Maintenant, de chaque point, essayons de construire un losange vers le haut, et nous aurons un corps de conquêtes des couches supérieures dépassant le mouvement de la spirale. Une telle construction en vaudra la peine ! Certes, elle doit s'élancer dans l'inconnu, s'étendant parallèlement à la croissance de la conscience. C'est pourquoi construire durant une révolution est des plus dangereux. Un grand nombre d'éléments imparfaits pousseront les structures vers le bas dans des couches de substance usée et empoisonnée. Seul le courage le plus audacieux oriente la structure vers le haut dans des couches inexplorées et magnifiques pour maintenir les nouveaux éléments. Par conséquent, Je dis et Je répéterai que, dans l'édification des structures, il faut éviter les formes usées. Il est inadmissible de s'enfoncer à nouveau dans les anciennes ornières. Il est nécessaire de comprendre le Monde Nouveau, dans toute son austérité.

67. Qu'est-il exigé dans Notre Communauté ? Avant tout, la comesure et la Justice. Il est vrai que la seconde résulte totalement de la première. Vraiment, il faut oublier la bonhomie, cette forme de bonté n'est pas "le bien". La bonté est un substitut pour la justice. La comesure gouverne la vie de l'esprit. L'homme qui ne fait aucune différence entre le petit et le grand, l'insignifiant et l'important, ne peut pas être spirituellement développé.

On parle de Notre fermeté, elle n'est que le résultat de Notre comesure pleinement réalisée.

68. Connaissez donc le nom du fils de la peur et du doute : son nom est regret. En vérité, regretter d'être entré dans le Grand Service annule tous les effets des travaux antérieurs. Celui qui doute s'attache une pierre à la jambe. Celui qui a peur retient son souffle. Mais celui qui regrette son travail pour le Grand Service met fin à toute possibilité d'approche.

Alors comment ne pas remarquer ce courage qui conduit à l'accomplissement ? Comment ne pas se souvenir de la main qui arrêta la dague de l'ennemi ? Comment ne pas ceindre la force qui renonça à tout pour la croissance du monde ? Comprenez, Je le répéterai inlassablement

aussi longtemps que le pont de l'arc-en-ciel n'aura pas encore nué toutes les couleurs.

Les cèdres détiennent une résine curative, et l'on peut sourire lorsque la sève céleste passe dans la graisse à chaussures. Ainsi, gardons les principaux sentiers, en appliquant utilement les détails.

69. Des grognements et des glapissements sauvages remplissent l'air de la terre. Des rugissements bestiaux ont remplacé le chant humain. Mais comme ils sont beaux les feux de l'accomplissement !

70. Mes Mains ne connaissent pas le repos. Ma Tête soutient le poids des travaux. Mon Mental recherche la solution sans faille. Le pouvoir de l'expérience fait échec à l'infirmité qui M'est étrangère. Lors d'une perte, Je déverse les nouvelles possibilités. Sur la ligne de retraite, Je bâtis des forteresses. Devant les yeux de l'ennemi, Je brandis la bannière. J'appelle le jour de fatigue un jour de repos. Je considère comme un déchet sur le seuil une marque d'incompréhension. Je peux dissimuler le sacré dans les plis d'un bleu de travail. Pour Moi, un miracle n'a pas plus de signification que l'empreinte d'un fer à cheval. Pour Moi, le courage ne représente que la flèche dans le carquois. Pour Moi, la détermination n'est que le pain quotidien.

71. Avant tout, oubliez toutes les nationalités, et saisissez le fait que la conscience se développe en perfectionnant les centres invisibles. Certains attendent un Messie pour une seule nation, c'est de l'ignorance, car l'évolution de la planète ne peut se faire qu'à l'échelle planétaire. Précisément, on doit réaliser l'universalité. Un seul sang circule, et le monde extérieur ne sera plus divisé en races de formation primitive.

72. La Communauté, en tant que Fraternité, accélère l'évolution de la planète d'une manière sans précédent, et donne de nouvelles possibilités de se relier aux forces de la matière. Il ne faut pas penser que Communauté et conquête de la matière se trouvent sur des plans différents. Un seul canal, une seule bannière Maitreya, Mère, Matière !

La Main qui distingue les Fils indique le sentier de Notre Communauté. En vérité, Nous ne définirons pas de moment précis où commença Notre demeure. Des cataclysmes façonnèrent les conditions favorables, et avec Notre connaissance, Nous pouvons protéger le Centre contre ceux qui n'y sont pas invités. L'existence d'ennemis violents Nous a

autorisés à fermer encore plus étroitement les entrées, et à instruire Nos proches dans un silence efficace. Transgresser et trahir signifient être détruit.

73. L'essence du Monde Nouveau contient un vide, appelé le nœud de l'immobilité ; en lui se rassemblent les résidus d'incompréhension des tâches de l'évolution. Lorsque le cerveau conduit auprès de ces sentiers d'incompréhension de l'esprit, l'accès à Nos messages est presque perdu. Est-il possible que les hommes oublient la créativité, qui cherche à magnifier la vie ?

74. Il est nécessaire d'examiner ce qui ne peut être différé. Il est nécessaire de préserver l'enthousiasme personnel. Il est nécessaire de marcher par soi-même, pas de main sur l'épaule, pas de doigt sur les lèvres Malheureux celui qui retarde la garde. Malheureux celui qui répand du riz sur le bouclier. Malheureux celui qui porte de l'eau dans son casque. Et plus que tout, honte à la peur grise.

En vérité, le filet du monde a été lancé. Il ne peu être retiré sans une prise. En vérité, même le plus petit ne sera pas oublié. La graine a été payée. La violence n'a pas été admise. Que chacun poursuive son chemin mais Je plains ceux qui n'arriveront pas. Qu'il est sombre le sentier du retour ! Je ne connais rien de pire que de traverser le chemin du voisin. Dites à chacun "Marchez seul, jusqu'à réception du commandement de l'Instructeur". Réjouissez-vous du brassage et du sifflement de la mer. Efforcez-vous de comprendre le grand moment. Elevez le calice ; Je vous appelle.

75. On peut réellement s'attendre à l'accomplissement de toutes les prophéties. Je ne vois pas de modifications aux échéances.

Réfléchissez au déroulement des événements, comprenez à quel point l'extérieur n'a aucune importance ; c'est seulement la signification intérieure qui est vitale. Ce que les générations ont semé commence à pousser ; la graine commence à germer.

76. Il faut connaître la méthode de Combat qui s'appelle jeter des rochers vers le bas. Quand la Bataille atteint une certaine tension, le Guide arrache des morceaux de l'aura et les jette aux hordes ennemies. Il est vrai que l'aura des guerriers est aussi violemment déchirée, par conséquent, à ce moment le filet protecteur n'est pas solide, mais les ennemis sont

frappés avec une vigueur intense. Le tissu de l'aura brûle plus sévèrement que la foudre. Nous appelons cette méthode "héroïque". Il ne faut pas croire que Nous voyageons en train de luxe – Nous traversons l'abîme sur une planche. Les bribes arrachées à l'aura laissent celle-ci criblée de trous, comme les ailes d'un aigle. Il faut se rappeler que Nous escaladons les parois sans aucune protection.

Lorsqu'un verre se casse, il se peut que le bruit ne s'entende pas tout de suite, mais lorsqu'il atteint les gorges inférieures, on perçoit le bruit des fragments qui s'écrasent. Vous comprendrez vous-mêmes le reste. Les Forces réellement les plus grandes participent à la Bataille pour sauver l'humanité.

77. Une manifestation doit être perçue comme une évidence, non par l'œil, mais par la conscience. C'est là que diffèrent votre compréhension et la Nôtre. Ce que vous appelez un fait est un résultat, alors que Nous pouvons discerner le véritable fait qui vous est invisible.

Un aveugle juge de la foudre d'après le tonnerre, mais le voyant n'a pas peur du tonnerre. Il est ainsi nécessaire d'apprendre à distinguer les faits véritables de leurs effets.

Lorsque Nous parlons d'un événement prédestiné, Nous voyons sa véritable origine ; quiconque jugera seulement d'après les effets visibles, aura du retard dans son jugement. Lorsque Nous disons : "Allez contre l'évidence", Nous voulons dire : "Ne vous laissez pas prendre par l'illusion d'événements transitoires". Il faut clairement distinguer le passé du futur. En vérité, l'humanité souffre de manque de discernement, et tournoie dans les illusions des effets.

Une étincelle créatrice est contenue dans le déploiement d'un événement, non dans ses effets. Occupée des effets, l'humanité est comme un aveugle qui ne perçoit que le tonnerre. Il est possible de distinguer entre ceux qui jugent d'après les événements et ceux qui jugent d'après les effets.

Dites à vos amis d'apprendre à observer le réel d'après l'émergence des événements. Sinon, ils resteront les lecteurs d'un journal édité par un coquin.

Tendez la conscience pour pénétrer le point initial des événements, si vous désirez vous associer à l'évolution du monde. On peut énumérer

d'innombrables exemples de méprises pitoyables, coupables et tragiques, qui ne firent qu'embrouiller les dates.

Le chêne croit du gland sous la terre, mais l'idiot ne le remarque que lorsqu'il trébuche sur lui. Bien des trébuchements souillent l'écorce terrestre. Assez d'erreurs et de manque de compréhension à l'heure de la tension mondiale !

Il faut comprendre avec quel soin on doit dépenser l'énergie. Il faut comprendre que seules les bonnes portes ouvriront sur la salle du Bien Commun.

78. Dans chaque livre, il doit y avoir un chapitre sur l'irritation. Il est impératif d'expulser cette bête de la maison. J'apprécie l'austérité, tout autant que l'esprit de décision. Je vous enjoins d'abolir les railleries sarcastiques. On doit aider chacun à sortir des difficultés. On doit détruire tout germe de vulgarité. On doit laisser chacun s'exprimer, et trouver la patience d'écouter. Pourtant face à la rumeur vaine, il faut rétablir la vérité et trouver dix mots à opposer à chaque mot dénigrant l'Instructeur. Vraiment, ne restez pas silencieux lorsqu'une flèche est dirigée vers l'Instructeur. Mère et Instructeur – ces deux concepts doivent être sauvegardés dans chaque livre. La lumière de la grandeur ne doit pas s'éteindre.

79. Dans les constructions cosmiques, le service requiert un changement de conscience. Il peut y avoir des erreurs. La plus grande erreur peut être absoute si la source est pure ; mais mesurer cette pureté n'est possible qu'à une conscience éclairée.

On ne peut éprouver de la Joie dans le Service qu'avec une conscience élargie. Il faut se souvenir que chaque période de trois ans représente une étape de conscience ; de même, chaque période de sept ans représente un renouvellement des centres. Apprenez et comprenez que les dates de la conscience ne se répètent pas, et que, par conséquent, il ne faut pas leur permettre de s'échapper.

Il est juste de demander à un homme qui désire entrer sur le sentier du Grand Service ce à quoi il a l'intention de renoncer. Espère-t-il simplement la réalisation de ses rêves les plus doux ? Ou bien, lui est-il agréable, pour un grain de foi, d'acquérir des biens terrestres et d'occuper une position étrangère à sa conscience ? Il est impossible d'énumérer les moyens

d'élargir la conscience, en chacun d'eux se trouve la réalisation de la vérité et du sacrifice de soi.

80. Il faut comprendre ce qu'est la clarté de pensée et l'appliquer au futur – il est ainsi possible d'éviter la grossièreté de forme dans l'action. On ne doit pas singer les autres. Chaque parcelle d'esprit de décision est précieuse. Je voudrais vous saturer d'audace. Mieux vaut être considéré comme un original que se revêtir de l'uniforme de la trivialité. Il est nécessaire de lire Mes Enseignements. Il est indispensable de s'efforcer de les appliquer à chaque acte de la vie, et pas seulement les jours de congé. Dites-vous : "Est-il possible de faire des efforts le matin, et d'être un perroquet le soir ?"

81. Il est sage de tirer une ligne entre le passé et le futur. Il est impossible de calculer tout ce qui a été fait : c'est incommensurable. Il vaut mieux dire : "Hier est passé, apprenons à rencontrer l'aube nouvelle". Nous nous développons tous, et nos œuvres grandissent avec nous. Passé vingt-sept ans, personne n'est jeune, et nous pouvons tous comprendre alors l'accomplissement du Service. Il est indigne de fouiller la poussière d'hier. Désormais, franchissons une nouvelle étape. Commençons à travailler en nous entourant d'un millier d'yeux. Pratiquons la pureté de pensée et la comesure dans l'action. Remplissons ainsi nos journées ; entraînons-nous à la mobilité et à l'esprit de décision. De même, n'oublions pas qu'il n'y a, sur terre, rien de supérieur au Plan donné pour le Bien Commun. Montrons que nous comprenons les Enseignements vivants. Comme Moïse fit apparaître la dignité humaine, comme Bouddha incita à élargir la conscience, comme Christ enseigna l'utilité du don, ainsi à présent, le Monde Nouveau se dirige vers les Mondes Lointains ! Réfléchissez aux comparaisons qui nous entourent. Méditez sur la pierre angulaire.

Réfléchissez au sentier tracé. Cherchez à quel point vous êtes proches du Cosmos. Retrouvez les étapes de prodigieuse tension, non dans un livre, mais dans la vie. Réfléchissez que tant de choses n'ont été ni étudiées, ni assimilées, et que pourtant vous vous trouvez à votre place. Par conséquent, ne soyez pas découragés par les erreurs, élevez-vous par la Hiérarchie de l'Enseignement.

82. En ce jour où commence la nouvelle étape, parlons sans reproche des grands moments où nous apprenons à quitter la terre, et déjà dans le corps, à nous associer aux Mondes Supérieurs.

Il n'est rien refusé à personne ; venez, tendez votre main vers l'autel de l'esprit. Affirmez l'esprit en tant que matière, rappelez-vous comment le cœur frémit devant l'éclat des montagnes.

Ma Parole doit vous affermir dans la beauté de l'accomplissement. En face du sentier, abandonnons les règles de conduite ; à nouveau, unifions notre conscience au-dessus du firmament. Il est beau de posséder déjà le corps subtil, et de voir que l'esprit ne se trouble plus devant les vols lointains. Par conséquent, réjouissons-nous à chaque mouvement sur l'écorce terrestre, apprenons à voler dedans, si l'on peut dire.

Voler, quel mot magnifique ! Il contient déjà le gage de notre destination. Face aux difficultés, pensez aux vols ; que chacun pense à des ailes. J'envoie aux audacieux tous les courants de l'espace !

83. En vérité, Il faut avoir dix issues de secours par incendie. Une action est forte lorsque, derrière elle, se trouvent dix solutions. Les inexpérimentés ont besoin d'un feu derrière eux, mais les appelés trouveront ouvertes toutes les entrées. On doit être capable de comprendre comment plie la lame de l'ennemi ; de sourire en entendant le piétinement de son cheval ; de comprendre qu'il ne faut pas se baisser lorsque les flèches sifflent au-dessus de la tête.

84. Il est difficile d'absorber ce qui est grand, et plus difficile encore, à une conscience élargie, d'absorber ce qui est petit. Il est difficile d'appliquer une mesure de grande compréhension à une petite réalité. Comment pourrait-on insérer une grande épée dans un petit fourreau ? Seule une conscience éprouvée comprend la valeur de la semence de réalité. Le gouvernement ne se trouve ni dans les couronnes, ni dans les foules, mais dans l'expansion cosmique des idées. Les Enseignements vivants se complètent ainsi les uns les autres, et n'ont nul besoin d'attirer les multitudes.

Il a été dit que Je donnerais un troisième livre lorsque la communauté serait acceptée. Pourtant, Nous ne sollicitons pas les multitudes : seules sont nécessaires les consciences de ceux qui acceptent. C'est pourquoi Nous donnons le troisième livre. Aussi, Nous le rappelons, la Vérité a plusieurs facettes, et Nous préférons donc bénir la naissance que de Nous charger de cortèges funéraires.

Pour quelques-uns, il faut crier l'Enseignement dans les oreilles ; pour d'autres, on ne peut que poser des points de repère ; pour d'autres encore, il n'est possible que de donner des allusions monosyllabiques, si leur conscience ne peut contenir davantage. Avec quelle joie alors, l'Enseignement accueille-t-il ceux qui sont capables d'absorber toutes les miettes et d'apprécier la signification universelle de chacune d'elles !

L'écroulement des éons déplace des mondes entiers. C'est pour cette raison, que votre attention est attirée vers la préservation de l'énergie mentale.

85. Chaque organisme est mû par une énergie particulière, mais il est nécessaire de déterminer la direction précise de l'aspiration fondamentale. Un jour, les disciples demandèrent au Béni comment comprendre le commandement de renoncer à la propriété. Après qu'un disciple eut tout abandonné, l'Instructeur continuait à lui reprocher ses possessions. Un autre restait entouré de biens mais ne s'attirait aucune réprobation. Le sens de la propriété ne se mesure pas aux choses mais aux pensées. La communauté doit ainsi être acceptée en conscience. On peut disposer de beaucoup de biens, et pourtant n'en être pas possesseur.

L'Instructeur exprime le souhait que l'évolution se poursuive selon la loi. L'Instructeur distingue ceux qui ont libéré leur conscience. Ainsi parla le Béni, et Il demanda de ne pas penser à posséder de biens en général, car le renoncement purifie la pensée. C'est seulement à travers des canaux purifiés que l'effort fondamental peut se frayer un chemin.

86. Je rappelle un récit entendu par Akbar. Un roi demanda à un sage : "Comment faites-vous la différence entre un nid de trahison et une forteresse de loyauté ?". Le sage montra du doigt une foule de cavaliers aux vêtements de couleurs vives, et dit : "Voilà un nid de trahison". Puis il indiqua un voyageur solitaire, et dit : "Voilà une forteresse de dévotion, car la solitude ne peut rien trahir". Et, à partir de ce jour, le roi s'entoura de fidélité.

L'Instructeur a accepté la pleine mesure de fidélité. Ma Main est à la main du voyageur comme le feu dans les ténèbres. Mon Bouclier a le calme des montagnes. Je sais, Je sais comme le passage est étroit pour Ma Communauté. La révélation des bases de la construction se manifeste dans la quiétude.

La compréhension de la matière ne peut se développer que là où la trahison est impossible.

87. Lorsque se présente une difficulté avec un héritage, la communauté peut émettre le souhait de donner la jouissance de certains objets à une personne déterminée pour une période d'essai de trois ans. Ainsi, l'héritage se transformera en digne coopération. On peut confier à des personnes spécialement choisies le soin de superviser la qualité de certains travaux. La conscience doit réaliser que l'épreuve est continuelle, car les hommes ne savent pas encore travailler dans l'épreuve. Pendant ce temps, toute la substance du monde s'éprouve mutuellement. Mais il faudrait comprendre que mise à l'épreuve signifie aussi amélioration.

88. Nous commençons toujours par une très petite esquisse. C'est là une méthode vieille d'un grand nombre de siècles, c'est aussi un principe cosmique fondamental. Une semence solide et indivisible donnera une moisson d'éléments. Mais indécision et insensibilité répétées ne produisent que du flou. La délicatesse du principe vital commande d'économiser les semences robustes. Ainsi le chimiste apprécie les corps indivisibles. En vérité, l'unité structurelle doit être inviolable, lorsque la nécessité de l'évolution la fait surgir. Il faudrait distinguer entre ce qui est admis et ce qui est donné de façon incontestable.

89. Notre Communauté n'a pas besoin de déclarations et de serments. La charge de travail est authentique, les obligations inoubliables. Peut-il y avoir prolixité, quand des vies ont été prises en charge – quand une heure peut devenir la mesure la plus longue ? Pourrait-on trahir les possibilités d'une époque où l'on dénie esprit et mouvement ? Il est nécessaire de surmonter la timidité, de ressentir le vortex de la spirale et, au cœur du tourbillon, avoir le calme du courage.

Si J'ai tant parlé du courage et contre la peur, c'est que Nous n'avons qu'une méthode scientifique cosmique ! Dès l'abord, on doit faire ses propres comptes, pour savoir où est la peur et si le courage est ferme. Je n'exprime pas un simple détail de dialectique ou de méthode. Nous ne connaissons que les fleurs austères de la nécessité. Et il est nécessaire de parvenir jusqu'à Nous en réalisant l'immuabilité.

Austérité n'est pas insensibilité, et immuabilité n'est pas limitation. A travers toute la gravitation du firmament, vous percevrez le vortex de

l'espace, vous tendrez la main vers les mondes lointains. Il est impossible de forcer la perception des mondes ; mais indubitablement, par cette connaissance, nous acceptons un travail chargé de responsabilités, et nous nous vouons aux véritables possibilités de l'évolution.

90. Pour comprendre la mobilité d'action, on devrait troubler la surface de l'eau d'un bassin et observer l'immobilité du fond du liquide. Pour mouvoir celui-ci, il faut brasser la surface assez fort pour que le rythme atteigne le fond sans discontinuer. Les forces ne peuvent descendre jusqu'au fond, car pour cela il leur faudrait décomposer la substance primordiale ; une telle possibilité est au-delà de leurs forces.

Les nouveaux venus demandent souvent où se trouve la limite entre une couche mobile et une base incontestable. En vérité, il ne peut y avoir de limite définie, mais la loi de réfraction est démontrée et une flèche ne peut parvenir au but sans intercepter, au préalable, la ligne déterminée.

Alors comment empêcher qu'un choc ne soit donné aux couches profondes ? En vérité, il est nécessaire de prévoir des piliers solides qui briseront le courant. J'ai mentionné le fuseau de l'esprit comme centre d'une spirale. Tenez compte de cette structure, car l'inflexibilité, entourée d'un mouvement centrifuge, peut résister à toutes les agitations. La structure de Notre Communauté rappelle les mêmes fuseaux entourés de spirales puissantes. C'est la meilleure structure pour la bataille dont la fin est une conclusion prévue d'avance. Ainsi, il faut comprendre Nos structures matériellement. Pourquoi une abstraction inintelligible serait-elle nécessaire, lorsque le principe du Cosmos est un ? Le processus de croissance des cristaux démontre aussi la nature multiforme de la gravitation.

Les chercheurs comprendront qu'il faut progresser en étudiant la matière pour parvenir à la connaissance supérieure. Quiconque n'aime pas la clarté des cristaux ne Nous atteindra pas. On peut montrer un cristal à un enfant, il en saisira la perfection. En vérité, la structure cristalline de la communauté produira la perfection de la forme.

91. Pourquoi être maladroit ? Pourquoi créer une impression d'ignorance ? Pourquoi ceux qui se joignent à Nous seraient-ils négligents ? Pourquoi adopteraient-ils une attitude querelleuse, lorsque naît une dispute ? Pourquoi bavarderaient-ils sans fin ? Contournez la

saleté inutile. Vous voyez comme il est nécessaire de souligner chaque détail ; sinon les pratiques courantes de Notre Communauté ne s'affirmeront pas en vous.

La libre discipline caractérise Nos Communautés. Non seulement l'esprit se discipline, mais également ses activités extérieures. Ce n'est pas dans Nos habitudes de trop Nous affliger. Ce n'est pas dans Nos habitudes de trop censurer. Ce n'est pas dans Nos habitudes de compter trop largement sur les autres. Ce n'est pas dans Nos habitudes de trop attendre de résultats. Il faut être capable de remplacer un plan compliqué par un plus simple jamais l'inverse – car Nos adversaires agissent du simple au complexe. Réfléchissez à la manière de fortifier vos amis.

Maintenez un air pur dans vos habitations ; projetez vos meilleurs vœux vers ceux qui viennent et attendez-Nous intensément. Que chaque communauté attende son Instructeur, car communauté et Instructeur constituent les deux extrémités d'une seule et même colonne. Même dans les menus détails quotidiens, il est nécessaire de se remémorer les fondations de la maison. De nouveau, nous arrivons à la nécessité de changer de qualité de conscience ; alors la transition est facile.

92. Des mains menaçantes ne vous atteignent pas lorsque vous avancez entouré de la spirale de dévotion. S'il percevait l'armure de la dévotion par la vision physique inférieure, l'homme ne demeurerait plus dans un état de conscience inférieur. Les leçons des vies précédentes ne parviennent pas à des yeux fermés. En vérité, quiconque approche Notre Communauté avec une conscience usée, se retrouve sans ailes pour voler par-dessus l'abîme.

Quiconque cherche à Nous approcher par orgueil, sera frappé comme par une explosion d'ozone. Comment faire comprendre que ce n'est pas Nous qui frappons, mais l'orgueilleux qui se frappe lui-même ? De la même manière périt celui qui entre dans une poudrière avec des chaussures métalliques. Savoir utiliser les pointes d'acier de ses souliers est le propre d'un bon coureur, mais n'importe quel ouvrier conseillera de porter des pantoufles souples pour se mouvoir sur une surface explosive. Ainsi, une protection est nécessaire dans une atmosphère saturée.

Je Me réfère au Béni ; lorsqu'Il allait dans les montagnes, Il répartissait son temps pour faciliter la traversée. Ainsi s'obtient une

économie d'énergie. En vérité, c'est là une économie exceptionnelle, admissible et justifiée ; sinon des failles peuvent se creuser entre les mondes, et qui sait de quels gaz elles se rempliront ? Je peux vous conseiller de ménager l'énergie, car chaque gaspillage frappe l'espace à de grandes distances, comme un câble. Il est important de prendre soin du Cosmos dans chaque brin d'herbe, si nous voulons réellement devenir citoyens de l'Univers.

93. Je parle de la qualité des voyages. Il faut apprendre à voyager. Il est nécessaire, non seulement de quitter son foyer, mais aussi de conquérir le concept même de foyer. Il serait plus précis de dire qu'on devrait élargir le concept de "foyer". Où nous nous trouvons, là est le foyer. L'évolution rejette l'acception de foyer en tant que prison. Tout progrès dans la libération de conscience donnera davantage de souplesse. Et ce n'est ni l'accomplissement, ni la privation, ni l'exaltation, mais la qualité de conscience qui permet à quelqu'un de quitter un lieu où l'on a longtemps vécu. En un tel lieu, il y a tellement de relents de fumée, tellement d'amertume et de poussière ! Nous Nous opposons à la vie solitaire dans un ermitage, mais de petites maisons à l'atmosphère moisie sont pires que des cavernes. Nous appelons ceux qui peuvent donner de l'expansion à la pensée.

Je désire vous voir vous déplacer sur toute la surface de la terre, quand toutes les frontières nationales seront supprimées de par leur multitude. Comment pouvons-nous voler si nous sommes épinglés par un petit clou ! Réfléchissez à la nécessité de voyager pour l'humanité.

94. Vous parlez souvent des imperfections qui se trouvent dans les livres publiés. Je dis plus : les erreurs, dans les livres, équivalent à un crime grave. Les mensonges contenus dans les livres doivent être poursuivis comme une grave calomnie. Le mensonge d'un orateur est dénoncé proportionnellement au nombre de ses auditeurs. Les mensonges d'un auteur devraient être poursuivis d'après le nombre d'exemplaires vendus. Remplir les bibliothèques de mensonges est une offense grave. Il est nécessaire de percevoir la véritable intention de l'auteur pour pouvoir estimer la cause de ses erreurs. L'ignorance sera la pire. La peur et la mesquinerie occupent la place suivante. Aucun de ces attributs n'est digne de la communauté. Il est impératif de les supprimer dans la nouvelle construction. Comme d'habitude, des mesures prohibitives sont inadaptées, mais une erreur relevée doit être retirée du livre. Une telle suppression et la

réimpression du livre amèneront l'auteur à la prise de conscience. Chaque citoyen a le droit de dénoncer une erreur. En vérité, on ne devrait pas entraver les nouvelles perspectives et les nouvelles structures ; mais des données incorrectes ne doivent pas induire en erreur, car la connaissance est l'armure de la communauté, et défendre la connaissance est un devoir pour tous ses membres.

Les livres doivent être vérifiés moins d'un an après leur parution, sans quoi il y aura beaucoup de victimes. Il est spécialement nécessaire de surveiller un livre quand sa valeur est mise en cause. Les rayons des bibliothèques sont pleins d'abcès de mensonge. Il ne devrait pas être permis de préserver ces parasites. Vous pouvez proposer à quelqu'un de dormir dans un mauvais lit, mais il est impossible de lui suggérer de lire un livre faux d'un bout à l'autre.

Pourquoi abandonner à un bouffon menteur le meilleur coin de la cheminée ? Précisément, de mauvais livres sèment le désordre dans les consciences enfantines. Le problème du livre doit être réglé.

95. Un jour, une femme s'arrêta hésitant entre les images du Bienheureux Bouddha et de Maitreya, ne sachant auquel offrir sa vénération. Et l'image du Bienheureux Bouddha prononça ces mots : "En accord avec Mon Alliance, vénérez le futur. Respectant le passé, dirigez votre regard vers l'aube." Rappelez-vous comment Nous travaillons pour le futur, dirigez tout votre être vers l'avenir ! Dans des rayons de connaissance, Nous apportons un Enseignement étrange pour le monde, car la lumière du monde est recouverte d'obscurité.

96. Il faut accélérer les échéances, sans quoi l'ignorance se cristallisera. Tous les ulcères se sont entassés sur le seuil du Monde Nouveau. Le tourbillon a soulevé des masses de détritus.

Affronter courageusement les abominations de l'ignorance fait surgir des mesures originales. Finalement, on devrait mettre en exergue le mérite des gens utiles. Pourquoi les êtres capables devraient-ils périr parmi les entraves ou les préjugés ? Il faut demander aux enfants s'ils peuvent ne plus avoir peur de paraître absurdes aux yeux de la foule. Sont-ils prêts à abandonner le confort personnel pour l'amour du Monde Nouveau ? Il vaudrait mieux poser la question sérieusement, car la flamme qui s'est manifestée ne craint pas le vent.

La dévotion transporte par-dessus l'abîme, et la palpitation de la sensibilité doit lui donner des ailes.

97. Sur le sentier, ne vous reposez pas sous un arbre pourrissant. Dans la vie, évitez les hommes à la conscience éteinte. Une conscience embryonnaire n'est pas aussi infectieuse qu'une conscience éteinte. La conscience éteinte est un vrai vampire. Il est impossible de combler de l'extérieur l'abîme de la conscience satisfaite de son ignorance. Ce sont précisément ces gens-là qui absorbent notre énergie inutilement. Une énorme fatigue se ressent à leur contact. Il faut les éviter comme une puanteur, pour barrer la route aux fluides de décomposition. Il est difficile de percevoir la frontière entre le manque de développement et l'extinction.

Une caractéristique l'indiquera sans conteste : le manque de développement pourra s'accompagner de la palpitation de la dévotion, mais un cratère éteint est plein de soufre et de cendres. L'Enseignement ne refuse pas de dépenser de l'énergie pour les sous-développés, mais il est un degré d'extinction où l'abîme ne sera pas comblé par une substance nouvelle. Seul un cataclysme, grâce à la terreur de l'inattendu, peut faire fondre une lave solidifiée.

Souvenez-vous du trésor de la conscience. Le frémissement de la conscience éveillée manifeste la pulsation de la substance cosmique. En vérité, l'arc-en-ciel de la connaissance jaillit du frémissement de la conscience – un courant visible provenant d'une source invisible.

A travers toutes les expériences du passé et tous les accomplissements du futur, souvenez-vous de la conscience.

98. Lorsqu'il fait froid, même un chien nous réchauffe. Jamais il n'y eut si peu de monde ; c'est pourquoi il est même impossible de chasser au loin de misérables adversaires si, en eux, la cellule de l'esprit n'a pas été recouverte de mauvaises herbes.

Je voudrais vous rappeler comment le Béni manifesta de la considération, même pour ses adversaires. Ce livre est lu à l'entrée dans la communauté. Le nouveau venu doit être averti de nombreuses sources de confusion. D'apparentes contradictions semblent souvent insolubles. Mais, voyageur, où sont les contradictions lorsque Nous ne voyons qu'une abondance de signaux routiers ? L'abîme est barré par la montagne, et la montagne est bornée par la mer. Des chaussures de montagne sont

inadaptées pour la mer. Ceux qui entrent sont obligés de changer d'armure toutes les heures. La mobilité, la rapidité de pensée ne suffisent pas, l'habitude de changer d'arme est aussi nécessaire. Il n'est pas facile de s'entraîner à changer d'armes.

A coté du sens de la propriété se tient l'habitude, il est difficile de remplacer notre penchant pour les objets par la souplesse de conscience. Superficiellement, cela peut sembler un simple jeu de mots, mais comme cette distinction devient nécessaire pour les leaders qui guident les destinées des nations ! Il est impossible à une conscience empoisonnée de distinguer les moments de liberté de ceux d'esclavage. Celui qui se perd en conjectures pour savoir où se trouve l'esclavage, et où la liberté, est incapable de penser à la communauté. Celui qui opprime la conscience de son frère ne peut pas penser à la communauté. Celui qui déforme l'Enseignement ne peut pas penser à la communauté. Le fondement de la communauté se trouve dans la liberté de penser, et dans la vénération de l'Instructeur.

Accepter l'Instructeur signifie se joindre aux rangs des travailleurs qui combattent le feu. Si, sans aucun ordre, chacun court au feu depuis la source, celle-ci sera piétinée sans profit.

Il vaudrait mieux comprendre la prudence dans sa propre conscience ; cela protégera le concept d'Instructeur. Assurément l'Instructeur, assurément la connaissance, assurément l'évolution du monde serviront de voies vers les mondes lointains !

Des mondes lointains, Nous parlerons dans le livre "Infinité". Pour l'instant, rappelons que les portes de la communauté mènent vers les mondes lointains.

99. Un sceau est le gardien d'un secret. Les secrets ont existé de tous temps. Il faut s'en servir quand la connaissance est faible. Il est effrayant de penser qu'un certain aspect de conscience actuelle n'a aucunement évolué depuis l'âge de pierre. Un mode de penser, différent, non-humain, n'éprouve le désir d'évoluer ; réellement ne le désire pas.

L'Instructeur peut répandre la connaissance ; mais elle sert davantage à imprégner l'espace ; ainsi, un Instructeur, même sans disciples visibles, n'est pas solitaire. Souvenez-vous-en, vous qui approchez la communauté ! Rappelez-vous ce secret – ne pas désespérer.

Le secret du futur se trouve dans l'impétuosité de l'effort. L'éruption d'un volcan ne peut être retardée de même, l'Enseignement ne peut être différé. Certaines échéances ne lui laissent aucun délai – qu'il s'écoule dans le calice de la conscience ou qu'il s'élève dans l'espace. Il est impossible de prévoir à quel moment le plus important est la conscience individuelle, et à quel autre c'est le facteur espace. Lorsque le plus proche disciple n'écoute pas, l'écho de l'espace résonne. Aussi, en approchant de la communauté, ne désespérez pas ! Le livre "L'Appel" ne connut aucun obstacle. Le livre "Illumination" est comme un roc. Le livre "Communauté" est tel un navire devant la tempête, lorsque chaque voile, chaque cordage prennent vie.

La manifestation de la communauté est comme une combinaison chimique ; par conséquent soyez purs, soyez pénétrants, oubliez les entraves de la négation. Par l'interdiction et le refus, ne rivalisez pas avec les tyrans et les fanatiques. Par ignorance et orgueil, ne ressemblez pas à des fous dorés.

En vérité, la communauté n'accepte pas le voleur qui, par le vol, affirme le pire aspect de la possession. Faites preuve d'austérité, sachez respecter le secret d'une date, ne la répétez même pas à vous-même – soyez comme une vague qui ne submerge une pierre qu'une seule fois.

100. Comprenez l'Enseignement ; comprenez qu'on ne peut progresser sans l'Enseignement. Il faut répéter cette formule, car dans la vie, on agit souvent sans l'appliquer. L'Enseignement doit colorer chaque acte, chaque mot. Cette teinture, comme celle d'un merveilleux tissu, ornera les effets de la parole. La qualité d'un envoi doit se juger d'après les résultats. On devrait s'habituer à ce que l'envoi lui-même puisse paraître inintelligible, car seule sa signification intérieure possède un bouclier.

Entraînez-vous à remplir de sens chaque parole et à éliminer le bavardage inutile.

Il est difficile de renoncer au sentiment de possession ; de même, il est difficile de vaincre le bavardage.

101. Sachez comment prendre la chose lorsqu'on vous qualifie de matérialiste. En pensées et en actions, nous ne pouvons nous séparer de la matière. Nous nous tournons, soit vers les couches supérieures, soit vers les aspects plus grossiers, de cette même et unique matière. Il est possible de prouver scientifiquement cette interrelation. Il est également possible de

démontrer scientifiquement comment la qualité de notre pensée agit sur la matière.

La pensée égoïste attire la couche inférieure de matière, car ce type de pensée isole l'organisme – comme un simple aimant qui ne peut attirer davantage que ne le lui permet sa propre intensité. C'est autre chose lorsque la pensée agit à l'échelle mondiale ; le résultat en est, pourrait-on dire, un groupe d'aimants, et les couches supérieures deviennent accessibles.

Il est plus facile d'observer un appareil sensible qui mesure la qualité de pensée. Il est possible de voir des spirales qui s'élèvent, ou s'abaissent dans une vapeur noirâtre – c'est la meilleure illustration de la matérialité de la pensée qui révèle la qualité de son potentiel intérieur. Ces simples manifestations ont une double utilité : premièrement, elles détectent les ignorants qui imaginent la matière comme quelque chose d'inerte, sans rien de commun avec le siège de la conscience ; deuxièmement, elles ont une signification pour ces chercheurs qui veulent être responsables, vis-à-vis d'eux-mêmes, de la qualité de leur pensée.

Il est instructif d'observer comment la pensée infecte l'espace – on peut trouver une analogie en la comparant au tir au canon. Le boulet va loin, mais la fumée se dissipe en fonction des conditions atmosphériques. La densité de l'atmosphère la contraint longtemps à voiler le lever du soleil. Faites donc attention à votre pensée. Apprenez aussi a penser avec beauté et brièveté. Beaucoup ne distinguent pas pensée dirigée vers l'action et réflexe du cerveau. Il est nécessaire de savoir couper court aux spasmes réflexifs qui conduisent à la semi-conscience. Développer une activité réflexive ressemble à de l'intoxication.

La communauté s'atteint par la clarté de pensée. La pensée manifestée produit une responsabilité évidente et inexprimable. Nous souhaitons vivement que le sens de la responsabilité ne vous abandonne pas.

102. Il faut guider l'éducation d'un peuple dès la première instruction des enfants ; à un âge aussi tendre que possible, le plutôt sera le mieux. Vous pouvez être certain que le surmenage du cerveau ne provient que de la maladresse. La mère qui s'approche du berceau prononce la première formule d'instruction : "Tu peux tout faire". Pas besoin d'interdictions ; on ne devrait même pas interdire ce qui nuit. A la place, il vaut mieux

détourner l'attention vers ce qui est plus utile et plus attrayant. Cette éducation, qui renforce l'attrait du bien, sera la meilleure. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire de mutiler les belles Images, sous prétexte d'une mauvaise interprétation enfantine ; n'humiliez pas les enfants. Souvenez-vous fermement, que la vraie science est toujours plaisante, concise, précise et belle. Les familles doivent comprendre de façon au moins embryonnaire ce qu'est l'éducation. Après l'âge de sept ans, beaucoup est déjà perdu. Habituellement, après l'âge de trois ans, l'organisme est extrêmement réceptif. Pendant le premier pas, la main du guide doit déjà orienter l'attention et indiquer les mondes lointains. L'Infini doit être pressenti par le jeune œil. Précisément, l'œil doit s'accoutumer à admettre l'Infini.

Il est également nécessaire que le mot exprime la pensée précise. Il faut expulser erreurs, grossièreté et moquerie. La trahison, même à l'état embryonnaire, est inadmissible. Il faut encourager à travailler "comme les grands". Après la troisième année, la conscience saisit aisément l'idée de la communauté.

Quelle erreur de penser qu'il faille donner à un enfant ses propres affaires ! Un enfant comprend facilement que les choses peuvent être possédées en commun. L'affirmation "Je peux tout faire" n'est pas une forfanterie gratuite, mais seulement la réalisation d'une possibilité. L'être le plus infortuné peut trouver le courant de l'Infini ; car chaque travail de qualité ouvre les verrous.

103. Les écoles doivent être des citadelles d'apprentissage en toute plénitude. Chaque école, de la toute primaire à la plus haute institution, doit être un lien vivant entre toutes les autres. L'étude doit se poursuivre tout au long de la vie. On doit enseigner la connaissance appliquée, sans s'éloigner pour autant de la science historique ou philosophique. Chaque travailleur doit développer l'art de penser. C'est alors seulement qu'il saisira la joie du perfectionnement, et saura utiliser ses loisirs.

104. Chaque école doit être une unité éducative complète. Dans les écoles, il doit y avoir un musée de l'utile auquel participent les élèves. Il doit y avoir une coopérative pour enseigner aussi aux élèves une telle coopération. Il faut y inclure tous les aspects de l'art. Sans les voies de la beauté, il n'est pas d'éducation.

105. La période d'étude sera une heure des plus agréables, lorsque l'enseignant estimera à leur juste valeur les aptitudes des élèves. Seul le discernement des capacités prépare à de bonnes relations entre les futurs travailleurs. Souvent, les élèves eux-mêmes ne comprennent pas quelle est leur destination.

L'enseignant, comme un ami, les oriente vers la direction la meilleure. Aucune coercition n'est applicable dans les écoles. Seule la persuasion convient pour stimuler la joie d'apprendre. Davantage d'expérimentations, davantage de communications, quelle joie d'exercer ses propres forces ! Les petits aiment le travail des grands.

106. Quand la famille ne sait pas comment faire, que l'école enseigne la propreté dans tous les domaines de la vie. La saleté ne vient pas de la pauvreté, mais de l'ignorance. La propreté dans la vie est le portail de la pureté du cœur. Qui alors ne souhaite que les hommes soient purs ? On devrait équiper les écoles de manière à en faire des conservatoires de l'art d'embellir la vie. Chaque objet peut être considéré du point de vue de l'amour. Chaque chose doit devenir un participant à une vie heureuse. La coopération aidera chaque famille à trouver la voie. Là où une personne seule ne trouve pas de solution, la communauté sera une aide. Ce ne sont pas les boxeurs, mais les créateurs, qui seront la gloire d'un pays.

107. L'école ne doit pas seulement inculquer l'amour des livres, mais enseigner comment lire, et l'un n'est pas plus facile que l'autre. Il faut savoir se concentrer pour pénétrer un livre. Ce n'est pas l'œil, mais le cerveau et le cœur qui lisent. Le livre n'occupe pas la place d'honneur dans bien des foyers. C'est le devoir de la communauté de considérer le livre comme un ami de la maison. La coopérative, d'abord, possède une bibliothèque au vaste contenu. Il y sera rendu compte des trésors de la mère patrie et de ses liens avec le monde. Les héros, les créateurs, les travailleurs seront mis en valeur ; seront affirmés les concepts d'honneur, de devoir, et d'obligation envers son voisin, aussi bien que la miséricorde. Il y aura beaucoup d'exemples incitant à l'étude et aux découvertes.

108. L'école enseignera le respect des inventions utiles, mais elle mettra en garde contre l'esclavage par la machine. Toutes les formes d'esclavage seront détruites en tant que manifestations d'obscurantisme. L'enseignant sera un guide, un tuteur, un ami qui indiquera le chemin le plus court et le meilleur. Que ce ne soit pas la contrainte qui règne, mais le

sourire de l'incitation. Mais, si la trahison s'infiltre dans les écoles de la vie, que le jugement le plus sévère mette alors fin à une telle absurdité.

109. Les écoles détermineront ce qui est : paresse, originalité de caractère, folie, et nécessaire compréhension.

110. Que les bases de l'astronomie fassent partie des sujets d'étude, qu'on les présente comme le portail des mondes lointains. Ainsi les écoles stimuleront les premières pensées à la vie sur les mondes lointains. L'espace deviendra vivant, l'astrochimie et les rayons compléteront la présentation de la grandeur de l'Univers. Les jeunes cœurs ne se sentiront pas des fourmis sur l'écorce terrestre, mais des porteurs d'esprit, responsables de la planète. Fixons notre attention sur les écoles, car d'elles sortira l'assurance de la coopération. Il n'y aura pas de construction sans coopération. Il n'y aura ni sécurité pour l'état, ni pour la fédération, tant que l'égoïsme périmé dominera.

111. Vous avez reçu bien des mises en garde contre l'égoïsme. Cette sœur fatale de l'ignorance frappe et éteint les meilleurs feux. Ne considérez pas déplacée l'évocation de l'égoïsme pendant l'établissement des coopératives. Au contraire, chaque statut doit être rédigé, non pour soi-même, mais pour les autres. Parmi différentes dénominations, celle "d'ami", en sera une des plus cordiales. En vérité, le cœur n'admet pas l'égoïsme. Le cœur vit d'abnégation. Ainsi, le cœur est fort lorsqu'il se soucie du futur, sans penser à lui-même.

112. Il est des plus utiles de savoir combiner la tendresse de l'amour avec l'austérité du devoir. La vie nouvelle ne sera pas gênée par les contrastes. Elle n'exercera pas de contrainte en imposant un joug, elle impartira une large réceptivité. Il n'est pas approprié de se percher dans un poulailler. Il est temps de connaître la planète et de l'assister. On ne peut se bercer d'illusions en calculant combien d'années passeront encore avant que le soleil ne s'éteigne. Un grand nombre de causes diverses peuvent bouleverser tous les calculs. On ne peut également oublier que les hommes peuvent se dévorer entre eux. Cette considération ne doit pas être écartée, puisque le mal est en train d'inonder la terre.

113. La cupidité est ignorance grossière. Seule la véritable coopération peut sauver d'une gale si maligne. Un homme avide porte un sceau sur son visage. Il ne se préoccupe pas du cœur ; sa coupe est amère. Pour l'avide, le Monde Subtil n'est qu'une source de tourments.

114. Les hommes étudient la vie des abeilles, des fourmis, des singes, et les oiseaux migrateurs, avec leur ordre et la précision de leur vol, les frappent d'étonnement ; pourtant, de tout cela, ils ne tirent aucune déduction pour améliorer la vie terrestre. On doit enseigner l'histoire naturelle dans les écoles, de manière aussi complète et attrayante que possible. Par des exemples empruntés aux règnes végétal et animal, il faudrait l'aire comprendre quels trésors sont contenus en l'homme. Si les organismes comparativement inférieurs perçoivent les fondements de l'existence, alors l'homme devrait d'autant plus s'efforcer de progresser. Bien des indications précieuses se révèlent partout.

Dès les toutes premières leçons, que les élèves se réjouissent des merveilles de la vie. De même, faîtes leur comprendre l'usage de l'envol de l'esprit et de la clairaudience Ainsi, la clairaudience deviendra une fonction naturelle. Le Monde Subtil sera aussi étudié, en même temps que les énergies subtiles. Il n'y aura pas de frontière entre le physique et le métaphysique, car tout existe – ce qui signifie que tout est perceptible et connaissable. Ainsi seront détruits superstitions et préjugés.

115. Personne n'ose se dresser contre l'école, et peu pensent à l'améliorer. Les programmes scolaires ne sont pas revus pendant nombre d'années, et pendant ce temps, la découverte est en marche. De nouvelles données surgissent de tous côtés : les sphères aériennes, les profondeurs de l'océan, les trésors des montagnes, tous disent des faits merveilleux. Il faut se hâter, sinon les fouilles changeront les données de l'histoire rendue conventionnelle. Dans les nouvelles écoles, on doit lever les interdictions, pour que les élèves découvrent la réalité laquelle est prodigieuse si elle est révélée dans sa vérité.

Grand est le champ de la compétition mentale !

116. Protégez les enfants de tout ce qui est faux ; gardez-les de la musique sans valeur ; protégez-les de l'obscénité ; tenez-les à l'écart des fausses compétitions ; protégez-les de la prétention de l'égoïsme. D'autant qu'il faut leur inculquer l'amour de l'étude permanente. Les muscles ne

doivent pas primer sur le mental et sur le cœur. Quel cœur aime les coups de poing ?

117. Il est absurde de penser que la transpiration n'est qu'une manifestation physique. Le travail mental produit une émanation particulière, bénéfique à l'imprégnation de l'espace. Si la sueur du corps fertilise la terre, celle de l'esprit restaure le prana en se transformant dans les rayons du soleil. Le travail est la couronne de Lumière. Les élèves des écoles doivent se rappeler que le labeur est un facteur de création du monde. Il en résultera la fermeté de conscience. Il faut mettre nettement en valeur l'atmosphère de travail.

118. La question peut surgir : "Quelles qualités devrait-on apprécier chez un enseignant ?". Vous connaissez déjà l'esprit d'initiative et pouvez, de ce fait, appliquer de nouvelles méthodes. On devrait préférer l'enseignant qui trace une voie nouvelle. Chacune de ses paroles, chacun de ses actes, porte le sceau d'une innovation inoubliable. Cette particularité engendre un pouvoir magnétique. Ce n'est pas un imitateur, ni un commentateur, mais un puissant extracteur de nouveaux minerais.

L'appel à l'innovation devrait servir de base. Le temps est venu où il n'est possible que d'avancer. Par un élan continu, répondons à l'appel de la volonté et ne nous attardons pas au-dessus du précipice.

Il faut dire aux constructeurs de la vie de trouver des mots nouveaux, forgés par la nécessité nouvelle. La prise de conscience de la nouveauté de chaque heure donnera l'impulsion.

Faites réaliser aux amis le bonheur d'être éternellement nouveau. Chaque électron du Monde Nouveau donnera un nouveau pouvoir. Saisissez la puissance du nouvel appel. Vous pouvez l'utiliser dans la vie de chaque jour. Vous le savez bien, Mes Paroles sont à appliquer.

119. Vous pensez à juste titre, que sans les réalisations de la technique, la communauté est impossible. Chaque communauté a besoin d'adaptations techniques, et Notre Communauté ne se conçoit pas sans simplification de la vie. Il faut appliquer les réalisations scientifiques, sans quoi nous deviendrions mutuellement encombrants. En tant que réalistes pratiques, Nous pouvons l'affirmer vigoureusement. De plus, Nous pouvons, en permanence, blâmer tous les pseudo-réalistes. Leur science

asservissante, leur aveuglement les empêchent d'atteindre ce qu'ils cherchent.

Précisément, comme les Pharisiens d'autrefois, ils cachent leur peur, plutôt que d'admettre ce qui est déjà évident aux autres. Nous n'aimons pas les ignorants ; Nous n'aimons pas les lâches qui, dans leur terreur, piétinent les possibilités de l'évolution.

Vous qui éteignez les feux et haïssez la Lumière, n'êtes-vous pas tous pareils, de quelque côté que vous arriviez en rampant ! Vous souhaitez éteindre la flamme de la connaissance ; mais la communauté ignorante est une prison, car communauté et ignorance sont incompatibles. Il faut connaître. Ne croyez pas, connaissez !

120. Nous sommes prêts à apporter Notre soutien à chaque inventeur, car même le plus petit cherche à introduire un perfectionnement dans la vie, et à économiser l'énergie. L'Instructeur en reconnaît la valeur et apprécie le souci de la préserver. Cette persévérance dans l'économie justifie la confiance accordée au disciple. Bien sûr, cette économie est loin de l'avarice. Le général, soucieux de préserver ses troupes d'élite, agit sagement. Chaque possibilité devient notre guerrier, aussi faudrait-il comprendre les choses sous leur aspect le plus large.

Comme il est important d'évaluer sagement les inventions, pour ne pas les détourner de leur destination la plus adéquate ! Qu'une conscience de l'évolution mondiale aide à trouver les bonnes flèches ! Vos oreilles doivent entendre les pas de l'évolution et la détermination ne doit pas servir l'erreur.

Comme est fautive la négligence chez un inventeur ! Comme est pernicieuse une réaction inconsidérée ! Comme est inexcusable une erreur due à l'ignorance !

Nous pouvons évaluer le travail de l'inventeur à l'échelle mondiale, en réalisant la direction que prend l'évolution du monde. Aussi longtemps que les fondements de la matière n'auront pas été assimilés, il sera difficile de savoir appliquer les lois de la dynamique.

121. La nouvelle conscience, assistée de moyens techniques, donnera une puissante impulsion à la connaissance. Précisément, la communauté doit être un appareil des plus sensibles au processus d'évolution.

Précisément, dans une communauté consciente, aucun individu ne peut s'appuyer sur une vision du monde déjà périmée. Chaque obstacle ennuyeux est balayé par la vibration aiguisée de la collectivité. Même une allusion à une quelconque complétude rend impossible le séjour dans la communauté. Alors qui acceptera de porter les stigmates de la stupidité ?

Même un ver ne limitera pas ses voies de passage souterraines – et vous, regardant vers l'Infini, vous ne pouvez pas vous borner plus que le ver !

L'ingénuité imparfaite de certains a deviné l'existence de rayons invisibles et de rythmes inaudibles. Avec une imagination rudimentaire, avec des moyens grossiers, certains courants cosmiques ont pourtant été appréhendés. Mais même un idiot sait que l'imagination peut être affinée et les appareils perfectionnés. En commençant par le perfectionnement de soi, vous progresserez vers l'Infinité. Je reparlerai des possibilités d'amélioration aussi longtemps que le plus obtus n'aura pas honte de ses limitations.

Ne peut être un membre de la communauté, quiconque limite sa propre conscience, imitant en cela les pieds féminins de la Chine ancienne. Des ténèbres de l'habitude surgit aussi cette laideur.

Quel membre de la communauté désirerait se revêtir de la moisissure de la superstition ? Certainement, nous n'utilisons plus le modèle primitif de locomotive. Il est aussi certain que nous ne pouvons en rester à une compréhension infantile de la réalité.

Un matérialisme infantile s'avère être un narcotique, mais la connaissance éclairée sera une échelle de victoire.

Sans négations, sans superstition, sans peur, suivez votre chemin vers la véritable communauté. Sans aucun miracle, vous trouverez la sereine réalité, et, comme avec la pioche du prospecteur, vous découvrirez, dans les profondeurs, un trésor caché. Apprenez à aimer l'intrépidité de la connaissance.

122. Il faut indiquer quelle est la qualité de conscience requise. La connaissance doit être sans entrave. Toute science conditionnée, enchaînée, cause un dommage irréparable. De la libre combinaison des éléments, résulteront de nouvelles et inédites réalisations.

Qui peut dicter au chimiste de n'employer que tel groupe d'éléments ? Qui peut empêcher l'historien et le philosophe de traiter de faits historiques ? Qui Peut ordonner à l'artiste de n'utiliser qu'une seule couleur ? A la connaissance, tout est révélé.

En matière de connaissance, la seule clé de la prééminence sera une plus grande force de persuasion et d'attraction. Si vous désirez attirer par votre connaissance, rendez-la attrayante – si attrayante que les livres d'hier ne seront plus, auprès d'elle, que feuilles mortes. La victoire de la démonstration libère d'interdits intolérables.

Surtout, prenez soin de chasser tout interdit de la vie des élèves. Pour les habitants de la communauté, ceci est relativement facile, parce que leur livre peut être tout particulièrement inspirant et attirant. En vérité, un compte-rendu terre à terre de la communauté est intolérable. Le pédant méprisable rejette quiconque ne montre pas une attitude froide et sans talent à l'égard de la beauté. De la communauté doit se dégager une vertu inspiratrice.

Les plantes tendent vers la lumière – cette loi de conscience primaire est immuable. Avancez sur le sentier de l'immuabilité et construisez la vie ! Rien n'est abstrait, la vie absorbe chaque pensée. Par conséquent, soyez des réalistes de la vraie réalité.

123. Collectivisme et dialectique sont deux des supports de la réflexion sur le matérialisme. L'essence du matérialisme possède une mobilité particulière, car elle n'ignore aucune des manifestations de la vie ! L'Instructeur révèle seulement les points de repère essentiels. Bien des perspectives peuvent apparaître en réfléchissant aux suggestions faites. Le matérialisme doit être bien fondé, pour que toutes les réalisations scientifiques contemporaines puissent entrer constructivement dans un concept de matérialisme spiritualisé.

Nous avons parlé de corps subtils, d'aimants, de la luminosité de l'aura, du rayonnement de chaque objet, de la modification de la sensibilité, du changement d'appréciation, de la pénétration d'une couche de matière par une autre, de l'émission de pensée dans l'espace, de la réelle cémentation de l'espace, de la perception des centres, de la compréhension du mot "matière".

Beaucoup de ce qui est invisible, mais perceptible aux appareils, doit être apprécié par celui qui veut appliquer les moyens de la technique dans la vie. Il est nécessaire de remplacer des radotages fantaisistes par la saine raison.

Nous, les Porteurs d'Esprit, avons le droit de demander pour la matière, respect et reconnaissance.

Amis, la matière n'est pas fumier, mais substance resplendissante de possibilités. Le besoin dont souffre l'humanité provient de son mépris pour la matière. De somptueuses salles de réunion ont été construites, mais les hymnes à la connaissance n'ont pas été chantés.

124. On demande comment approcher l'Enseignement. Certes, il faut, pour cela, régénérer la conscience, et celle-ci renaît après avoir reçu l'Enseignement. Au départ, il faut découvrir et purifier la conscience. L'ouverture de la conscience se fait instantanément – par un trait de volonté. Ayez le désir d'ouvrir votre conscience !

125. Mes jeunes amis, à nouveau vous vous êtes réunis au nom de l'Enseignement, à nouveau vous vous êtes comportés comme dans une soirée mondaine. Alors qu'il a été dit et répété, que le moment où l'on parle de l'Enseignement doit être exempt des cancans ordinaires. Même si ces moments sont moins fréquents, leur qualité doit être maintenue. Vous venez par des chemins détournés, vous surmontez la fatigue d'une journée de travail, vous portez en vous une parcelle du bien commun ; mais les objets accumulés dans la pièce familière interrompent votre effort, imperceptiblement, vous devenez des pensionnaires empoussiérés. De plus, l'un de vous, voyant ce qui se passe, se fait votre surveillant et entre dans l'irritation la plus mesquine. Le tissu de communion est déchiré et un raccommodage indigne est commencé.

Nous vous pressons, ne serait-ce que pour une heure, d'être consciemment responsables. Si pour vous une heure par semaine est difficile, il vaudra mieux ne vous assembler qu'une fois par quinzaine. Apprenez à exclure de ce moment toutes les habitudes perturbantes et répugnantes – fumer, boire, manger, bavardages superficiels, affaires sans importance, critiques et colère.

Après vous être assemblés, restez assis plusieurs minutes en silence ; si l'un de vous ne peut trouver la force d'illuminer sa conscience, laissez-le

partir silencieusement dans le froid et l'obscurité. Nous sommes ennemis de toute magie forcée, mais un contrôle naturel de conscience doit devenir le préalable à toute véritable construction. On peut certainement, pour une heure, éloigner les préoccupations personnelles. Si cela s'avère trop difficile, comment pouvez-vous alors penser au progrès et à la croissance de la conscience ? Un bœuf sait ruminer, mais il ne va pas plus loin que la digestion. Faites un effort pour donner à vos paroles : beauté, simplicité, pureté.

Les thèmes les plus inusités de la connaissance, les formes de beauté les plus audacieuses, devraient vous obliger à sortir de votre coin moisi. Comprenez, Je souhaite vous voir, au moins pour un moment, exigeants et réceptifs. Ces semences de réflexion en commun vous donneront la persévérance nécessaire à des accomplissements. La résolution ne suffit pas, il y faut aussi la persistance.

Considérez la concentration comme un test d'attention. Que Je vous voie progresser en conscience et aspiration. Je parle d'un accomplissement immédiat.

126. Sentez-vous le réel préjudice causé par des actions erronées ? Ne percevez-vous pas que le tort provoqué par votre égoïsme vous atteint directement tout d'abord ? Mais sur le plan des actions, vous n'êtes pas seul, chacun de vos pas concerne aussi ceux qui sont responsables, qui avancent dans l'abnégation. Beaucoup d'irréparable se produit au cours de réunions frivoles. L'Enseignement a indiqué, bien des fois, le lien du collectif. Il est nécessaire de sauvegarder ceux qui courent des risques pour hâter les résultats. Mentalement, prenez garde aux humeurs pernicieuses, désagréablement chargées. De plus, Je demande : "Avez-vous appris à lire les livres de l'Enseignement ? Avez-vous le désir d'ancrer votre pensée à un seul pilier ?" Nous sommes très friands de belles paraboles, nous oublions pourtant qu'en chacune d'elles, est contenu le prix d'une vie.

A propos des réunions du soir, il est ingénieux de noter des tournures de phrases originales ou une expression particulièrement étrange. Réfléchissez – un grand nombre de vies ne sont-elles pas suspendues à chacune des lettres de cette expression ? En chacun, doit jaillir la conscience de l'importance de l'heure à laquelle il a été appelé. Lorsqu'il était question, il y a bien longtemps, de superficialité, il était nécessaire de prendre immédiatement conscience du sérieux du Moment, et de

s'astreindre à adopter un sens de responsabilité. En dehors des affaires courantes, en dehors des accomplissements individuels et collectifs, il faut percevoir l'évolution dans toutes ses particularités. Ainsi, pensez clairement. Efforcez-vous d'améliorer la qualité de vos réunions.

127. Si une personne très ignorante et non éveillée dit de l'Enseignement, que c'est apparemment un genre tout à fait différent d'enseignement communautaire – sachez répondre correctement.

Dites que toute communauté fondée sur le travail et la connaissance de la réalité ne va pas à l'encontre du perfectionnement de l'humanité. A cause du mouvement du Cosmos, il est impossible de rester immobile. Il y a mouvement, soit en arrière, soit en avant. Tous ceux qui réalisent consciemment la communauté, avancent. Les communautés ne peuvent pas s'opposer les unes aux autres ; tout comme ne peuvent se contrarier les différents aspects de la sensation de faim. Ainsi, ne parlera contre la communauté que celui qui a commencé à reculer, prenant part de cette façon à la formation de déchets cosmiques.

Les membres inexpérimentés de la communauté possèdent une considérable quantité de suspicion et d'orgueil, mais Nous considérons une communauté comme une forme de vie acceptée. Nous pouvons en parler avec toute la lucidité d'une longue expérience. Une quelconque confusion mentale ne Nous fait pas peur. Nous avons vu suffisamment de déchets cosmiques et Nous ne sommes pas disposés à en faire partie.

De toutes les forces de la connaissance, Nous défendrons la communauté – fondée sur la fraternité.

128. Vous vous étonnez souvent que l'Instructeur prévoit les plus petits détails. Mais qui vous a dit que ces détails étaient petits ? Parfois, l'on se casse la jambe à cause d'un caillou des plus insignifiant, et un brin d'herbe vous précipite dans l'abîme.

Même dans la vie quotidienne, vous préservez les vôtres des dangers. Notre communauté ne protège-t-elle pas davantage les vies des collaborateurs ? Les lèvres des Amis ne restent pas silencieuses, il faut apprendre à écouter l'appel d'avertissement.

Il est facile d'ajuster son attention dans de petits groupes, mais la coopération avec l'humanité oblige à s'adapter à l'inattendu. Je n'exagère

pas : chaque minute est incertaine, pourtant, on ne doit pas s'habituer à cette insécurité permanente pour ne pas perdre sa vigilante sensibilité. En vérité, comme un aigle sur le sommet, gardez un regard aigu. Une vue perçante ne croît qu'à travers les dangers.

Bienvenue aux dangers !

129. Méfiez-vous de l'importunité, non seulement à l'égard des sollicitations étrangères, mais faites attention de ne pas vous-même devenir importun. Il est impossible de calculer le mal fait par l'importunité, et on ne peut regarder sans mépris la vente au rabais de l'Enseignement. Apprenez et comprenez que l'Enseignement, conscient de sa connaissance, ne s'exposera pas au bazar. Seule, une ignorance exceptionnelle des adeptes peut mettre l'Enseignement dans une humiliante position de mensonge et d'ignominie. On peut avoir pitié de ceux qui, superficiellement informés, ont pris en charge ce travail inutile.

Ne pensez pas, alors que vous blâmez l'importunité étrangère, qu'il est si facile d'éviter d'être soi-même importun. Il n'y a qu'une subtile démarcation entre assurance et importunité. Il est facile de se dénigrer sans profit. Chaque goutte qui tombe à côté se change en acide corrosif. Mais une enflure exagérée signifie seulement hydropisie, et vous savez que sa guérison est impossible. Donc, la qualité, pas la quantité.

Celui qui frappe à la porte en prend lui-même la responsabilité, mais celui qui est forcé de répondre sera comme une meule au cou de qui a sonné.

Par conséquent, ne sonnez qu'au bon moment. Vous éviterez ainsi la coercition.

130. Ainsi, qui devrait-on traiter avec une austérité toute particulière ? Soi-même assurément. Comment devrait-on porter l'Enseignement ? En soi-même uniquement. Comment naviguer entre l'hypocrisie et l'insolence ? Non entre les rangs des témoins, mais uniquement en se jugeant soi-même ! Chacun respecte sa propre dignité, chacun évalue la perle de sa conscience. C'est cette perle qui apprécie l'Enseignement de vie. Serions-nous capables de rejeter le trésor de l'existence ? On doit savoir porter l'Enseignement comme l'ultime feu, l'ultime nourriture, l'ultime eau. On doit faire preuve d'amour et de parcimonie comme si c'était la dernière possibilité et la dernière goutte d'eau. L'action intérieure

donne la mesure de la dévotion. Il faut savoir créer, pour sa propre conscience, tout un monde de responsabilité personnelle ; alors la critique se transformera en juste évaluation.

131. Sur la qualité des conseils. Souvent un conseil ne remplit pas son but, pour la simple raison qu'il est donné comme pour soi-même. La condition de son frère n'est pas prise en considération, et le conseilleur se met à la place du conseillé. Alors sympathie, pitié, sollicitude entourent le conseiller lui-même. De tels conseils, il faut attendre, bien sûr, des résultats nuisibles – non seulement pour la situation elle-même, mais aussi pour la victime. Sa conscience est transpercée par une pensée étrangère, comme par des pointes. Ces blessures guérissent difficilement, car de tels conseils peuvent être mis en pratique ; pourtant leur exécution exige une aura tout à fait différente.

Comme vous vous en souvenez, la qualité du résultat dépend de la corrélation des auras avec la substance spatiale. Précisément, ce n'est pas la taille, mais la couleur qui détermine une approche particulière de l'action. De la taille de l'aura dépendra l'intensité de l'action, le cheminement, lui, sera déterminé par la couleur. Il est ainsi impossible de placer certains modes d'action spécifiques, sous une association de couleurs qui leur est étrangère. Une prédétermination fortuite provoque un mélange des rayons et paralyse la volonté. L'infirmité de bien des travailleurs s'explique par le mélange de groupes de couleur hétérogènes. Ici, un appareil physique simple, qui déterminerait les rayonnements fondamentaux, serait très utile. Pensez quel soulagement ce serait pour les travailleurs, et quel surcroît d'intensité – une véritable économie ! En plus du gain de productivité, il faut se rendre compte que la corrélation des couleurs affectera le bien-être des travailleurs. Une grande partie de la malveillance et des malentendus disparaîtra, sans menace ni interdiction.

Constructeurs de la vie ! N'oubliez pas comme il est facile, avec un équipement technique simple, d'établir des conditions confortables pour les travailleurs. Ce n'est pas une philosophie brumeuse, ni des réflexions paresseuses, mais bien quelques appareils physiques simples qui apporteront une aide réelle.

Déjà, en Amérique, en Allemagne et en Angleterre, la radiation fondamentale est en vole de détermination. Même cette étape d'investigation sommaire facilitera les groupements primaires et, ainsi plus

tard, vous pourrez approcher les méthodes des Laboratoires Orientaux. Tout d'abord, chassez toute ignorance, et sans grandiloquence augmentez simplement vos connaissances ! Guider les masses oblige à élargir la conscience.

De même, élargissez la perspective des écoles primaires. Ceci est Mon Conseil pour application immédiate !

132. Ne vous laissez pas étouffer par le verbiage. Dans celui-ci, se perdent initiative et souplesse. Le verbiage creuse un sillon, comme une vis et rien de neuf ne peut passer à travers cet orifice. Toutes sortes de balles sont fondues dans l'usine, mais elle ne produit pas de nouvelles bannières. Une communauté sans souplesse et sans initiative devient très ennuyeuse. Comment voulez-vous que chacun trouve sa propre balle, si toutes doivent s'adapter à un seul et même rainurage ? Voici un enfant, voici une jeune fille, un guerrier, un vieillard : on ne devrait pas donner à tous le même conseil, sinon nos hôtes prendront la fuite.

Bien sûr, vous direz : "Nous savons parfaitement bien comment agir". Je serai obligé de répondre : "C'est encore pire si vous savez et n'agissez pas. Il faut beaucoup de courage pour écouter vos propos fabriqués d'avance". Il est impératif d'apprendre à parler avec plus de brièveté et de concision, sinon l'ennui aura raison de la communauté. L'ennui est une bête dangereuse. Seules souplesse et initiative préservent la fraîcheur de l'arbre de la liberté.

133. La communauté, étant avant tout une fraternité, pose deux décisions conscientes comme conditions d'admission : travailler sans limite, et accepter les tâches sans en refuser aucune.

Il est possible d'éliminer l'irrésolution par une organisation double. Le labeur illimité peut élargir la conscience. Mais bien des gens, corrects par ailleurs, ne prévoient pas les résultats, effrayés par le travail incessant et les tâches énormes. Et pourtant, ils ont fondamentalement accepté l'idée de communauté. Inclure dans la communauté ces personnes encore faibles, causerait du tort ; mais pour ne pas éteindre leur effort, on ne devrait pas les rejeter. Pour cela, une deuxième association est utile : les amis de la communauté. Dans celle-ci, sans renoncer au mode de vie habituel, ces nouveaux venus pourraient prendre plus profondément conscience de la communauté. Une telle organisation double permet de maintenir une

sincérité beaucoup plus concentrée dans le travail. Si cependant, l'on accorde une admission formelle dans la communauté elle-même, on sera obligé d'éjecter périodiquement les inadaptés. En d'autres termes, la communauté cessera complètement d'exister. Elle ne sera qu'une institution munie d'une étiquette fallacieuse, auprès de laquelle le Sanhédrin des Pharisiens serait un établissement hautement vertueux.

Les amis de la communauté fournissent la possibilité d'avoir une réserve, sans le danger de trahir les bases de l'Enseignement. Les amis de la communauté ne cachent pas leurs faiblesses, et cela permet de les soutenir avec succès. En vérité, Nous utilisons le mot "amis", car pour l'Occident, ce terme est plus compréhensible. Entre Nous, Nous les appelons disciples d'un certain degré, mais l'Occident maîtrise mal Notre concept de discipulat. Par conséquent, maintenons la désignation mieux connue d'amis de la communauté.

Il est absurde que l'Occident refuse Nos propositions simples, fortifiées par une longue expérience.

Nos communautés sont anciennes ! Les meilleurs êtres n'ont-ils pas compris la communauté, sans proposer aucune autre forme ? De la Communauté aux mondes lointains !

134. Certains signes révèlent l'acceptation des missions de la Communauté. Examinons la sincérité et la pitié. La sincérité n'est pas autre chose que l'accomplissement le plus rapide. En vain, des personnes sentimentales chargent-elles la sincérité de haillons romantiques. La sincérité est un concept réel, invinciblement aigu. Que la sincérité ressemble au jet bien dirigé d'une lance, et qu'elle ne soit pas une bonté diffuse, se démontre par l'exemple. Chaque doute amoindrit le pouvoir du coup. C'est pourquoi, pour Nous, la sincérité est l'accomplissement le plus rapide. Avec la pitié, il en est tout autrement. La pitié est une flaque où peut glisser le pied fidèle. Celui qui a pitié descend au niveau de celui qui fait pitié. Sa force se dissout dans les brumes de ce qui suscite sa pitié – un résultat des plus lamentables.

Il ne faut pas confondre pitié et compassion. Dans la compassion, rien ne se dissout, les cristaux de l'action croissent. La compassion ne pleure pas, elle aide.

Considérons l'accusation et la manifestation. L'accusation est utile à l'accusé. Ou bien elle est méritée – et la formulation étrangère est instructive, parce qu'elle diffère toujours de votre propre compréhension ; ou, ce qui est le plus souvent le cas, l'accusation est imméritée – et vous pouvez alors calmement observer comment votre action s'est réfractée dans la malveillance de l'ignorance.

Il faut comprendre la manifestation, non dans le sens d'une importunité, mais comme apparentée à l'invisibilité. Le rêve des peuples, à propos d'une coiffe d'invisibilité, peut se concrétiser dans la vie, sans sorcellerie. Il est possible de détourner l'attention de soi-même, mais c'est beaucoup plus difficile que de l'attirer. Il est ainsi nécessaire de savoir interpréter l'impulsion des observateurs. Lorsqu'on exécute des missions, il est important de savoir se rendre invisible.

Prenons la communion et l'effort. Pendant la communion, il faut maintenir la perception de nos besoins. Ne demandez pas de conseils ; laissez-les vous être donnés. Que votre effort ne se transforme pas en fuite en avant ; sinon les badauds et les gardes se précipiteront après vous. Ainsi prenez conscience du poids des missions.

J'ai parlé, il y a bien longtemps, de la peur et de la trahison.

135. Rien n'est fini, rien n'est fixe ; par conséquent, préoccupons-nous du prévisible. Lorsque Je parviens à prévoir des actions nécessaires, Je ne considère pas ceci comme définitif. D'une part, vous-mêmes et un grand nombre de circonstances karmiques pouvez perturber le niveau de ce qui a été prévu ; d'autre part, Nous et un nouveau karma pouvons améliorer la corrélation des parties constituantes.

En vérité, lorsque quelque chose peut être simplifié et embelli, c'est notre devoir de le faire. L'attachement aveugle à ce qui est emporté par le courant ressemblerait à un naufrage. Il faut comprendre la signification du courant. La mobilité indiquée n'est qu'une préparation au grand Courant. Comme une spirale infaillible nourrie par les forces de la matière, le courant éternel se rue en avant. La pensée peut rattraper la lumière qui suit le courant.

Après les détails de la routine journalière, tournez-vous vers les manifestations du grand Mouvement. Envolez-vous, et ainsi, arrachez-vous à la terre. Mettez sur votre établi, la réalisation du grand courant, et

donnez des ailes à votre labeur. Sinon, comment imprégnerez-vous votre métier d'une technique parfaite ? La saturation et le frémissement des possibilités donneront du rythme au travail. De chaque semence qui se manifeste consciemment s'élève un fil d'argent vers les mondes lointains. La pensée perce les couches de l'atmosphère et tisse le réseau.

Comment expliquer que, sans l'unité des mondes, la vie sur l'écorce terrestre est une absurdité ! Se rendre compte de la petitesse et de l'imperfection de la terre aide à graviter vers les mondes lointains.

N'oublions pas que nous sommes des micro-organismes habitant les replis de l'écorce de la planète. Il faut apprendre à penser. Aucun discours ne peut l'enseigner. La qualité de la pensée se forme dans la solitude par un effort rationnel. En vérité, la pensée fait jaillir de la substance l'étincelle de vie.

136. Avez-vous remarqué la différence entre une action qui répond à un ordre extérieur, et celle qui résulte d'une impulsion ? Si J'ordonne d'apporter de l'eau, l'eau sera peut-être obtenue. Mais si celui qui puise l'eau comprend pleinement la nécessité d'agir ainsi, alors plus de la moitié des obstacles présents disparaîtront. C'est pourquoi Nous évitons les ordres extérieurs et préférons guider la volonté pour que la conscience réalise la nécessité de l'action. Mise à part les conséquences évidentes, le karma créé par un ordre extérieur est important.

Prenez garde à ce que les ordres soient préparés à l'avance, de sorte qu'ils puissent pénétrer la conscience des petits exécutants. Sans coopération, un ordre est comme le vol d'une flèche contre le vent. Même le caractère inattendu d'un ordre doit être prévu. L'inattendu se transforme ainsi en tension persistante.

Sachez évoquer la coopération, non seulement dans les actes, mais aussi dans la pensée. C'est alors seulement qu'il est possible d'envoyer un collaborateur vers une destination lointaine. Le lait d'avoir reçu une mission oblige à des actions indépendantes. Le courant portera ceux qui luttent.

137. Un récit cosmogonique hindou raconte : "Il y a de cela bien longtemps, vivait un monstre terrible qui dévorait les gens. Un jour, le monstre poursuivait sa future victime quand l'homme, cherchant le salut, plongea dans un lac. Le monstre sauta après lui, mais le nageur se jeta sur

le dos du monstre et en saisit fermement la crête hérissée. Le monstre ne pouvait se retourner sur le dos, car son ventre n'était pas protégé. Il se rua en une course furieuse, attendant que l'homme se fatigue. Mais l'homme pensa qu'en se maintenant dans cet état désespéré, il sauvait l'humanité et, avec cette pensée pan-humanitaire, sa force devint illimitée et inépuisable. Cependant le monstre augmenta sa vitesse, si bien que des étincelles lui firent un sillage ardent. Parmi les flammes, le monstre commença à s'élever au-dessus de la terre. La pensée universelle de l'homme avait soulevé même l'ennemi.

Lorsque les gens aperçoivent une comète, ils envoient leur gratitude à l'homme valeureux qui lutte éternellement, et leurs pensées s'éloignent à toute vitesse, et donnent de nouvelles forces au cavalier du monstre. Les hommes de race blanche, jaune, rouge et noire, dirigent leurs pensées vers celui qui, il y a bien longtemps, s'embrasa.

Efforcez-vous de cultiver l'idée directrice de l'aide à apporter à l'humanité. Pensez clairement que vous exécutez, non un acte personnel, ni un acte de groupe, mais un acte vraiment utile. Ce que vous réalisez, hors des limitations du temps et de l'espace, devient un labeur pour unifier les mondes. Cultivez cette ardente pensée conductrice.

Lorsqu'on est quotidiennement guidé, il se peut que l'on n'ait plus conscience de la pensée conductrice. Des esprits faibles pensent ne pas avoir de lien avec le guide – les détails de la routine quotidienne les réduisent à la banalité. Mais, dans la routine de tous les jours, il est en vérité possible de développer une pensée enflammée. De même qu'un métal se forge avec un marteau ordinaire, et qu'une semence, emplie de la grande substance de la vie, se récolte avec une faucille ordinaire, cherchez dans les faits ordinaires le fil de la Grandeur.

138. A propos d'élever l'ennemi. L'Enseignement de la Communauté envisage avec sollicitude d'élever les ennemis. Pour ce faire, ne les harcelons pas de propositions directes. L'aspiration personnelle à des tâches mondiales peut atteindre une telle tension qu'inévitablement l'ennemi sera entraîné dans la même direction. Nous ne devons pas oublier que, par son inimitié même, l'ennemi est déjà en relation avec nous. C'est en ce lien que réside sa faiblesse. En nous détestant, il commence à remplir son être de notre image, enchaîne à nous sa conscience, et finit souvent par n'être qu'un simple imitateur, lait qu'il n'admettra d'ailleurs jamais.

L'ennemi imitera d'abord en apparence, ensuite, lorsque sa haine l'aura conduit jusque là, la grandeur cosmique de la tâche pourra le tenter intimement.

Lorsque nous savons que l'ennemi nous est attaché, nous pouvons le considérer comme un membre insensé de la famille. Ainsi, pénétrez la nature essentielle des ennemis, et vous trouverez une place pour eux. Ils peuvent magnifiquement servir de pieds à votre établi. Par l'obstination de l'ignorance, ils intensifient leurs forces pour s'attacher à vous. Vous n'avez rien à cacher puisque vous travaillez pour l'humanité, et l'ennemi doit, ou devenir un imitateur, ou périr. Toutefois, la mort ne vient pas de votre main, mais d'une étincelle de l'appareil mondial. C'est pourquoi J'insiste sur la lutte ardente.

139. Expulsons tous les mots de négation. Celui qui nie est pauvre ; celui qui affirme est riche. Celui qui nie est immobile ; celui qui affirme est propulsé. Celui qui nie a constamment tort ; celui qui affirme a toujours raison. Celui qui affirme peut avoir relativement raison dans le temps et l'espace ; celui qui nie est absolu dans la fatalité. L'ignorance est mère de négation. Expulsant la négation, l'Enseignement n'asservit personne. Le négateur est déjà un esclavagiste, car il ne souhaite pas libérer son interlocuteur de son cercle. L'Enseignement de la Communauté se doit d'ouvrir tous les sentiers.

140. Si votre interlocuteur exprime une obstination et une ignorance extrêmes, demandez-lui s'il a beaucoup voyagé. Vous recevrez, sans doute, la réponse que ses voyages ne l'ont pas conduit plus loin que le vol d'un moineau. De plus, lorsqu'il arrive dans de nouveaux lieux, il retombe dans les anciennes conditions, faute de connaître la langue, et par manque général de connaissance. Un tel homme argumentera, ergotera, sans avoir honte de son ignorance. En vérité, l'expérience apportée par les voyages fournit la meilleure clé pour réaliser les vies cosmiques. Le véritable voyageur réfléchit lucidement au chemin déjà parcouru, et exprime clairement la direction souhaitée. Il évaluera les circonstances antérieures et prévoira les meilleures possibilités.

Voyageur, imaginez-vous le chemin qui dépasse les limites de l'écorce terrestre ? Tarit de forces ont été dépensées pour définir la vie au-delà ! Les hommes croient qu'ils tomberont immédiatement dans un état dénué de sens. Cette pusillanimité provient d'une observation sous-développée.

Voyageur expérimenté, vous savez que, sur terre, toutes les possibilités s'expriment en germe. Vous connaissez l'imperfection du passé et percevez les futures combinaisons embryonnaires. L'imperfection du chemin accompli rendra présent à l'esprit la vie rudimentaire des mondes de moindre conscience. Des aperçus sur les solutions contenues dans les nouvelles combinaisons vous attireront, voyageurs, vers des chemins préordonnés dans toute leur réalité supra-stellaire. Des signes mystiques ne vous sont pas nécessaires ; vous suivez le chemin visible, et chaque brin d'herbe ouvre, devant vous, le livre des forces de la nature. Les fantômes sont pour qui reste assis au coin du poêle, et pour vous les ondes de matière lumineuse. Des sceaux d'interdits pour qui reste assis dans le poulailler, pour vous, les formes véritables des rayons. Pour eux la magie et les miracles, pour vous, le pouvoir créateur des pures couches de la matière.

Voyageur, Je Me réjouis de vous rencontrer. Je Me réjouis de voir avec quelle fermeté vous avancez. Voyageur, vous savez ce que vous cherchez ; de l'aide peut vous être donnée.

141. Nous approuvons la tendance à simplifier le langage. De nouvelles définitions sont souhaitables. Un tel langage nouveau libère de la fixité du discours. Adorer des mots morts n'offre aucun intérêt. Il est beaucoup plus joyeux de voir comment le sens d'un effet sonore pénètre et convainc. Chacun comprend que ce ne sont pas les mots qui convainquent, mais les émissions du centre du cerveau. Un discours mièvre atteint son but, à cause de l'impression qu'il produit sur l'auditeur. On a plus de chance de convaincre d'un geste silencieux que par la froide rhétorique.

Lorsque les gens disent : "C'est la langue de mon père", demandez-leur : "Les souliers usés de votre père sont-ils encore utilisables ?"

Chaque science a besoin de nouvelles formules. De même, certaines périodes de vie amènent de nouvelles expressions. Réjouissons-nous de chaque expression nouvelle. Rien n'est pire que l'étreinte d'un cadavre ! De fait, vous êtes attachés à bien assez d'objets morts. L'enterrement de chaque lettre morte s'accompagne de lamentations, comme s'il n'existait pas d'actions progressistes de très grande signification ! Certaines personnes sont illettrées, couvertes de puanteur et de vilains insectes.

Duquel des vieux préjugés périmés, faut-il porter le deuil ? Il faut brûler le coffre plein d'insectes ; ce ne sera pas une destruction mais un renouvellement.

Cherchez le renouvellement en tout aspect de la vie.

142. On a observé à juste titre qu'il fallait protéger et préserver la progéniture des animaux. La maternité a pour eux la même signification que pour l'humanité.

Lorsque les animaux sont épargnés, ils nous le rendent en lait, laine et travail. La question des animaux qui vivent près de l'homme est très importante. On peut noter comment l'atmosphère se modifie lorsqu'il y a des amis autour de l'habitation. Questionnez l'arabe à propos du cheval, ou le nordique au sujet des rennes – ils n'en parleront pas comme des animaux, mais comme des membres de leur famille.

Passons des animaux aux plantes. Vous savez déjà qu'il est bénéfique de dormir sur des racines de cèdre. Vous savez quels collecteurs d'électricité sont les aiguilles de pin. Non seulement les plantes ont un effet salutaire par leurs extraits, mais leurs émanations influencent puissamment l'environnement.

Observons combien une plate-bande de fleurs savamment combinée aide l'homme. Elles sont absurdes, ces plates-bandes de fleurs mélangées, dont les réactions mutuelles détruisent les bons effets. Assorties ou homogènes, elles peuvent répondre aux besoins de notre organisme. Que de combinaisons utiles il y a dans les champs couverts de plantes sauvages ! Les combinaisons de plantes qui se côtoient naturellement doivent être étudiées comme les instruments d'un orchestre. Ils ont raison, ces savants qui considèrent les plantes comme des organismes subtilement sensibles. La prochaine étape sera l'étude des réactions des groupes de plantes, tant les uns sur les autres, que sur l'homme.

La sensibilité et l'action réciproque des plantes et de l'environnement sont réellement étonnantes. Les plantes se manifestent, pourrait-on dire, comme une substance unificatrice pour la planète, elles agissent sur un réseau d'imperceptibles réactions. C'est vrai, la valeur des plantes a été reconnue il y a bien longtemps, mais les actions réciproques de groupes n'ont pas été étudiés. Jusqu'à présent, les hommes n'ont pas compris les capacités vitales des organismes végétaux, et ont stupidement coupé des

bouquets de fleurs hétérogènes, sans se soucier de ce qu'ils faisaient. Un homme avec un bouquet est comme un enfant avec le feu. Les exterminateurs de la végétation de l'écorce de la planète sont comparables à des criminels contre l'état.

Rappelez-vous, Nous n'aimons pas les fleurs coupées.

143. Vous avez commencé à faire bien des choses correctement. Vous abolissez les poignées de main, et ainsi reconnaissez la puissance du contact. Vous évitez d'écrire à la main, et ainsi reconnaissez la stratification de l'énergie vivante. Vous abrégez le langage, et ainsi reconnaissez le besoin des économies cosmiques. Vous établissez des associations d'entraide, et ainsi reconnaissez la communauté. Vous commencez à ré-estimer les valeurs transitoires, et ainsi reconnaissez l'évolution. Vous abolissez l'usage de la contrainte, et ainsi reconnaissez l'Instructeur. Vous abolissez le langage grossier, et ainsi reconnaissez la valeur du son. Vous abolissez la danse vulgaire, et ainsi reconnaissez la signification du rythme. Vous abolissez les spectacles vulgaires, et ainsi reconnaissez l'importance de la couleur. Vous abolissez l'indolence, et ainsi reconnaissez le pouvoir de l'énergie. Vous abolissez la nonchalance, et ainsi reconnaissez la volonté. Si la signification scientifique de vos actes ne vous est pas toujours claire, pourtant, en manifestant le caractère inévitable de l'évolution, vous agissez correctement.

Vous voyez comme Nous sommes d'accord avec vous – seule une personne à la compréhension particulièrement lente, peut penser à une contradiction dans les manières d'agir.

Comme des fleurs curatives, s'élèvent les jeunes plants de la conscience des peuples ! Le flux de l'effort humain emporte l'humanité vers une connaissance nouvelle. Vous pouvez exprimer cette affirmation dans une métaphore poétique, ou par une formule sèche, mais la signification du courant populaire demeure immuable. On peut souhaiter suivre le chemin difficile ou saisir l'utilité de la coopération, mais la direction de l'évolution reste inaltérable.

Ainsi fleuriront régénération du monde, coopération, aide mutuelle et communauté.

144. Nous dirons à celui qui craint tout changement : "En vous, la dissolution est évidente". Ce processus débute bien avant les maladies physiques. A quoi reconnaît-on les premiers signes de désintégration ? Uniquement dans l'immobilité des admissions. Comment déterminer à quel moment la désintégration met en danger l'ordre social ? Lorsque la conscience indolente considère la communauté comme un non sens nuisible, il vaut mieux contourner de tels cadavres ambulants. Certaines personnes ne peuvent pas intégrer la communauté, mais tous ceux qui se classent parmi les attaquants, doivent être rejetés avec indignation de toute relation sociale. Il faut comprendre que même le plus bref contact avec ces organismes est nuisible. Il ne peut être question, ici, de parenté. On honore la vieillesse dans un corps à la conscience claire ; car, en essence, la vieillesse n'existe pas. Mais une décrépitude prématurée s'entoure d'une puanteur intolérable.

Lorsque le Bouddha qualifiait un homme de malodorant, Il pensait avant tout à la conscience spirituelle. Cette gangrène est incurable. Dans Nos structures, évitez de telles relations. Leur accorder du temps équivaut à priver un homme affamé d'une bouchée de nourriture.

Avec quelle impatience est attendu chaque mot relatif au Monde Nouveau ! Les efforts des nouvelles consciences produiront des combinaisons nouvelles. Nous attendons ceux qui espèrent le jour nouveau – qui considèrent le meilleur des jours passés, pire que chacun des jours à venir. Ils ont raison ; chaque Jour nouveau est vêtu du prana de la nouvelle évolution. L'air, réellement transformé par la désintégration des mondes, se renouvelle. Comme est nécessaire l'étude de l'atmosphère au moyen des appareils les plus sensibles ! La composition de l'air est une partie essentielle de la biologie. Jusqu'à présent, nous avons évoqué l'air d'une manière approximative et oublié sa réaction psychique.

145. A propos du développement des possibilités par l'action. Lorsqu'une action déterminée se réalise, elle ressemble au mouvement d'un bateau. L'atmosphère fissurée projette des éclaboussures de matière intensifiée. Elles se retrouvent toutes dans la sphère magnétique de l'action, et lui sont temporairement assujetties. Les couches intersectées de l'atmosphère sont très divergentes, et l'utilité des particules stimulées est tout à fait inattendue. En vérité, a maîtrisé l'action celui qui peut tenir

compte des particules activées de matière, et, les connaissant, les comprime en une unité.

Il y a longtemps, Je vous ai parlé de la concentration sur l'action. En vérité, un effort inébranlable doit imprégner chaque action. Et pourtant, celui qui dispersera les étincelles provoquées par un coup, aura tort – ce sont des détails bénéfiques. Le fermier connaît la quantité de ses semences, et le pêcheur ne laisse aucun poisson s'échapper du filet. Les feux de l'inattendu apportent de la lumière sur le chemin.

Des profondeurs de la matière, invoquez des messagers lumineux. Il faut évaluer les nombreuses possibilités qui entrent dans la spirale induite. Il est inexcusable de laisser s'échapper ces possibilités pertinentes. Je ne dis pas qu'il faut se tourmenter gravement de la portée de l'action. On doit, d'une vision aiguë, balayer le cercle de réaction, et les possibilités tomberont comme des fruits mûrs. Il faudrait étudier la qualité de l'atmosphère. Il faudrait étudier la qualité de l'action. Les actions peuvent devenir absurdes, et l'atmosphère souffrir d'un excès d'ondes de différentes longueurs. Il est ainsi possible de se protéger contre la folie.

146. Le duel est folie. Il n'existe pas de situation où une rixe puisse résoudre une querelle. Plus le sujet est élevé, moins la bagarre est appropriée. Il est possible de montrer la nécessité de détruire un ennemi, mais une telle destruction ne sera pas le résultat d'un affront. Rien ne peut offenser le combattant conscient.

147. On appelle héros, l'homme qui agit avec désintéressement, mais cette définition est incomplète. Est un héros celui qui agit avec abnégation, demeure inébranlable, conscient, et qui, agissant au nom du Bien Commun, rapproche ainsi le courant de l'évolution cosmique.

On peut rencontrer des héros dans la vie contemporaine. On ne devrait pas considérer cette conception comme utopique. Si nous avons peur d'introduire un tel concept, nous nous éloignons du sentier qui mène au pays de la vérité. On devrait reconnaître l'héroïsme dans la vie ; reconnaître courageusement la présence des ennemis ; se rappeler que l'épée est le bâton de marche du héros. Savoir faire de l'épée son bâton de pèlerin doit trouver une place dans le labeur quotidien.

Comme toutes les formules magiques s'étiolent devant le saut irrésistible par-dessus de l'abîme, vers le soleil dispensateur de vie ! Seuls

ceux qui connaissent la réalité peuvent évoquer le soleil sans sentimentalité superficielle.

Nous souhaitons vous voir conquérir fermement. Chaque victoire enseigne la prudence, mais cette restriction palpite d'essors. N'ayez pas peur des grandes définitions, mais, en vous mettant en route pour un accomplissement, prévoyez de la nourriture pour le lendemain. Celui qui chemine vers l'accomplissement doit avancer comme s'il était appelé par la sonnerie du travail. Pour l'aspirant, la surface la plus ténue est suffisante. Aspirez !

148. Les hommes ne mangent pas de cadavres, pourtant ils mangent les animaux abattus. On doit demander : "Où se trouve la différence ? Un animal abattu n'est-il pas un cadavre ?" Nous conseillons de ne pas consommer de viande pour des raisons de simple conformité au but. En effet, chacun comprend qu'il est nocif d'absorber des cellules en décomposition. A quel moment cette décomposition débute-t-elle ? Au moment de l'arrêt des fonctions vitales, le corps perd sa radiation protectrice, et la décomposition commence immédiatement. La sagesse terrestre de ne pas manger de cadavre est hypocrite. Nous recommandons les aliments farineux, les produits laitiers et les légumes, dont la décomposition est moindre.

Les processus vitaux des plantes ressemblent, il est vrai, à ceux des animaux, mais on constate que la décomposition des plantes commence bien plus tard. Il est préférable de consommer des légumes frais, ou séchés à chaleur vive. Il est préférable de manger du pain sans levain, pétri sans matière grasse. Il y en a suffisamment dans le beurre et l'huile végétale.

Votre terme "végétarisme" est malencontreux, il met l'accent sur une question de principe, plutôt que d'aller à l'essentiel.

Dans la communauté, la nourriture doit être végétale, car ses membres recherchent une conformité optimale.

Sur le sentier, ne soyons pas pointilleux. N'oublions pas l'utilité de la résine sous toutes ses formes. En chemin, rappelons-nous que manger deux fois par jour suffit. Ne restons pas assis à table trop longtemps.

149. Maintenez corrélées expansion et affermissement. Souvenez-vous : non seulement bondir, mais aussi conserver le nouveau terrain. On

peut citer bien des exemples, où l'expansion n'aboutit à aucune possibilité Naturellement, il s'agit d'une expansion en conscience. Si une victoire n'est pas techniquement affermie, au lieu de devenir une lumière égale, la conscience se remplira d'étincelles vives, douloureuses. Comme pour tout ce qui vit, il faut comprendre le moment d'assimilation. L'homme vivant pleinement commence à remarquer ce que l'on pourrait appeler un rythme dans ses expériences. Ce rythme se produit indépendamment de la quantité d'ouvrage, indépendamment des impulsions extérieures. Il est nécessaire de sauvegarder ce rythme intérieurement, et de ne pas l'attribuer à du surmenage ou à un effet accidentel. Dans ces moments-là, la conscience s'accoutume à quelque nouvelle acquisition. Par inexpérience, les gens se mettent souvent à s'inquiéter d'un silence temporaire de la conscience, mais un tel affermissement conduit au bond suivant. Pendant une telle période d'assimilation, ne la dérangez pas avec des soucis. Le papillon apprête de nouvelles ailes multicolores, ne faites pas de mal au cocon.

Pour observer les mouvements de conscience, il faudrait photographier les radiations physiques. Ces photographies doivent être très précises. Vous avez entendu parler des symptômes visibles des maladies, de leur réflexion sur les épreuves photographiques. A côté de ces perturbations, on peut observer ce qu'on pourrait appeler des taches bleues flottant dans le champ de radiations. On peut être sûr que la conscience, à ces moments-là, est concentrée. Puis une photographie peut montrer quelque chose ressemblant à des flots ardents, qui fait disparaître les condensations bleutées, ce qui signifie que le héros est prêt pour un nouvel accomplissement spirituel. Une importante compréhension populaire des qualités cachées de l'organisme humain pourrait résulter de la photographie exacte de ces radiations.

On pourrait même établir un institut totalement scientifique, comme on dit, où chaque passant pourrait entrer, flairer l'écran et la plaque, inspecter les manches et les poches de l'opérateur. Nulle part, il n'y aurait de supercherie ; en vérité, il serait comme on souhaiterait qu'il soit – clair, gratuit et autorisé par le gouvernement, et sans exiger de bain préliminaire. Mais ce dernier point n'est pas facile, parce que la photographie exige que l'on frotte vigoureusement le corps à l'alcool pour enlever la transpiration.

Il est nécessaire de fortifier la conscience !

150. Ce ne sont pas les paroles prononcées qui accélèrent la compréhension mutuelle, mais les centres du cerveau, dans la mesure où ils sont stimulés. Voici une expérience remarquable : un orateur établit un courant de compréhension, puis, subitement, change de langue en choisissant une inconnue de son interlocuteur, et le phénomène de compréhension se poursuit. En vérité, vous connaissez et avez reçu des suggestions silencieuses lorsque la pensée spatiale se communique à la vitesse de l'éclair. Elle est interprétée dans la langue la plus proche de celui qui la reçoit, mais il se peut que la langue dans laquelle elle fut émise ait été tout autre.

La transmission de pensée n'en est plus au stade expérimental, mais la qualité de l'émission, celle de la réception, n'ont pas été suffisamment étudiées. Ce qui a été le moins observé, c'est le moment précis où s'établit le circuit de compréhension, après lequel les mots explicites deviennent superflus. La stabilité de ce courant dépend, moins que tout, d'une tension des tissus cérébraux. Les humains se rompraient les vaisseaux sanguins par une tension excessive, plutôt que de s'ouvrir à une compréhension nouvelle.

Vous connaissez, depuis longtemps, un son dissolvant qui agit, non par la tension, mais par la qualité. La compréhension est semblable à ce son. On disait dans l'antiquité : "Ouvrez les portes de la compréhension, sinon la foudre réduira en cendres votre serrure". Vraiment, l'éclair de la pensée – cette création originelle de tout être – perce toutes les serrures.

Il vient un moment où les yeux de celui qui écoute s'assombrissent, de part et d'autre de sa radiation physique courent des étincelles d'une couleur qui ne lui est pas apparentée, cette couleur appartient à la radiation de l'émetteur. Réellement, la lumière a réussi à jaillir avec une rapidité extrême et à affecter la lumière de la conscience du récepteur. Cela signifie que le champ a été investi, et qu'il est prêt pour une réception ultérieure. Pendant les expériences de pensée, il est important d'interroger la région entière, pour déterminer comment se propage le champ efficace de l'envoi. Il est ainsi possible d'établir que le mouvement s'effectue en spirale. On peut en déduire que les émissions dans l'espace ne porteront pas effet à une date bien définie. Si on visualise un but immédiat, on aura intérêt à inclure, autour de lui, un espace plus large dans toutes les directions.

Terminons par un sourire : N'imaginez-vous pas le tonnerre des pensées dans l'espace ? Un disciple demandait : "Si la pensée est pondérable, l'espace n'est-il pas surchargé de pensées, et la gravitation n'en est-elle pas perturbée ?" Qu'en pensez-vous ?

151. Autre expérience instructive. Un homme est placé au milieu d'une chambre obscure et spacieuse. Le long des murs, se déplacent silencieusement plusieurs interlocuteurs qui lui posent de brèves et soudaines questions. Dans l'obscurité, il est presque impossible de déterminer la direction d'où provient la voix ; mais – fait également remarquable – lorsque la question est projetée dans l'espace, et que la personne qui se tient au centre est intérieurement ignorée, la voix semble souvent venir de la direction opposée. On peut constater de cette manière que ce n'est pas l'organe extérieur, mais l'émission intérieure qui a la plus grande importance.

Vraiment, c'est une étincelle de lumière qui atteint la cible en premier. L'art d'influencer la foule ne tient pas à l'éloquence, mais à la compréhension des nœuds de la foule, et au fait d'y envoyer opportunément une pensée porteuse de lumière. Le manque de compréhension de la façon de s'adresser à l'espace d'une part, et la focalisation sur un seul auditeur d'autre part, sont également nuisibles. Nous conseillons également de se servir du phonographe pour la communication d'informations scientifiques. Mais on ne peut espérer susciter des émotions par un mode de transmission mécanique.

L'électrisation de personnes au sein de la foule est utile en ce que les points allumés deviennent des résonateurs, pour ainsi dire, et qu'ils énergétisent autour d'eux une périphérie considérable. Alors, comment découvrir les nœuds de la foule, les plus efficaces et les plus résonants ? Et bien, entre l'orateur et la foule, volent des sphères de lumière, et les centres d'énergies flamboient clairement, si l'orateur n'est pas un bavard, mais un guide pour le Bien Commun.

Faites l'effort de comparer les radiations physiques d'un bavard et celles d'un guide pour le Bien Commun. Comme scintille la radiation d'un guide, quelles flèches directes jaillissent de ses épaules, quelles ondes pourpres s'écoulent vers l'extérieur comme des remparts, engendrant une nouvelle puissance ! Alors que les radiations d'un bavard sont sillonnées de zigzags, dont les extrémités se retournent vers l'intérieur.

On donnera bientôt, comme cadeau aux enfants, des appareils à photographier le rayonnement physique, et les pédants les mettront à nouveau en garde contre une occupation dangereuse : "On peut très bien traverser la vie sans se connaître soi-même".

152. Nous condamnons tout retard. Se libérer des retards dans la vie, s'obtient grâce à deux qualités extérieures particulières : la précision dans le travail, et la vigilance. Chaque travailleur doit cultiver la précision dans son travail.

Un transfert d'attention, immédiat et complet, permet de rendre cristallin chaque moment de labeur. Par la discipline, il est possible de parvenir à isoler précisément chaque pensée. Des lapins bouffis l'ont des bonds inefficaces. Aux côtés de la précision se tient la vigilance éternelle. Ce n'est pas le froid conseil de prétentieux décadents : "Ne vous étonnez de rien !" mais l'appel ardent : "Ayez des yeux d'aigle !" Une telle intensité n'est pas un câble tendu prêt à se rompre, mais l'arc-en-ciel de la prévoyance.

Il ne faut pas croire que la vigilance rend un homme froid et distant. Un guerrier montant la garde est empli de la lumière des possibilités. Vrai, il ne s'étonne de rien, car il prévoit la naissance de nouvelles possibilités.

Lorsque vous proclamez "Toujours prêt !", vous êtes, pour ainsi dire, en train de suivre Notre appel. Celui qui est toujours prêt peut éprouver toute la tension de la fournaise.

Jour et nuit, Nos collaborateurs se préparent au scintillement tout entier du Cosmos. Dans leur disponibilité, ils seront invisibles le jour, et ils trouveront, la nuit, le chemin rayonnant. Rien ne peut vous alarmer lorsque vous êtes constamment en alerte. De par son caractère, le chercheur ne permet pas au navire d'être pris dans les glaces.

Nous condamnons le retard.

153. Quelqu'un dira : "La vigilance, la comesure, la mobilité, la dévotion, est-ce difficile ? Tenez, je sens que je peux remplir toutes ces conditions ; ne voulez-vous pas m'emmener dans le voyage lointain vers la Communauté ?". Ce voyageur pressé a-t-il pensé à certaine condition requise pour démontrer les qualités qu'il a mentionnées ? La persévérance a été oubliée. De petits feux, ne clignotant qu'un instant, contiennent toutes

les qualités de la flamme, mais l'obscurité les engloutit aussi rapidement qu'un brasier le fait d'un flocon de neige. On ne peut faire confiance à un instant de maîtrise isolé ; seule, la constance trempée par la peine et les obstacles, produit une maîtrise digne de confiance.

Un vrai musicien n'a pas besoin de penser à chacun de ses doigts pour produire un son ; seul l'élève réfléchit aux doigts qu'il faut employer. Le vrai collaborateur ne pense pas à l'application voulue des qualités nécessaires au travail. La musique des sphères se mélange au chant de l'avancement du travail.

Pensez à quel point la persévérance est une échelle ardente.

154. Quelqu'un décide : "Je traverserai sur l'échelle ardente". Va, le chemin est ouvert à tous. Mais rappelle-toi, si la peur survient, les échelons fondent en flammes liquides. Où iras-tu, si tu n'imprègnes pas ton travail de qualité ? Lorsque Nous disons qu'il vaut mieux dormir sur des racines de cèdre, le néophyte peut aisément suivre le conseil. Il est facile de dormir, spécialement lorsque c'est recommandé. Mais lorsque Nous disons de monter constamment la garde, les échelons deviennent brûlants. Une chose doit être répétée : l'échelle n'est pas facile.

Piètre est le guide qui dissimule un danger réel. Celui-ci ne peut être surmonté qu'à l'aide d'une totale connaissance.

Je vois approcher une autre personne déraisonnable – celle-ci est encore plus imparfaite. Elle critique : "A quoi peut servir une prophétie solennelle ?" Nous dirons : La solennité d'un avertissement est fonction de la dégradation de tes cris devant le danger. O toi, bipède, que de fois, tu as perdu la face à la première difficulté ! Nous t'avons vu plus noir que le charbon, et ton reniement t'a empli de puanteur. Mal t'en prend, ayant brûlé les échelons, de demander maintenant que l'abîme te fasse des aumônes.

Un autre questionneur : "Comment concilier Enseignement et science ?". Si la science enseigne une connaissance authentique, alors l'Enseignement est science. Quel dessein peut servir la science, lorsqu'elle est bourrée de préjugés ? Celui que gêne la solennité des affirmations considère la science depuis son antre de vulgarité. Celui qui pense à la communauté n'est pas blessé par les reptiles rampants.

Je vous dis que Je connais toute la complexité de la construction. Je ne dissimule, ni la distance à laquelle il faut porter les pierres, ni l'étendue de l'aridité. Ce sont justement cette prise de conscience, justement la multitude des étoiles qui affirment les échelons ardents.

155. L'intensité convient à la communauté. On petit constater combien l'intensité aide en diverses occasions. Même une simple tension du corps renforce des manifestations élémentaires. Non seulement la surcharge des centres nerveux, mais également les contractions musculaires créent une émanation renforcée des sensations. Ce n'est pas en s'asseyant dans un calme confort, mais par l'extension des membres dans le travail que se produira une saturation d'énergie. Mais, réellement, la tension corporelle n'est valable que pour les manifestations élémentaires ; la tension des centres cérébraux est nécessaire. Une intensité permanente sera la meilleure.

Laissez Nous vous présenter une illustration de Notre Communauté. Nos ressources s'intensifient pour le Bien Commun. Chacun travaille en pleine disponibilité. Notre communication sans fil a apporté un appel urgent – une action personnelle est nécessaire. Le Conseil Elu désigne un agent exécutif. Quelquefois, l'agent connaît tout le processus de la tâche, mais parfois il ne lui est confié qu'une action intermédiaire. Souvent, le temps ne suffit qu'à choisir les vêtements nécessaires, et, peut-être qu'un livre qui vient d'être commencé retourne à la bibliothèque sans avoir été lu. Souvent, la durée de la mission est indéterminée. Souvent les résultats de la démarche ne sont pas visibles. Qu'est ce qui pousse alors le messager choisi à se mettre joyeusement en route ? Qu'est-ce qui l'aide à se hâter dans le froid, et par-dessus les blocs de glace ? Quel genre d'ordre peut provoquer ce labeur ardu ? Cette disponibilité joyeuse provient de la vigilance devenue seconde nature.

Lorsque Je vous conseille de développer intensité et vigilance, Je ne parle pas dans l'intention de vous imposer un fardeau. Mes conseils prévoient que l'exultation en sera le résultat final. Ceux qui ont peur d'un travail intense craignent les formes et les lois de l'énergie. Qu'ils poursuivent leur chemin sans forme vers les lunes en décomposition. Qu'ils augmentent de leur propre dissolution ce qui est sujet à une re-formation fondamentale.

Sachez prévoir l'allégresse !

156. Constatons que le chemin de ceux qui ont une mission n'est pas de tout repos. Les gens croient à une procession d'une sorte de magiciens, presque comme s'ils portaient la coiffe de l'invisibilité.

Mais la Communauté Mondiale se construit par des pieds et des mains humaines, et en cela réside la beauté de la construction. Pourtant, dans les cités, le messager de la Communauté est rarement bien accueilli. L'âme même de la cité gronde contre lui. En vérité, l'existence même de la Communauté est niée dans la ville. L'atmosphère ne permet pas au messager de prendre un quelconque repos.

Ici, lui, le solitaire, traverse, nage, s'élance à travers les espaces prescrits, déjà il communique et transmet son message. Qui l'a accueilli ? La méfiance, premièrement – la Communauté existe-t-elle ? Deuxièmement, la Communauté peut-elle prendre une part active à des choses éloignées ? Troisièmement – l'apparition du messager et la nécessité de l'action indiquée ne sont-elles pas une simple coïncidence ? Je me souviens qu'un de ces messagers, indigné de la médiocrité de cette dernière remarque, répliqua : "Vous qui parlez de coïncidence, n'oubliez pas que vous êtes, vous-même, une coïncidence de particules de matière. Si votre coïncidence n'a pas été un succès, les lois de la matière en fournissent la raison." Cependant, lorsque l'on commence à s'occuper de questions monétaires, ou de la transmission des objets, les pensées commencent à coïncider favorablement. Rapports et avertissements sont écoutés avec attention. Le citadin ne répugne pas à extorquer un renseignement utile, même s'il provient de la Communauté. Ainsi, mis à part quelques collaborateurs, le messager rencontre autour de lui un gouffre d'avidité. Donnez de l'argent, donnez des conseils pour le lendemain, écartez l'ennemi – puis disparaissez rapidement, ne dérangez pas notre digestion avec des idées de fraternité mondiale.

En vérité, la réalisation de la coopération et de la communauté continue, mais la pensée du citoyen moyen a sombré dans la stagnation.

Nous appelons ces collaborateurs qui connaissent les difficultés. Nous appelons ceux qui ne retourneront pas en arrière. Nous appelons ceux qui savent que la joie est une sagesse particulière.

Nous pouvons donner les directives les plus ardues, mais Nos conseils suscitent l'allégresse !

157. Lorsque Nous dépêchons un messager, Nous lui souhaitons de réussir dans son combat avec le dragon. Certes, ce n'est pas un dragon inoffensif de l'époque pré-glaciaire, muni d'une queue, mais le cruel égoïsme humain, atteignant de dangereux paroxysmes appelés terreur ou frénésie de l'égoïsme. Où ces dragons se nichent-ils ? Il est manifeste que les plus malfaisants repaires se trouveront dans des palais luxueux, derrière les comptoirs d'agents de change, ou dans les boutiques des commerçants. Mais Je trouverai plus facilement un agent de change inoffensif, et un commerçant honnête, que Je ne percerai l'armure de la négation et de l'inadmissibilité. Le négateur se prépare non seulement à défendre sa propre ignorance, mais il rêve d'entourer toute l'humanité d'une muraille de terreur.

Où est la cause initiale de la frénésie de l'égoïsme ? L'homme, semant la terreur, est lui-même craintif sans raison. Dans ce négateur se trouve non seulement l'ignorance, mais aussi une peur vile. Décrivez aux enfants les symptômes auxquels se reconnaît le nid de l'égoïsme. Ils doivent comprendre que la marque de l'égoïsme est de ne rien admettre, alors que le chercheur du Bien Commun se fixe comme tâche première, d'absorber les possibilités.

Il suffit que Notre messager proclame quelque vérité élémentaire pour être soupçonné d'une sorte de machination de la part de la Communauté. Il peut dire : "Energie et Lumière", le plus simple des concepts apparemment, mais le citadin a déjà le sentiment d'une atteinte à son confort. Il a tellement l'habitude de se considérer comme quelque chose de dense et de sombre, qu'il n'admet pas qu'il puisse être une source de lumière physique. Pourtant, même les enfants ne s'étonnent pas lorsqu'une étincelle électrique émane d'eux.

Il est important d'examiner les programmes scolaires, et de renforcer la voie de la connaissance authentique. La superstition pousse les humains dans les crevasses de la terreur. On doit s'occuper immédiatement de redresser la pensée scolaire, si non une génération supplémentaire d'écervelés déshonorera la planète. Il faut enseigner davantage de science naturelle d'après le sens profond de ce terme. La biologie, l'astrophysique, la chimie, attireront l'attention des plus jeunes cerveaux.

Donnez aux enfants l'occasion de penser !

158. Magnétisme et formation des gaz, étant tous deux des facteurs dynamiques, ne sont absolument pas étudiés. Le magnétisme attire l'attention lorsqu'un cheval est incapable de soulever de terre son sabot. Les gaz sont mentionnés lorsque gens et bêtes tombent morts. Les hommes ne parlent que de ces manifestations grossières, alors que magnétisme et gaz opèrent sur toute la surface de la planète. Aucun lieu n'est indifférent, chaque localité s'accorde individuellement à des qualités d'une signification profondément pratique.

On peut s'étonner de la naïveté des gens qui s'installent quelque part, sans aucune compréhension des conditions locales. On peut en déduire le nombre de possibilités qui périssent, et le nombre de calamités qui pourraient être évitées.

Vous avez, vous-même, fait l'expérience de la branche de coudrier, et vous avez été surpris de voir comment cet appareil des plus anciens, des plus primitifs, se raidissait, tremblait, puis se mettait en mouvement, réagissant aux eaux et aux minerais souterrains ! Certes, cette évidente réaction ne provient pas de la branche, mais de l'appareil humain. Avec quelle minutie et quelle ferveur, doit-on, en conséquence, étudier la réaction de chaque localité sur l'homme et sur des peuplades entières ! Bien des régions sont pleines de sagas populaires sur les caractéristiques particulières de leurs habitants : en certains endroits les gens souffrent de goitres, en d'autres ils perdent leurs dents ; ailleurs c'est la lèpre qui fait son apparition ; ailleurs encore c'est la rate qui est atteinte, ou bien le cœur se dilate, ou le caractère s'amollit ; en certains lieux règnent vigueur et animation. Un grand nombre de caractéristiques semblables sautent aux yeux. Remarquons que celles-ci sont indépendantes des conditions raciales ou climatiques. Dans la structure même du sous-sol, se trouvent, peut-être, les causes principales des différences entre les caractéristiques populaires. Il y a là un vaste champ d'étude, s'il est abordé avec des yeux perçants, sans préjugé.

159. Non seulement, les hommes ne font pas attention aux émanations de la terre, mais ils ne tiennent aucun compte de la qualité de l'eau utilisée, bien qu'ils aient coutume de suivre des cures thermales. Pour se protéger, ils ont imaginé de se servir d'eau bouillie, oubliant que certains organismes aquatiques ne peuvent vivre dans l'eau bouillie. Il est vrai que bien des microbes périssent à l'ébullition, mais d'un autre côté, en se refroidissant,

l'eau recueille, en fait, une grande quantité de particules mortes provenant de l'atmosphère.

Si vous désirez réduire la réceptivité du cerveau, buvez de l'eau bouillie refroidie, qui a été conservée longtemps – elle communique à l'organisme une paresse viciée.

Nous ne préconisons l'utilisation de l'eau bouillie que pour une consommation immédiate, lorsqu'elle est encore très chaude.

Nous utilisons l'eau de source, la considérant purifiée par l'alun et la pierre ponce. Le tuf, qui se trouve autour des geysers, est également utile pour purifier l'eau. Non seulement l'eau pure, étanche la soif, elle ozonise aussi toute l'atmosphère.

Nous traitons les blessures par immersion dans l'eau pure. Lumière et eau sont nos remèdes. Nos efforts se dirigent vers les expédients les plus simples. A la formation de nouvelles communautés, employez des méthodes simples pour toutes choses. Il est nécessaire de commencer à maîtriser les discours verbeux et aveugles. Menez le voyageur bavard au bord d'une source de montagne – et laissez-le avoir honte !

Ce matin, imperceptiblement, le chant du printemps dissipa la fatigue. Cette émanation d'énergie vaut un puissant stimulant électrique.

160. Nous évitons toute suggestion, sauf en cas de danger immédiat. C'est tout autre chose lorsque l'on voit la conscience déjà formée, qui attend une étincelle de l'extérieur, mais tout envahissement forcé est condamnable. Ce principe doit être affirmé dans la communauté, particulièrement parce que vous connaissez l'efficacité illimitée de la volonté. Lorsque vous savez que, non seulement les humains et les animaux, mais les objets eux-mêmes, sont mus par la volonté, vous savez alors qu'une onde de volonté doit être dirigée avec précision et circonspection.

Vous savez qu'il n'est pas exagéré de parler du déplacement d'objets par la volonté. Il n'y a là aucune magie ; c'est plutôt un aimant qui vous fournira une interprétation correcte. De même, des figurines en bois de sureau, placées sous un courant électrique, vous procureront une comparaison visuelle.

Nous étudions particulièrement la volonté, qui peut être plus aiguë qu'une flèche. Impossible de se protéger de ces traits-là. On pourrait brandir un bouclier si l'on connaissait leur direction précise. Mais qui peut connaître cette direction ?

161. Observez les courbes sismographiques. Leurs points ne se disposent ni le long de l'équateur, ni le long du méridien, mais forment leurs propres lignes. Parfois, une activité accrue de tremblements et de déplacements coïncide avec l'intensité de ce que l'on appelle les taches solaires, qui résultent d'une tension interne au système solaire. Nul besoin d'être prophète, pour comprendre que l'activité intellectuelle aura une orientation spécifique pendant ces périodes.

Les aspirations sociales ont, de même, leurs courbes d'expansion. Il faudrait prendre garde à ne pas interrompre cette succession d'événements. Les crevasses dues aux déplacements du sol ou des aspirations des peuples se ressemblent.

Le Monde Nouveau doit manifester la sensibilité du meilleur sismographe.

Quiconque complique le développement des peuples pourra recevoir la couronne de l'ignorance. Son acte ne peut se justifier par l'ignorance des lois, il est également mal venu pour un leader, de changer de direction et de repartir en arrière. Nul ne doit être guidé par l'intérêt personnel ; en comparant les valeurs au Bien Commun, il est possible de choisir le chemin le plus rapide.

On ne doit laisser échapper aucune possibilité.

Il semble que l'on vienne d'énoncer là une vérité simple mais ennuyeuse, pourtant personne ne l'applique ; le plan des actions est mis à exécution dans une chambre noire – et non sur la tour de garde.

Pour observer, il faut, non pas essayer de trouver ce que l'on désire, mais rechercher la réalité.

162. Quiconque parle de son dévouement envers le réel et l'authentique, se doit de chercher tout particulièrement à discerner la réalité. Pas de bégaiement hypocrite devant la méthode d'une autorité reconnue, mais lutte et ardeur dans la quête de la réalité. Quête si

irrésistible, si immuable, dans une telle véhémence d'inspiration, que ni la haute montagne, ni la petite colline ne cachent plus l'espace.

Nous apprenons le grand don de la patience dans les envols élevés. Une rayonnante patience créatrice ne ressemble pas au sombre manteau de la non-résistance au mal. Les non-résistants voûtés sont assis comme des pêcheurs malchanceux. Leur ligne leur sert d'unité de longueur, elle ne peut enrayer la danse des éléments. La patience créatrice détient la clé du Monde Nouveau ; ainsi, la patience crée un pouvoir qui s'intensifie à chaque heure de réalité.

La non-résistance ressemble à un flacon de parfum ouvert depuis longtemps, mais la patience créatrice à du vieux vin bouché.

Observez l'intensité de la créativité dans chaque structure sociale. La structure qui donne des ailes à la créativité est juste. S'il devient pénible de créer, c'est un véritable signe d'erreur de structure. Ne laissez pas ces erreurs faire leur nid. Convoquez les maçons, refaites les murailles jusqu'à ce que le chant retentisse à nouveau librement.

Un jour, selon une vieille légende, un messager vint d'un monde lointain pour donner à l'humanité égalité, fraternité et Joie, mais les hommes avaient, depuis longtemps, oublié leurs chants. La haine les écrasait. Le messager chassa les ténèbres et la promiscuité, stoppa l'infection et institua la joie dans le travail. La haine fut apaisée et l'épée du messager resta fichée au mur. Mais tous restaient silencieux, et ne savaient chanter. Alors, le messager rassembla les petits enfants, les conduisit dans les bois, et leur dit : "Voici vos fleurs, vos ruisseaux, vos arbres. Personne ne nous a suivis. Je vais me reposer, vous allez pouvoir vous emplir de joie". Sur ce, ils s'aventurèrent timidement dans la forêt. Enfin, le plus petit d'entre eux parvint à une clairière, et aperçut un rayon de soleil. Puis un loriot jaune fit entendre son appel. Le petit le suivit cil murmurant. Bientôt, il chanta joyeusement : "Le soleil est à nous !" Un à un, les enfants se rassemblèrent dans la clairière, un nouvel hymne à la lumière retentit. Le messager dit : "L'homme s'est à nouveau mis à chanter. Le moment est venu !"

163. La créativité est le fondement de l'évolution. Comment consolider l'action du pouvoir créateur ? Uniquement par la bonne humeur. La joie est une sagesse particulière. La gaieté est une technique

particulière. Cette vigueur accrue surgit de la réalisation consciente de la créativité des éléments. Vraiment, patience créatrice et bonne humeur sont les deux ailes du travailleur.

Nous n'approuvons pas tout à fait le terme sentimental "d'Inspiration". Lorsque la conscience est à l'œuvre, elle ne va pas invoquer l'inspiration comme le locataire du sous-sol qui se rend chez son bienfaiteur pour solliciter des faveurs. Alors recommence la division en jours ouvrés et jours de congés, et, une fois de plus, se célèbrent les anniversaires. Notre Communauté ne célèbre qu'une fête permanente du labeur, au cours de laquelle la bonne humeur sert de vin de joie.

Il est impossible de se satisfaire de la seule inspiration. On peut réussir à retenir la conscience sur le seuil de la patience créatrice, à chanter comme les oiseaux, pour qui le chant exprime leur être, mais il faut retirer les épouvantails dressés contre lui. La qualité du chant égale celle du travail. Il faut procéder vivement, comme dans l'ancienne comparaison du vol de la flèche.

N'est-il pas étrange que Je parle si souvent de patience, d'obstacles, de vigueur et du combat sans fin ? Précisément, à des moments variés et de divers côtés, Je forge l'armure de l'intrépidité. Souvenez-vous, elle ne peut être forgée en une heure. On trempe l'épée à différentes températures ; même l'Illuminé affirmait qu'à l'heure la plus heureuse, on devrait se souvenir du malheur, mais sans que la joie ne diminue.

La joie affermie ne connaît nulle crainte. La joie est une sagesse particulière.

164. Le médecin prévoit l'évolution de la maladie, et vous prenez les mesures prescrites. L'astronome prévoit l'éclipse solaire, et vous vous procurez les lunettes noires nécessaires. Le psychologue social prévoit le cours des événements, et vous, de terreur, en criant au prophète, vous vous cachez dans les plus sombres recoins. Vous faites ceci en respectant ostensiblement les méthodes scientifiques, mais, en réalité, hypocrisie et peur vous empêchent de chercher où se trouve la plus grande véritable connaissance – dans l'opinion à courte vue du médecin, qui ne juge que par un toucher extérieur, ou dans la vue juste du prophète social, chez qui l'expérience se double d'immuabilité.

Rappelez-vous vos prophètes sociaux qui, des centaines d'années à l'avance, indiquèrent à l'humanité les événements à venir. Vous ne les qualifiez ni de mystiques, ni d'hypocrites. Comme Nous, vous les appelez des psychologues prévoyants. Nous serons d'accord avec vous pour cette définition, et Nous passerons à l'analyse. D'ailleurs, rappelez-vous que le terme critiqué "prophète" signifie "celui qui prédit". Les prophètes sociaux ont prédit le cours des événements, ce qui signifie que ce concept n'est pas moins réel que la médecine ou l'astronomie.

Un "Mahatma" dénote une grande âme qui inclut les manifestations du Monde Nouveau. Mais ne soyons pas importuns ; la communauté blâme cette singularité. L'entente s'obtient, non dans la bousculade, mais par un murmure dans une oreille sensible. Comprenez qu'il existe une oreille sensible en laquelle l'Infini se reflète dans les limites des possibilités humaines. Celui qui peut tenir compte de tous les jugements de ses adversaires, sans modifier le commencement ni la fin, voit juste. Pour cela, il faut – même dans une moindre mesure – être un prophète, plus exactement, un véritable prévoyant.

165. Au cours de l'organisation des communautés, assurez-vous que, sous un masque d'accomplissement des Directives, ne se cache pas la cupidité. La destruction des conquêtes créatrices suit une sinistre cupidité. Ce ver est par trop fermement ancré dans l'ignorance humaine. Il est donc des plus nécessaires de connaître la cause de sa germination. La cause la plus nuisible sera l'instauration de privilèges. De toutes ses forces, il faut détruire ce malin fantôme. L'organisation de la communauté prévoit, avant tout, l'égalité. Admettez une forme quelconque d'inégalité, elle vous confronte immédiatement avec le pernicieux danger des privilèges. Le fait de l'inégalité crée un mouvement de bascule – la plus grande réussite de l'un encourage une ascension encore plus grande de l'autre. La seule manière d'éviter un déséquilibre des piliers est de maintenir l'égalité.

Il y aura des cyniques pour dire : "Qu'ils oscillent librement, il y aura d'autant plus d'énergie dans l'espace". La remarque n'est pas dépourvue de sens, mais le travail commun a tellement besoin de sollicitude, qu'il faut vraiment économiser les forces. Le principe le plus économique est l'égalité qui détruit les privilèges et la cupidité.

166. La vraie fleur de feu est altruisme effectif ; cependant, celui-ci ne doit pas seulement se révéler dans les actes, mais vivre dans la conscience. Le comportement, tel des ombres mouvantes, est un reflet inexact, et le tourbillon des conventions changeantes dissimule le sens profond de l'action. Est-il possible de juger un comportement sans en connaître la cause et l'effet ? Un sauveur ressemblera alors à un pécheur, et un donateur aura l'apparence d'un avare. Il n'est pas facile d'instaurer l'altruisme dans la conscience – l'individualité est inévitable. L'altruisme ne s'incarne que par une claire perception du futur. L'altruisme ne repose pas sur l'expérience passée ; seule une véritable perception du futur peut façonner un jugement intérieur sur les limites du possible. Quiconque pense, dans le calme de la nuit, que le passé lui a enseigné le prix de l'altruisme, est un prisonnier.

Il faudrait chanter un hymne à l'altruisme dans les rayons du soleil, comme le fait l'oiseau dans son propre mode d'expression ; il sait le jour futur où la migration décidée doit commencer. Le concept de migration aide à réaliser l'altruisme.

Le futur se comprend comme le passage de la nuit au jour. Les dormeurs dormiront pendant ce temps, mais la communauté maintient sa veille. Notre Garde ne considère pas insignifiante une patrouille solitaire.

167. Il a souvent été dit : "Le repos peut se trouver, non dans le sommeil, mais dans un changement de travail". En vérité, certains peuvent s'arrêter de dormir, et obtenir de piètres résultats. Tout d'abord, il est nécessaire d'entraîner les centres nerveux à travailler en groupes. Il faut déconnecter le travail des centres, apprendre à unifier les groupes les plus inattendus, puis changer rapidement leurs combinaisons. Ainsi, un musicien des rues, qui joue simultanément de plusieurs instruments, exécute un exercice des plus utiles. Dicter à plusieurs transcripteurs en même temps est utile. Combiner lecture et dictée est utile. Un mouvement contrasté des bras est utile. S'arrêter de respirer et penser est utile. On peut énumérer un grand nombre d'exercices de volonté dont il serait approprié de dire : "Les abeilles bâtissent leurs ruches avec patience".

168. Exprimez vos désirs avec prudence. Chacun connaît bien des paraboles et contes de fées qui décrivent les conséquences déplaisantes de désirs inconsidérés. Souvenez-vous du rajah qui, désirant recevoir un palais magnifique, le reçut, mais qui, en y pénétrant, pensa à un tigre à l'attaque, lequel apparut alors et le mit en pièces. Sous les symboles des

allégories, se cachent beaucoup de vérités. Si les hommes se rendaient compte de la puissance de la volonté, bien des choses trouveraient une explication pratique. Certes, ce n'est pas une tension forcée de la volonté, mais la dynamique concordance des centres qui effectue l'accomplissement. Ainsi, un désir souvent renouvelé, comme une lame émoussée, ne tend pas l'espace. Alors que la sonnerie d'une concordance inattendue brise la surface la plus dense.

Des histoires de sorciers envoyant des maladies mortelles ne sont pas fiction, mais il n'y a pas de sorcellerie en cela simplement un exercice de volonté. Le plus faible hypnotiseur peut contraindre quelqu'un à éprouver l'impression de se noyer. Il peut même commander à quelqu'un de mourir à une date définie. De tels cas ont été enregistrés. Maintenant, imaginez que la volonté soit éduquée dans de bonnes conditions, et vous accepterez volontiers l'idée que le "mauvais œil" de l'Orient a une base.

On ne peut douter de la puissance de la volonté, c'est autre chose de déterminer son pouvoir dans la vie. Comment trouver et discerner les conditions dans lesquelles un désir pénètre l'être identifié par notre volonté ? Il faut particulièrement surveiller les étincelles de notre conscience. Même dans un corps presque invisible, l'éclair de la pensée jaillit pourtant, et, à la pointe de cet éclair, il y a la vie et la mort.

Un certain gouverneur dit, un jour, à quelques criminels : "Vous n'avez plus qu'un jour à vivre", et, dans la nuit, on les retrouva sans vie. La responsabilité de telles émissions est grande. A chaque heure, nous envoyons des flèches dans toutes les directions.

Exprimez vos désirs avec prudence.

169. Pendant le traitement des maladies par un ordre de volonté, souvenez-vous qu'il ne faut pas essayer de combattre les maladies infectieuses par suggestion. Une erreur coutumière est de ne pas savoir comment discerner le cercle des effets possibles. De plus, le traitement de maladies infectieuses par suggestion peut causer un mal irréparable. Il est préférable de ne pas toucher au chien qui garde le portail ; si l'on commence à le fouetter, sa rage se démultipliera. De même avec les microbes ; on peut les vaincre par des rayons ou en leur opposant les forces de l'organisme, mais le fouet de la volonté affaiblit de nombreux centres, et le feu envahira de nouveaux domaines. Les rayons coupent les

racines de l'infection, tandis que la volonté l'entraîne dans une nouvelle activité.

Il est certes difficile de diagnostiquer une maladie à ses débuts. Seuls l'examen des sécrétions et une radiographie donneront des résultats déterminants. Si les sécrétions peuvent parfois induire en erreur quant à la cause véritable, les hiéroglyphes des radiations révéleront la base de la maladie. Chaque particularité de l'action de l'organisme produit une couleur et un signe sur le graphique. Des observations peuvent être faites dans chaque hôpital.

170. Nous avons parlé de conditions et de distinctions. Naturellement, la question se pose : qu'est-ce qui est ordinaire, qu'est-ce qui est exceptionnel ? Nous considérons que tout est ordinaire. Pour un homme à la conscience limitée, bien des choses sont extraordinaires. L'habituel et l'inhabituel ne se distinguent que par le niveau de conscience. Il est plus logique de dire : intégré et non intégré, réalisé et non réalisé. Pour Nous, l'exceptionnel se conçoit différemment. Chaque type de conscience a ses formes habituelles d'interrelation des centres, exactement comme vous distinguez pensée mathématique et pensée philosophique.

Dans ces cercles de conscience, apparaît souvent une association de centres qui n'est naturelle à aucun d'entre eux. Ces connexions de conscience sont vraiment exceptionnelles : bien sûr, elles donnent à qui les possède, bien des possibilités, mais peu de bonheur terrestre. Et leur possesseur ne peut que rarement donner lui-même les indices de ces connexions. Ce trait inhabituel se noie dans la routine de la conscience. Même un psychologue expérimenté détectera difficilement ces fleurs inattendues.

Alors que la maladie se reflète clairement sur la radiation, il est difficile de se prononcer sur les connexions inhabituelles de conscience. Il est vrai que la radiation fournit un portrait complet de l'être humain, mais tout ce qui est psychiquement non réalisé donne une esquisse floue, difficile à fixer. Nous sommes ici dans le domaine de l'exceptionnel pour un certain type de conscience, et de telles fleurs parmi les pierres sont particulièrement précieuses.

Réfléchissez aux psychoses, réfléchissez à la criminalité, réfléchissez au déséquilibre !

171. Il peut sembler à certains que ce qui a été dit ici, est bien connu, pour une grande part. Il est nécessaire d'affirmer des concepts d'un ordre différent ; c'est seulement ainsi que la conscience assimile. Imaginons une conversation entre deux personnes de développement approximativement égal, et qui, pourtant ne se comprennent pas l'une l'autre. Peut-être que seuls, manquent quelques petits maillons entre leurs consciences, pourtant cette différence force les roues dentées de la pensée à tourner différemment, et induit la mise en marche de leviers complètement différents. Mais de parler vraiment à fond de quelque chose ne fera de mal à personne. Après tout, Nous ne faisons pas de révélations, et Nous ne prêchons pas non plus. Nous définissons seulement les conditions où la conscience peut assimiler le travail en commun. De cette manière, il entre dans le champ de vision divers détails déjà pesés par quelqu'un, et qui, pour renforcer la chaîne, doivent être repris dans leur état actuel.

Il est nécessaire de purifier la chaîne de pensée. On devrait faire appel à toute la sollicitude pour réussir à coopérer. Il n'y a pas réellement d'offense dans la conscience commune, mais par des pensées inopportunes, il est possible d'enflammer ses compagnons de telle sorte que le travail en souffre ; aussi Nous surveillons la croissance progressive de la conscience. Notre tâche ne vise pas simplement à en gonfler les dimensions. Seuls le développement organique et la diversité de ce qui vient l'alimenter, déterminent la capacité effective du trésor.

Assis au bord du ruisseau, représentez-vous et rappelez-vous Nos paroles. Pas un seul de ses remous ne peut se répéter, et pourtant, à l'œil, ils se ressemblent tous.

172. Quelqu'un peut douter qu'il soit possible de concilier assimilation de conscience et échange de pensées connu sous le nom de discussion La discussion est-elle nécessaire ? Une discussion ne manifeste-t-elle pas une dissemblance ? Pour Nous, une discussion, cri tant que telle, n'existe pas ; elle s'exprime en mutuel enrichissement de conscience. Précisément, une assimilation prolongée permet de transformer la contradiction en enrichissement de réserves de connaissance. Les contradictions ne sont habituellement que des aspects différents d'une seule et même manifestation. Bien sûr, lorsque les contradictions proviennent de l'ignorance, la discussion se transforme en fosse à ordures.

Que la conscience illumine le cellier de la pensée, et les grotesques discussions se transformeront en échanges de vues rationnels, amenant profit et joie.

173. Il est bien connu que certaines personnes apportent le succès avec elles, si l'on peut dire. La superstition les appelle des porte-bonheur, la science attribue leur succès à leur force de volonté. Nous ajouterons que, généralement, ces personnes ont une conscience intégrée. Elles deviennent représentatives de la collectivité, et attirent, par conséquent, une force intensifiée par un grand nombre de participants qui, à ce moment-là, ne soupçonnent même pas la circulation de l'énergie. Cela n'exige en rien que les membres du collectif se connaissent entre eux. A travers les nœuds de communication, une vague d'énergie se transmet instantanément ; c'est pourquoi la collectivité internationale est indispensable pour l'action. Ainsi, un élan vers l'extension mondiale est nécessaire, car la diversité des dynamiques produira alors une tension accrue.

Bien des nationalités et diverses particularités sont présentes dans Notre Communauté ; ceci est pratique pour condenser les ondes de volonté. Il est possible de préserver tout le potentiel de l'individualité et d'unifier harmonieusement les consciences. Nous Nous opposons à une spécialisation exclusive ; cette attitude sert à mieux construire la collectivité.

Vous parliez, il v a quelque temps, de l'importance des rayons dans la transmission sans fil. Les rayons contribuent, en effet, à unifier la collectivité sur de longues distances. Ces rayons, qui étaient niés jusqu'à ces derniers temps, tissent véritablement une nouvelle couverture pour la planète. Ils prédominent sur d'autres ondes en ce qu'ils se propagent plus aisément, sans troubler la gravité ni l'atmosphère. Le son, en effet, attira très tôt, l'attention de l'humanité. Lumière et couleur n'ont pas été autant étudiées, mais, comme le son n'est qu'une réaction de la lumière, la connaissance intensifiée se dirigera vers la signification de la lumière, et vers l'énergie suprême – la matière lumineuse. La "Materia Lucida" a attiré les meilleurs esprits, et même s'ils n'ont pas découvert son application consciente, ils en ont pourtant reconnu l'importance inévitable pour l'évolution future.

Rayons et ondes lumineuses détiennent la clé de la prochaine évolution.

174. L'extériorisation de la sensibilité est connue depuis longtemps. Elle a été obtenue soit mécaniquement, soit sous l'effet de la volonté, et a servi de motif des plus valables pour brûler sur le bûcher. Même actuellement, des inquisiteurs contemporains, cherchant à découvrir un reste de nécromancie, mènent secrètement une vigoureuse enquête.

De grands esprits ont perçu avec sollicitude les développements de la connaissance. Un membre de la communauté doit s'ouvrir à toutes les possibilités nouvelles.

Si le principe d'une manifestation a été établi, ses dimensions dépendent de la technique. Ainsi, le transfert de sensibilité peut prendre les dimensions les plus variées. Supposons qu'une nouvelle communauté doive être fondée en un certain lieu. Il se peut que l'endroit ait toutes les indications nécessaires, mais que les conditions environnantes constituent, momentanément, un grave danger. Choisissons alors un autre endroit, et transférons-y les possibilités du premier. Nous n'avons pas rompu, dans notre conscience, avec les possibilités du premier projet, et nous expérimentons les effets de la première décision en posant les bases de la nouvelle structure. Qu'une réalisation se lasse sur le cinquantième parallèle, ou vingt degrés plus au sud, il est essentiel de préserver l'illumination de la construction.

Le conte d'une cité invisible aux cloches qui tintent, évoque l'homme qui n'avait pas conscience d'une importante sensation, ce qui résulte d'un transfert de sensibilité. Mon exemple n'est peut-être pas encore clair pour vous, mais le principe du transfert de sensibilité peut s'amplifier jusqu'à englober des nations entières. Par ce principe, on peut éviter bien des dangers. Si l'on admet que l'organisme humain est un appareil psychique des plus puissants, il est alors impossible d'attribuer le même pouvoir à l'appareil physique. Celui-ci est subordonné à cette énergie supérieure que nous appelons psychisme. Energie qui ne peut se comparer qualitativement qu'à la lumière.

Nous venons de parler du pouvoir des rayons et de leur application nouvelle ; il est impossible de négliger les possibilités de l'organisme humain. Comment étudier les mondes lointains si nous ne prêtons pas attention à nos propres fonctions ? Vous découvrez avec difficulté les rayons, mais étudiez-vous leur action sur le cerveau et les autres centres ?

175. Vous connaissez bien des expériences de lecture de pensée. Les occidentaux, lorsqu'on leur en parle, n'ont aucune idée de la façon dont cette qualité psychologique est inhérente à l'Orient. Dans leur ignorance, ils la taxent même de superstition. Alors que, si la pensée est une création organique, elle est accessible. Même de médiocres appareils physiques peuvent saisir l'intensité de la pensée. Un thermomètre et des instruments électriques réagissent à l'envol de la pensée. La pensée modifie même la température du corps. Le psychique domine le physique à un point tel qu'il est juste de considérer le psychique comme faisant partie du physique. Il existe un instrument qui enregistre le cours des pensées ; ce courant se reflète également dans le rayonnement, et peut être détaillé selon la méthode comparative. Ce système plaît à la pensée occidentale.

Peu de tentatives ont été effectuées pour relier mécanique et psychique. Alors que vous savez combien une attitude scientifique à l'égard des phénomènes psychiques, allège et transforme toute existence. J'ai dit que la communauté est inconcevable sans technique : dans ce concept sont incluses les techniques, tant physiques que psychiques, car autrement, les membres de la communauté se mettraient à ressembler à des jouets mécaniques.

Je répète que l'attention à porter aux possibilités de l'appareil psychique ne peut être différée.

176. La psychophysique sera véritablement déterminante pour l'application de l'énergie psychique. On peut faire des observations intéressantes dans le cadre du travail en usine. Tout travailleur expérimenté sait que les machines ont besoin de repos. Il est difficile d'expliquer ce fait plus en détail, mais il est bien connu, même de ceux qui n'ont aucune idée de la psychophysique.

Nous avions coutume de faire des expériences dans des usines de textiles, où il y avait des centaines de métiers, et près d'une centaine d'ouvriers plus ou moins expérimentés. Les métiers, sans que l'expérience de l'opérateur ne soit en cause, avaient besoin d'un arrêt au bout d'un certain temps. En soumettant les opérateurs à un test psychique, il apparut clairement qu'entre les mains de ceux qui avaient de l'énergie psychique, les métiers nécessitaient un repos moins long, comme si un courant vital se communiquait au métier et en prolongeait la vitalité. Cette vivante coordination entre ouvrier et machine doit s'appliquer dans la communauté

du travail. Il n'est possible d'arriver à cette performance bénéfique que par l'étude de la psychophysique.

Le gouvernement a pour mission de créer les conditions les plus productives, donc de prendre les mesures nécessaires, et d'amener les scientifiques à faciliter la vie de la collectivité pour en arriver à l'anonymat.

Nous savons que le symbole que représente une personnalité individuelle est parfois important pour des nations, mais, malgré tout, l'anonymat reste l'idéal de la véritable évolution. C'est l'une des conditions pour réaliser la brièveté de l'existence terrestre, et c'est la meilleure manière de réussir pleinement à coopérer. L'antipode de l'anonymat fut l'auto-glorification d'anciens rois dont nul ne se souvient. Ces inscriptions n'évoquent qu'un sourire, et le plus souvent n'ont rien à voir avec une intention pour le Bien Commun. Pour éviter un tel extrême, la communauté devra vraiment s'efforcer de pratiquer l'anonymat. Sans psychophysique, un tel anonymat sera déplaisant.

Seul, celui qui a déterminé son propre rôle par rapport aux objets et aux réalisations concrètes, peut devenir anonyme. Qui est devenu conscient de l'espace peut abandonner le "je". Les communautés peuvent ainsi devenir presque indestructibles.

Nous n'apprécions guère les mites de la communauté. N'oublions pas que l'ivrognerie est ennemie de la psycho-mécanique. Ne pensez pas que celle-ci soit réservée aux élus ; c'est la propriété d'une collectivité prudente, et elle s'éprouve dans toutes les réalisations quotidiennes.

177. Est-il possible d'apprendre la psychotechnique sans Instructeur ? Impossible. Cette technique s'accompagne de processus dangereux. Envoyez-vous vos enfants dans un laboratoire de physique sans guide ?

Comment trouver l'Instructeur ? N'oublions pas que les lois de la volonté ont la propriété d'attirer l'attention de quiconque est concerné par l'appel. L'Instructeur ne se découvre pas forcément dans la maison du voisin ; il est possible de guider à distance. Mais des moments se présentent où un sage avertissement est inévitable.

Une série de manifestations psychiques est liée de près à des événements atmosphériques et astrochimiques. Il existe des ouragans

magnétiques invisibles, dont on sait qu'ils peuvent tuer ; le guide physique donnera des conseils utiles quant à la manière d'éviter le danger inhérent à chaque métal. Il y a des tempêtes psychiques dans lesquelles la main de l'Instructeur devient indispensable.

Vous savez que des manifestations physiques touchent de vastes groupements humains. Vous ne pouvez qualifier cela de folie, il s'agit d'une manifestation particulière de l'unité collective. On peut imaginer la réaction de gaz souterrains et la poussière de corps atmosphériques Certaines paralysent les actions psychiques, et d'un autre côté, il existe des stimulants tels que le Pilote doit prendre des mesures urgentes. En parlant des possibilités des psychotechniques, Nous n'avons aucune intention de détruire les appareils de qui que ce soit. Nous avons à cœur, en tant que Membres de la Communauté, la véritable économie, et tout instrument psychique doit être sauvegardé. La prudence est d'autant plus nécessaire que, souvent, le potentiel psychique ne coïncide pas avec celui de l'intellect, et il faut déterminer la nature des qualités psychiques. Contraindre l'énergie psychique à emprunter une direction qui lui est étrangère, sera un acte coercitif des plus dangereux.

Des précipitations de matière lumineuse et des rayons astrochimiques communiquent une sensibilité inhabituelle à l'énergie psychique, et l'imprègnent périodiquement de rayons. Bien sûr, la qualité de conscience sera le facteur déterminant ; traitons donc l'énergie psychique avec sollicitude.

178. Rappelons les traits absolument inadmissibles dans la communauté : ignorance, peur, mensonge, hypocrisie, cupidité, usurpation, ivrognerie, tabagisme et obscénité. Quelqu'un peut dire : "Souhaitez-vous une collection d'anges ?" Nous demanderons : "N'y a-t-il sur, terre que des menteurs et des ivrognes ? Nous en connaissons beaucoup qui sont sincères et courageux". Ils diront encore : "Les conditions requises sont trop élevées". Nous répliquerons : "Se peut-il que vous ne connaissiez que des mal embouchés et des égoïstes ? Toutes ces exigences n'effraient que le citoyen le moins évolué, qui cache sa fortune sous le pas de sa porte. Nous avons trouvé depuis longtemps, dans les Himalayas, des êtres pour qui les stipulations ci-dessus ne sont pas un épouvantail".

Je conseille d'observer les membres de la communauté. Si quelqu'un ne peut respecter toutes les conditions, qu'il soit privé de toute possibilité

de coopération. Qu'il agisse comme un animal jusqu'à ce qu'il soit attiré vers le genre humain.

Tant que la conscience n'a pas accepté la communauté, la plus petite embûche semble insurmontable. Il est possible de renoncer à chaque faiblesse, si la tâche du futur est claire. Pensez que vous êtes associés au futur, et la peur du présent se dissoudra. Ne prenez pas ce qui vient d'être dit pour une phrase pompeuse ; maçons, équarrissez vos cœurs de pierre. Après le cœur, c'est le cerveau qui se pétrifie !

Peut-on douter que vous ne cherchiez à vaincre vos défauts ? Pour commencer, ne mentez pas, n'ayez pas peur, et apprenez chaque jour. Il n'est pas nécessaire de répéter cela aux membres de la communauté, mais il se peut qu'il y ait des pseudo-membres, et ceux-ci doivent être isolés comme s'ils étaient infectés par la syphilis.

Je souhaite que Mes conseils parviennent jusqu'aux écoles. Je souhaite que les enfants puissent se souvenir des Amis qui se sont consacrés à la Communauté Mondiale.

179. Imaginons que vous voyez un homme faire du mal, et qui, cependant, possède une étincelle d'énergie psychique. Vous commencerez naturellement à lui parler des meilleures qualités de l'homme engagé dans le processus de l'évolution. Votre interlocuteur, d'habitude, sera immédiatement d'accord avec vous, sans penser que cela se réfère à lui-même. Il ne serait d'aucune utilité de lui dire qu'il agit à tort, mais vous pouvez lui dire que son action ne s'accorde pas au cours de l'évolution. Ce n'est pas une question de bien ou de mal, simplement sa conduite n'est pas conforme au but, et elle n'est donc pas pratique. Si votre compagnon prétend être un membre de la communauté, la conversation devient plus simple. Car, en tant qu'adhérent à la communauté, vous pouvez alors lui demander de protéger les fondements de l'évolution. Même l'élevage des porcs requiert des conditions de vie définies. Comment un homme qui décide de mener à bien sa vie sociale, peut-il rester dans ses anciens repaires vulgaires ? Comment fausseté et lâcheté peuvent-elles vivre sous le masque de la coopération ?

Les déclarations verbales ne Nous intéressent pas du tout. Pour Nous, l'important se trouve dans l'état de conscience et dans l'action. De même que les médecins observent les sensations intérieures et les fluctuations de

la forme du patient, sans faire attention à ses caprices, ainsi Nous ne prêtons pas attention aux assurances verbales, mais pesons la qualité de l'action. Nous utilisons d'anciennes méthodes de mise à l'épreuve. L'épreuve est de longue durée, et inattendue. Vous souvenez-vous des exercices concernant l'inattendu que le Bouddha faisait faire à ses disciples ?

L'inattendu pourrait-il tester la peur ou le mensonge ? Précisément, l'inattendu. L'obligation ne sera pas le facteur décisif. Un voleur peut paraître un modèle d'honnêteté, devant un juge. Ne l'observez pas devant le juge, mais dans l'obscurité d'une allée. Ne contestez pas les mises à l'épreuve, car la résolution de l'accomplissement de la vie doit subir l'épreuve du feu, comme l'acier. Ceux qui se fient aux paroles sont inexpérimentés ou instables. Une expérience ne peut devenir immuabilité que par un effort inaltérable.

Savez-vous ce qu'est l'effort ?

180. Dans la hâte ou l'immobilité, je m'efforce. Dans l'étude ou la diffusion de connaissances, je m'efforce. Dans la solitude ou au sein de la foule, je m'efforce.

Comment intensifier l'effort ? Quelles en sont les bases et les racines essentielles ? Je vous ai déjà parlé de la qualité du travail et de l'action. Voici les bases : la totale surcharge et la réalisation de l'insécurité dans la vie. La surcharge oriente le corps vers la tension. La réalisation du danger inhérent à chaque heure de la vie produira sensibilité et connaissance de l'irrévocabilité.

Si une paille dans l'œil devient une poutre, alors une plume de l'aile d'un oiseau dans l'espace produit un bruit de tonnerre dans les mondes lointains. Comment expliquer à des esprits occidentaux la sensibilité de l'instrument cosmique ? Comment expliquer que des explosions forcées sont plus désastreuses que la destruction d'un corps céleste, car celle-ci a lieu en conformité avec toutes les conditions environnantes. Vous-mêmes, vous ne construisez pas une usine au-dessus d'une caverne dangereuse, vous choisissez un meilleur site. Nous aussi, Nous parlons des meilleures conditions.

Il est possible de créer une symphonie d'explosions, il est possible de créer des harmonies de machines. Même ceux dont l'ouïe est défectueuse

remarquent parfois, qu'ils entendent mieux une voix basse qu'une clameur – ce qui signifie que la qualité est importante et pas seulement l'intensité. Vraiment, la qualité de chaque action impose une profonde responsabilité, et risque d'être un mal irréparable.

Il faudrait s'habituer à la proximité de l'abîme, en pleine conscience des profondeurs environnantes, et ne pas avoir peur d'agir sous la surcharge. Ainsi, des coolies expérimentés transportent leurs fardeaux tout en haut de la montagne en chantant. Ce chant, purifié par le travail, ne dérangera pas l'espace.

Nous sommes allés dans vos théâtres, et ne leur avons trouvé que peu d'utilité. Chant, couleur et son ne doivent pas être enfermés dans des serres artificielles. Ces valeurs doivent accompagner la vie, et entourer anonymement les hommes de la caresse de la beauté.

Le grand artiste Ashvagosha préférait le bazar et le jardin public pour trouver le chemin du cœur du peuple. La beauté enseigne l'aspiration.

Vous connaissez et comprenez la notion élevée "d'Avatar" ; pour y parvenir, il faut devenir "Avakara" – l'ardemment inspiré.

181. Juste, juste, juste – il faut observer la précision du temps. Ne la regardons pas seulement du point de vue de l'intégrité de principe, mais aussi dans son aspect pratique. Celui qui détermine une date précise, émet un ordre spatial ; celui qui accepte cette date ferme le circuit et fait passer le courant. Un fleuve d'énergie de volonté fixe, pour ainsi dire, une forme astrale de la décision. Vers ce pont s'acheminent des cargaisons de possibilités qui renforcent et complètent la proposition originale. Il est facile d'imaginer ce qui se passe si un côté du pont disparaît. Les dates spatiales sont beaucoup plus précises que le mécanisme de vos horloges ; de splendides possibilités peuvent s'effondrer comme du sable, et, n'étant pas réitérables, disparaître.

Réfléchissez au problème statistique de comparer le succès de décisions opportunes à l'échec des retards. De toute évidence, on obtiendrait des résultats intéressants et on déplorerait l'ignorance, cause du retard. Il est vrai que beaucoup de gens vivent comme des porcs, et dévorent des fleurs précieuses. On ne peut que protéger l'espace contre leur ignorance irréfléchie. S'ils pouvaient jeter un coup d'œil dans l'espace,

qu'ils défigurent, ils diraient eux-mêmes, "que cette profanation soit interdite !"

Sauvegardez la pureté de l'espace. Soyez responsables de la comesure. Vous ne devez pas mettre le feu à des courants étrangers ! Tant de merveilleux "vases sacrés" ont été perdus par négligence ! Et vous ébranlerez l'espace de vos lamentations lorsque ce sera déjà irrémédiable. Alors qu'il y eut une heure où un simple geste vous aurait préservé le nécessaire et le souhaitable.

Apprenez à chaque enfant l'importance des délais. Sinon une génération supplémentaire de mollassons invertébrés s'entre-dévorera.

L'exactitude dans le temps est un des fondements de la communauté.

182. Juste, juste, juste – les hommes doivent s'établir en des lieux éprouvés. Même un ours met plus de soin à choisir sa tanière. Les plantes signaleront les meilleures possibilités. Veillez à ce qu'il y ait des cèdres et des pins, de la bruyère et des chênes, de l'herbe et des fleurs aux couleurs vives. Une électrisation naturelle est nécessaire dans une localité. Les grandes et longues aiguilles des résineux sont les meilleurs condensateurs d'électricité. Les altitudes supérieures à trois mille cinq cents mètres, dénuées de végétation, fourniront un prana utile.

183. Qu'est-ce qui ressemble le plus à Notre Communauté – un chœur de chanteurs de psaumes ou un camp armé ? Le deuxième plutôt. On peut imaginer comme elle doit se conformer aux règles d'organisation et de commandement militaires. Est-il possible d'instaurer les voies de la progression de la Communauté, sans repousser ni attaquer ? Est-il possible de prendre une forteresse d'assaut sans en connaître la position ? Les moyens de défense et d'attaque doivent être évalués. Une connaissance expérimentée et une vigilance aiguë sont nécessaires. Ceux qui considèrent la Communauté comme une maison de prières se trompent. Ceux qui appellent la Communauté un atelier se trompent. Ceux qui considèrent la Communauté seulement comme un laboratoire se trompent. La Communauté est une sentinelle aux cent yeux. La Communauté est l'ouragan du messager. La Communauté est la bannière du conquérant. A l'heure où la bannière est repliée, l'ennemi mine déjà les fondations des tours. Alors, où est votre laboratoire ? Où sont votre travail et votre peine ?

En vérité, une patrouille en moins ouvre dix portes. Seule la vigilance fournira un rempart à la Communauté.

La victoire est tout simplement une obligation. La consolidation des forces n'est que la manifestation d'un nouveau vortex. La réalisation du pouvoir n'est qu'une mise à l'épreuve. La provocation n'est que superficialité. Telle une vague de l'océan, la Communauté avance. Tel le grondement d'un tremblement de terre, l'Enseignement de l'immuabilité résonne.

Avant le lever du Soleil, poursuivons notre veille incessante.

184. Des membres de la Communauté demandent souvent d'où viennent ces assauts d'angoisse qu'ils éprouvent parfois. Il faut savoir qu'aucun progrès n'est possible sans ces spasmes d'angoisse. Après avoir traversé un précipice, vous vous sentez les jambes faibles. Au cours de l'expansion de conscience, vous traversez maints précipices invisibles. La croissance nodale de la conscience procède par bonds, et les spasmes psychiques contractent les centres nerveux. Il ne faudrait pas avoir peur de ces spasmes ; un bref repos ajustera ces contractions. La croissance de la conscience est plus difficile à définir que celle d'un cheveu. La conscience conquiert et extirpe. Brûler les ponts traversés ne révèle pas les poteaux indicateurs suivants, mais laisse ouverte la seule possibilité d'attaque. Il est appréciable, non seulement de poursuivre son effort en avant, mais aussi de détruire les déchets laissés derrière soi.

Actuellement, vous percevez comment la majorité de l'humanité aurait pu progresser, mais elle se cramponne à de vétustes débris. Gardez Mes deux signes – le signe du Service et le signe de la Communauté. Le premier est détachement de ce qui est ancien, le second est évolution.

On peut découvrir l'aspiration – ne fermez pas la porte ! Lorsque vous écrivez des livres, veillez à ce que chacun soit, à la fois, complémentaire et indépendant des autres. De même, dans l'action, veillez à ce que chaque membre individuellement puisse exprimer tout le groupe.

185. Il est difficile de définir ce qu'est la concrétisation du labeur. Nous savons que la réponse se trouve dans la qualité, et non dans le volume ou la quantité. Mais, souvent, les nouveaux venus ne perçoivent pas la qualité, pour eux, la taille extérieure masque la substance. Par superficialité, ils s'occupent à faire des bulles, et prennent l'arc-en-ciel de

la décomposition de la lumière pour l'illumination. Même des esprits assez expérimentés s'affairent à des calculs mécaniques, plutôt que de se confronter à la substance. Comment leur dire que seule la qualité les illuminera et les affirmera ? Faites la distinction entre les grandes œuvres et les cadavres.

186. Toute communauté a besoin de ressources défensives. Nous ne conquérons pas de force, pourtant Nous faisons le compte de Nos ennemis, et ne Nous trompons pas quant à leur nombre. Rayons, gaz et avant-postes aériens seront les meilleures mesures extérieures, mais les ressources les plus effectives seront constituées des produits de l'énergie psychique. Nous n'avons nullement l'intention de donner le spectacle de moutons sans défense ! La vraie connaissance est toujours prête à répliquer ! Nous ne souhaitons faire peur à personne, mais Nous devons émettre l'avertissement : "Attention, ignorants !" Il est temps maintenant de murmurer à tous ceux qui s'unissent à la communauté "Prenez conscience de vos ordres psychiques". Il y a, il y aura, des cas où, en pleine conscience, vous pourrez prendre sur vous la responsabilité d'un ordre décisif. A ce moment-là, intensifiez toute votre acuité de vision, pour percevoir clairement la circonférence de votre cible. D'un ordre mal dirigé résultera une conséquence des plus désastreuse. En chemin, vous pourrez rencontrer les manifestations les plus inattendues, et qui peut contrôler les conséquences d'une flèche mal ajustée ? Il y a bien longtemps, J'ai dit à l'ennemi : "Je recevrai toutes tes flèches sur Mon bouclier, mais Je ne t'en enverrai qu'une". Ces mots résument la totalité de Notre Conseil.

Chaque membre de la communauté doit connaître la technique de combat, et il est particulièrement important de discerner les pseudo-membres et de les expulser hors les murs. Ni la longueur de la barbe, ni le nombre de chaînes, ni la claudication, ni les déclarations, ni les signes fortuits n'ont valeur de témoignage. Seule une pleine conscience, claire dans sa vigilance quotidienne, sincère dans le sommeil, présente la physionomie du véritable désir ardent. Le sommeil est souvent plus sincère que l'état de veille. Toute sincérité a le droit de s'armer. Un ordre inaltérable, à la fois, engendre et frappe.

187. Comment se sentir protégé au maximum ? Simplement en établissant le lien le plus serré avec l'Instructeur. C'est seulement dans la coopération active et la vénération que se cache la meilleure possibilité de

traverser les sphères dangereuses. Le lien avec l'Instructeur est une entrée vivante dans le futur.

Il y a des ancêtres terrestres et des ancêtres cosmiques ; parfois les deux coïncident, mais, à cause de l'imperfection, ils sont souvent séparés. Ainsi, il existe une chaîne d'ancêtres terrestres, et un arc-en-ciel d'ancêtres cosmiques. Il n'est pas difficile de discerner quel sera le chemin de l'évolution.

Bien sûr, chaque Instructeur a son propre Guide, et l'évaluation de la pensée s'élève jusqu'aux mondes lointains. Vénération de l'Instructeur et construction de l'effort vers les mondes lointains forment comme un arc-en-ciel unifié par l'essence de la lumière.

Apprenez, comprenez comme est élevé le concept d'Instructeur. Tirez cette ligne d'un bout de l'horizon à l'autre, et de l'arrivée au départ. Sachez comment l'Enseignement de Lumière vous a été révélé, et souvenez-vous du fil argenté du lien. Le lien avec l'Instructeur est léger comme l'aile de l'aigle, et l'œil d'aigle regarde en avant. Que pouvez-vous préférer d'autre si votre conscience s'est ouverte ? La construction de la Communauté aide à rassembler les pensées. Bien sûr, cette comparaison ne s'adresse pas aux ânes d'une caravane, mais à des aigles.

La main de l'Instructeur indique le seuil de la communauté. Et de la montagne, Nous voyons où vole la roue de la nécessité.

188. Celui qui est entré dans la communauté par désespoir, se prétend une victime de l'infortune. Avant subi un échec complet, un homme offrit son infortune, et le malheur fut le salaire de l'échec. Mais vraiment, celui qui enfanta l'échec se considère comme le plus grand déposant : il s'est sacrifié, il a aussi renoncé, il a aussi choisi, et il attend en présentant sa facture.

Nous préférons le sacrifice de la réussite. Celui qui a beaucoup à quoi renoncer, ne compte sur aucune récompense. Ainsi, tracez le chemin de la communauté en suivant les points de repère des sacrifices.

189. Le pêcheur rentre joyeusement après un beau coup de filet. Le genre humain n'était pas fait pour le malheur. L'homme est ce même pêcheur joyeux, avec une prise multiforme. La prise est différente, il est vrai, mais la joie est la même, inaliénable la Joie de penser au futur. Ni les

poissons, ni les oiseaux, ni les animaux ne connaissent l'avenir. L'homme, lui, sait avec certitude que le futur est inévitable. Dans cet appel à l'espace est contenue une joie immense. Celui qui a peur de l'avenir en est encore au stade animal, et la fête du monde n'est pas encore pour lui.

Apprendre à embellir et à élever la pensée vers le futur, signifie y prendre une place qui croîtra avec la conscience. Celui qui n'attend aucune aide extérieure connaît la valeur de son propre marteau. Qui connaît le chemin de l'avenir peut transporter sa prise sans crainte. Alors qu'une partie de l'humanité ne voit même pas le fil menant au futur. Déracinée et secouée comme une feuille d'automne, elle soulève la poussière de bazars étranges. Un nuage de poussière cachera les portes de la communauté, et une pensée poussiéreuse transformera tout en déchets.

Lorsqu'il fait sombre et menaçant, gardez alors la conscience tournée vers l'avenir. Nous appelons le futur "un tapis volant". Apprenez aux enfants à voler haut. Remplacez la légende de l'arche par un conte sur le vaisseau aérien.

190. On peut demander comment reconnaître un nouveau venu. Certainement pas par des mots. Mieux vaut utiliser la vieille méthode de l'Orient – par les yeux, la démarche et la voix. Les yeux ne peuvent décevoir et, bien que la démarche et la voix puissent camoufler la vérité par une habileté particulière, la combinaison des trois est sans équivoque.

Les hommes peuvent-ils naïvement se croire capables de cacher un mensonge simplement sous des paroles arrogantes ? Les mots ne valent pas un hochement de tête. Le vol des oiseaux révèle l'espèce dont ils font partie. L'oiseau de proie est repérable de loin. Le cri de l'aigle ne ressemble pas à celui du rossignol.

Que faire alors, lorsque certains affirment que tous les hindous se ressemblent – qu'il est impossible de distinguer les chinois, les mongols et les arabes les uns des autres ! Est-il possible de leur faire confiance pour distinguer des différences dans les yeux et la démarche ? Pour eux, tous marchent sur deux jambes et tous écarquillent des yeux.

Le manque de perspicacité peut choquer le guide le plus patient. Beaucoup ne peuvent même pas déduire la profession d'une personne des particularités de sa demeure. C'est un manque d'observation flagrant. Les gens sont incapables de remarquer les objets qui menacent le sommet de

leur tête. Ils ne peuvent énumérer dix objets autour d'eux, ni indiquer les plus simples détails de leur environnement. Pour eux, tout est rien – nul, zéro et nulle part. Ce n'est même pas là une marque d'indifférence, mais la stupidité de l'ignorance. Eloignez-vous de tels bipèdes !

Il faudrait développer le sens de l'observation chez les enfants dès leur plus jeune âge. En vérité, la conscience des enfants est vivante dès la première heure, mais pas chez ceux pour qui tous les hindous se ressemblent.

La puissance d'observation, ou plutôt l'acuité de vision, est le début de l'œil d'aigle que vous connaissez depuis longtemps. Evoquer l'acuité de vision signifie déjà pour certains prévoir, et prévoir signifie percevoir le cheminement du monde vers la communauté.

191. Analyse, diagnostic, contrôle, coopération, pronostic, semblent être les sujets favoris de l'Occident. Nous employons aussi ces termes. On pourrait se demander en quoi consiste la différence. La différence est grande : pour l'Occident, ces thèmes constituent des propos de table et, au mieux, des stipulations qui ne sont observées par personne. Dans Notre Communauté, ces termes ne sont pas prononcés, ils sont appliqués dans la vie, à chaque heure.

Les concepts ci-dessus peuvent-ils s'appliquer à la vie urbaine ? A l'instant, Nous parlions de l'absence du sens de l'observation, sans lequel tout diagnostic est impossible. Nous parlions du manque de patience, et ceci signifie que l'analyse est impossible. L'absence de fermeté courageuse exclut toute maîtrise. Mensonge et hypocrisie n'admettront pas la coopération. La peur voilera tout pronostic. Il reste à dresser les tables les plus longues, et à répéter en chœur des mots à demi compris.

Mieux vaut laisser aux cités corrompues ce privilège simiesque ; très opportunément, ces citadins-là ont déjà commencé à se greffer des glandes de singes. Personne ne leur a parlé d'un moyen plus adéquat de redonner vigueur ; il consiste à placer le patient dans un bain prolongé d'une certaine composition minérale et à le soumettre à un courant alternatif, le traitement s'accompagnant de suggestion définie. Des moyens rationnels seront divulgués lorsque la communauté prendra un caractère conscient, et rien ne sera emprunté aux singes.

Lorsque se déploie la bannière de la communauté, telle une réalisation de la nécessité, alors la vie prend des ailes dans les actes de chaque jour. Aussi longtemps que l'on considérera la communauté comme expérimentale, celle-ci ne se découvrira que dans la cornue de l'alchimiste. Seule une ferme réalisation de la nécessité historique introduira la communauté dans la vie.

Pensez, réfléchissez avec rigueur à l'immuabilité de la communauté. La joie la meilleure émane de l'austérité.

192. Une puissance d'observation développée permettra d'accorder l'attention voulue aux conditions environnantes. Chacun comprendra que si les murs de la chambre sont recouverts d'une préparation à l'arsenic, au soufre, ou de résine, de mercure ou de musc, de tels revêtements ont alors une influence sur l'organisme – ceci est un exemple grossier. Maintenant, demandez à vos biochimistes, à vos techniciens, quelle influence exerce les matériaux de construction sur les comportements physiques et psychiques. Quelle est la différence entre une maison de briques et une maison de basalte, entre une en granit et une en marbre, entre celle en fer et celle en bois, entre une maison en chêne et une en pin ? A quel type d'organisme convient un lit en fer, auquel un lit en bois ? Qui a besoin d'un tapis de laine, et qui d'un plancher en bois. Sur bien des points, la technologie manque autant d'informations qu'à l'âge des cavernes. Cependant, qui ne serait d'accord sur le fait que bois et minéraux ont une importance médicinale certaine ? Cela signifie, qu'en l'absence d'observation, l'analyse essentielle en est au point mort. L'investigation a suivi le chemin de l'habitude et, quelque part, pour des chercheurs débordant de zèle, un feu de joie est déjà préparé. Vous pouvez être sûr que l'esprit de l'inquisition n'est pas encore très loin ; la différence sera dans le mode et les moyens utilisés pour étouffer les nouvelles quêtes.

193. L'Instructeur Milarepa parlait souvent avec les animaux. Près de sa retraite, des abeilles construisaient leur ruche, des fourmis leurs villes, des perroquets volaient alentour, et un singe avait coutume de se percher en imitant l'Instructeur. Celui-ci disait aux fourmis : "Laboureurs et constructeurs, personne ne sait que vous existez, pourtant vous érigez des communautés de haut niveau". Il disait aux abeilles : "Vous récoltez le miel de la sagesse et des meilleures formes, ne laissez personne interrompre votre doux labeur". Il faisait observer au perroquet : "A ta voix criarde, je devine que tu te prépares à être juge ou prédicateur". Et il

admonestait le singe malicieux : "Tu as détruit l'édifice des fourmis et volé le miel d'autrui. Peut-être as-tu décidé de devenir usurpateur".

Qui, sinon l'usurpateur, s'approprie le travail des autres et fortuitement bouleverse des structures sous ses talons ? Bien des siècles ont passé depuis l'époque de l'Instructeur Milarepa, mais des usurpateurs à la psychologie de singe continuent de sévir. A la base d'un tel état végétatif, se trouve une épouvantable irresponsabilité. Et à la base de l'irresponsabilité, qu'y a-t-il alors ? Précisément, toujours la même ignorance, et la peur de l'avenir. Ni punitions, ni restrictions ne répareront le tort causé par l'ignorance.

Grands et petits usurpateurs, il vous faut apprendre à reconnaître le pouvoir curatif du miel et de la sueur de fourmi. Il semblerait que cette pensée fût relativement ancienne, cependant, certaines articulations de la conscience humaine se sont tellement rouillées que des dizaines de siècles ne pourraient les dégripper.

Au dessert, vous parlerez de prévisions, mais les étoiles aperçues par la fenêtre attireront moins l'attention qu'une phalène près de la bougie.

Détruisez ce qui est sans valeur, où qu'il se cache. Dévoilez l'ignorance, quel que soit son masque. Le monde se répartit selon la qualité de conscience, et le degré d'ignorance en est le critère. Certes, vous savez que l'on ne remédie pas à l'ignorance en feuilletant des livres, mais par la synthèse de la maîtrise.

194. En visitant vos pays, J'ai remarqué que le terme de "contrôle" y est très redouté. Alors que ce concept Nous est très aisément acceptable. La main qui connaît son travail n'a pas peur de le partager avec un ami. Cela signifie que bonne volonté et connaissance sont nécessaires ; on comprend facilement que les psychotechniques pourraient alors exercer un contrôle sur chaque action cachée. Il est déjà possible de voir à travers les murs, il est déjà possible d'enregistrer tous les sons et toutes les pensées. Pour ce qui est caché, il faut une conscience spécialement courageuse, elle ne s'atteint que par une longue préparation. Parvenir à l'équilibre des divers facteurs n'est possible qu'en améliorant la qualité du travail. Chacun peut pratiquer la maîtrise de soi. Chacun peut alors demander à n'importe quel vérificateur extérieur, de faire lui-même une meilleure démonstration. Le contrôleur volontaire doit lui-même savoir comment travailler plus en

profondeur. Par conséquent, Nous avons démontré que toute critique doit se baser sur une connaissance supérieure. Cette expérience crée une conviction qui se répand largement.

Vous-mêmes, vous savez ce que signifie une mission. L'authenticité crée la puissance, l'authenticité ignore la peur. En suivant la ligne de l'authenticité, vous pouvez vous assurer de l'opportunité de la décision et de l'ampleur des moyens.

Médiocre est le chef qui met en pratique un plan pour un jour ou une nuit seulement. On ne peut aller de l'avant avec confiance, tout en songeant à la médiocrité du leader. La sécurité peut être vérifiée, car la Communauté ne craint aucun contrôle. La solution idoine ne vient pas en se laissant choir dans l'obscurité, mais dans le sourire de l'expectative, quelles que soient les apparences.

La connaissance met fin à la peur.

195. Ecrivez sur l'infection psychique. C'est un thème ancien encore inappliqué jusqu'à présent dans la vie. Comme toujours, les gens ont peur, même à l'excès, de l'infection physique, et oublient son vecteur principal. Est-il possible de continuer à tuer, à jurer, à se mettre en rage, sans qu'en résultent des stratifications spatiales. Tout se cristallise en masse, comme si des gaz nocifs formaient un linceul au-dessus du lieu d'un événement. Peut-on s'attendre à ce que les émanations empoisonnées d'énergie maligne se dispersent d'elles-mêmes ? Au contraire, elles se condenseront et affecteront le prana. Ne vous fixez jamais en un lieu sanglant.

De nouveaux travaux doivent s'exécuter en un lieu nouveau.

196. Les phénomènes doivent être acceptés dans leur entière réalité. Cette condition est particulièrement nécessaire pour les matérialistes. Car justement, les matérialistes, plus que d'autres, teintent certaines manifestations de leur propre couleur, et gênent ainsi le processus évolutif'. En tant que Constructeurs-réalistes expérimentés, Nous observons le tort causé par l'intolérance fondée sur l'ignorance la plus grossière. Où se trouve la réalité, lorsque la pensée est assujettie ? Au lieu d'un millier de formules, cinq seulement sont découvertes ! L'affirmation devient déformation si, auparavant, ont été forgés des stéréotypes conventionnels. Le sourire de la connaissance libère du barrage de l'obstruction délibérée. Le constructeur ne peut se permettre de fantaisies en ce qui concerne le

sous-sol de l'édifice. Une telle attitude serait criminelle puisque le point de vue de la matière offre des possibilités illimitées en accord avec la loi.

De par sa nature, le fétichisme est limité. La matière manifeste la victoire précisément en permettant de comprendre ce qu'est la liberté. Le fait de pénétrer dans l'essence de l'esprit-matière, en tant que couronne radiante de l'humanité, crée le joyau de la vie.

Hâtez-vous de mettre les vieilleries au rancart !

197. On demandera : "Quel soin prenez-vous des communautés établies ?" Considérons la plus récente. Que peut-on dire à l'occasion de son anniversaire ? Personne ne s'en est retiré, pourtant les résultats généraux sont faibles. La coopération par à-coups et par bonds, empêche de comprendre la comesure. Une particule de poussière occupe davantage l'attention qu'un rocher. Il y a manifestement un conflit de préséance. Il vaut mieux, par conséquent, choisir un président temporaire. La question de l'attraction de nouvelles personnes est plus grave. Vous ne savez pas présenter l'Enseignement, et il n'existe aucune protection contre la calomnie. Vous pouvez ouvrir à ceux qui frappent, mais il faut garder l'épée de l'esprit toujours aiguisée. On peut regretter les collaborateurs potentiels qui ont été perdus. Il faut travailler avec plus de constance, sinon vous ajournerez les échéances. J'aimerais vous demander de vous rapprocher. Créez-en l'opportunité. Ma Main est avec vous dans toute action courageuse.

198. Dans un passé récent, en accord avec le plan de Mon Ami, Nous avons souvent visité des villes occidentales. En ces occasions, Nous fîmes des rencontres fortuites, et l'on soupçonna quelque chose à Notre sujet. Les requêtes les plus insistantes Nous furent adressées – sur les méthodes psycho-mécaniques, ainsi que des renseignements sur les formules bio-chimiques les plus précises. De plus, avec la suffisance occidentale, ces gens ne se souciaient jamais de leur propre conscience, et ne cherchaient pas à savoir s'ils possédaient les qualités physiques correspondantes. Il est triste de constater que cette importunité ne s'accompagnait d'aucune aspiration relative au bien-être social. Tel l'homme des cavernes qui se dépêchait de rassembler, avec son bâton, des coquillages colorés pour sa propriété exclusive, ces habitants de palais de pierre essayaient de s'approprier des qualités qui leur étaient étrangères. De plus, l'homme des cavernes se parait de ses coquillages, mais les "sommités" contemporaines,

présomptueuses, dégradaient la connaissance en ces bavardages qui accompagnent le café des fins de repas, c'était un spectacle d'une honteuse superficialité.

En accord avec le plan de Mon Ami, Nous eûmes assez de patience pour passer du temps, même à échanger de la correspondance. Mais il était impossible d'entraîner qui que ce soit dans un travail constructif.

Celui qui peut déposer sa conscience dans une petite bourse, avec des piécettes de cuivre, s'en soucie le moins du monde. Est-il possible de ne pas tenir compte de l'état de conscience, lorsque nous prenons contact avec les plus subtiles énergies ? Certes, Nous n'ignorons pas les méthodes scientifiques occidentales, mais Nous plaçons l'énergie psychique à la base.

Après avoir établi la nécessité de l'énergie psychique, tant pour soi-même que pour tout protocole expérimental, Nous cherchons avant tout à créer des conditions favorables pour l'accumuler.

Qui désire labourer doit avoir sa charrue. Qui souhaite parvenir à quelque chose, doit connaître son arme. Les occidentaux ont voilé leur conscience des pensées les plus pesantes, et la joie de la connaissance est devenue presque indécente. La joie de la réalisation doit devenir la prérogative du Monde Nouveau.

199. On peut demander : "Comment se fait-il que Votre Communauté réserve une place à part pour les anciennes structures et les vieux livres ? Pourquoi ces antiquités ne pèsent-elles pas sur l'effort vers le futur ?" Il y a deux raisons à cela : premièrement, la conscience propulsée ne regarde pas en arrière ; deuxièmement, les structures furent créées et les objets rassemblés uniquement en vue de la progression vers le futur. La stratification des efforts vers le futur emplit toute l'existence de la Communauté. Tout attirance vers des objets est submergée dans le courant d'aspiration. Des piliers de basalte n'évoquent pas des événements passés, mais par leur stabilité, affirment leur conformité au futur. Les livres ne renvoient pas la pensée vers le passé, mais portent témoignage justement pour l'avenir.

Le transfert de toute la conscience dans le futur affirme l'existence de la Communauté. Je ne Me lasserai pas de répéter que la communauté doit être acceptée en conscience. Aucune assurance extérieure ne réussit à

Nous convaincre. Indispensable est cette qualité de conscience qui, dans le sommeil ou à l'état de veille, dit la même chose ; car aucune autre solution n'est admissible, même sous forme de plaisanterie.

L'avenir de l'humanité, l'avenir du Cosmos – y a-t-il plus sacré ? Pourtant ce sacré exultant ne se trouve pas dans un cadre doré, mais dans la flèche de l'effort, dans la pointe du losange par où l'intégralité du carré entre dans le futur.

Parmi les aérolithes, figure un métal qui possède la propriété de condenser l'énergie électrique. Sa possession donne la possibilité de recevoir de forts jaillissements d'étincelles, et même une flamme. Cette flamme saturée doit enflammer la conscience, car elles se fortifient et s'avivent l'une l'autre. Inutile d'acheter des feux d'artifice pour une pseudo-illumination. Mieux vaut un petit nombre que le mensonge au nom de l'avenir de l'humanité.

200. Communauté – Coopération – seul moyen rationnel de vivre ensemble dont disposent les humains. La solitude est la solution au problème de la vie en dehors de la communauté. Toutes les solutions intermédiaires sont différents degrés de compromis voués à la dissolution. Les gens parlent d'un pouvoir théocratique hérité – c'est une absurdité. Les termes héritage et Théos sont incompatibles. Et qui définira le degré Théos ? Seule la conscience de la coopération – la communauté – affirme l'évolution du processus biologique.

Celui qui veut se consacrer à la communauté véritable agit en accord avec les principes fondamentaux de l'Existence.

La communauté consciente exclut deux ennemis de la société : l'inégalité et la transmission des biens par héritage. Toute inégalité conduit à la tyrannie. L'héritage est un compromis, et introduit la corruption dans les fondations. Sont nécessaires : clarté de la construction, circonspection envers toute convention, et foi dans les enfants, symbole du progrès du genre humain.

Ce n'est qu'à l'intérieur de la communauté que nous pouvons penser au futur. Orientons la conscience vers le perfectionnement de toute vie, et la lutte pour l'existence se transformera en conquête des possibilités. Réfléchissez ainsi à la communauté.

Améliorez votre conscience.

201. Même lorsque la conscience s'approfondit notablement, il peut y avoir des heures difficiles. Il peut sembler que le lien avec l'Instructeur n'existe pas, que Celui-ci n'existe pas, mais celui qui sait dit "Maya, retire-toi ! je connais mon lien avec l'Instructeur". Bien des choses peuvent sembler des idées personnelles en dehors de l'Enseignement, celui qui sait dira : "Maya, retire-toi ! je connais les fondations de l'Enseignement !". Il peut sembler que l'on soit privé de tout collaborateur, tout en étant obligé d'essayer de soulever le fardeau, celui qui sait dira : "Maya, retire-toi ! je sais que de véritables collaborateurs sont disséminés sur la surface de la terre !" La Maya de tous les âges sait à quel moment toucher le cerveau. De la profondeur d'expériences antérieures, la Maya ramène un fil ténu d'hésitations, couvre la réalité d'évidences et balaie le sillon des accomplissements. Multicolore Maya, il est temps de te reconnaître, et de dire avec une entière autorité : "Maya, disparais !"

202. On accuse souvent la communauté de faire violence à la liberté de l'individu. Cette accusation s'applique à tout compromis, mais pas à la communauté. Dans une communauté consciente, il y a place pour chaque tâche. Chacun peut choisir la sienne volontairement, car toutes sont aiguisées par de nouveaux accomplissements. Le caractère fastidieux d'une performance mécanique n'existe pas, car le travailleur est en même temps un expérimentateur. Il connaît la portée du problème qui consiste à perfectionner le travail sans perturber le rythme général.

Citons l'exemple de Notre Communauté. Notre Ami, le chimiste V. désire s'occuper d'une nouvelle analyse de rayons – personne ne l'en empêche. Notre Ami K. souhaite améliorer la radio en se servant de nouvelles ondes lumineuses – personne ne le gêne. Notre Sœur P. s'intéresse au problème social d'un pays voisin – personne n'interfère avec elle. Notre Sœur U. s'occupe d'agriculture et introduit bien des adaptations – personne ne la gêne. Sœur O. aime les plantes médicinales et les questions d'éducation – personne ne la dérange. Frère H. a inventé un métier à tisser remarquable, et travaille aussi à réorganiser des communautés. Frère M. poursuit des recherches historiques. Notre cordonnier écrit de remarquables traités de philosophie. Chacun trouve délibérément le travail qui lui convient, et peut en changer à volonté. Ainsi, sont nécessaires, à la fois, le désir de travailler et une conscience ouverte, grâce auxquels tout labeur devient attrayant. Car on travaille pour

l'avenir, et chacun transporte sa meilleure pierre. Ici et maintenant, face aux montagnes, Nous parlons en faveur du futur. Vous transmettrez ces paroles aux habitants des vallées et, une fois de plus, ils se rappelleront que la Communauté peut exister.

203. Vous avez déjà entendu dire par des voyageurs dignes de confiance, que les guides refusent de les conduire dans certaines directions. Ils se laisseraient tuer plutôt que de vous conduire plus loin. C'est ainsi, les guides ont reçu, de Nous, cette psychologie. Si, néanmoins un voyageur imprudent va trop loin, un glissement de terrain de la montagne se met à gronder devant lui. Si le voyageur surmonte cet obstacle, une grêle de pierres l'emportera, car celui qui n'est pas le bienvenu n'atteindra pas sa destination.

204. S'entourer de secret est un signe de manque de connaissance. On accuse parfois Notre Communauté de rester recluse et d'avoir peu d'empressement à aider. Vous le savez vous-même, vous Nous avez vus en divers endroits, et avez aperçu Nos agents.

Nos envois matériels n'ont pas été petits. Vous savez que Nos lettres arrivent promptement et Nos messagers sans retard. Mentionnez ceci aux jeunes amis.

Si un lien matériel est difficilement perceptible, il faut en rechercher la cause dans le désaccord de la conscience. Si Nous ne Nous pressons pas dans certains cas, cela signifie que Nous ne désirons rien gâcher par une action prématurée. Nous ne gaspillons Jamais une intervention, là où manque la volonté. Nous ne prononçons jamais un terme dont la signification ne soit pas comprise. Nous Nous abstenons toujours de folles dépenses d'énergie, car, par expérience, Nous connaissons le prix d'une flèche d'énergie. N'en doutez pas, au-delà des limites de la matière pondérable, nous sommes submergés dans l'interaction des énergies les plus subtiles, et la dépense d'un simple grain de ces précieux trésors doit être rationnelle. Pendant des siècles, Nous avons rempli Nos bibliothèques, il ne serait que raisonnable de les préserver du feu. Certains symboles contiennent deux spirales, de même qu'il est possible de s'élever par l'une, il est aussi possible de s'enfoncer par l'autre. Qu'ils s'en souviennent, ceux qui n'hésitent pas à dire : "Nous sommes déjà arrivés". Mais ceux qui suspectent Notre Communauté d'inaction sont simplement mal informés.

205. Nous n'avons pas besoin de Nicodèmes bien pensants, qui viennent la nuit et se taisent le jour dans le Sanhédrin. Chacun doit garder le secret qui lui a été confié. Il doit pourtant être prêt à dire un mot à Notre sujet. De fermes propos peuvent étourdir les adversaires. Dites qu'il est curieux de voir quelqu'un parler de ce qu'il ne connaît pas. S'ils parlent contre les trésors cachés, rappelez que la mer est pleine de bouteilles scellées. S'ils parlent contre la Communauté, répondez que celui qui vénère le Christ, le Bouddha ou Moïse, n'ose pas se dresser contre la Communauté du Bien. Le pire est de porter de fausses accusations, car, en elles, se trouvent mensonge et médisance, trahison et ignorance. Dites : "Puisque l'Instructeur existe, pourquoi ne pas utiliser Ses sages conseils ? Vous n'en faites rien, car vous ne savez comment les recevoir. Hâtez-vous de prendre conscience des Mahatmas, non dans l'histoire mais dans la vie ; en attendant, gardez pour vous votre ignorance".

206. Vraiment, la bataille a lieu contre l'évidence. La réalité n'est pas l'évidence. L'apparence donnée par des signes extérieurs, ne représente pas les faits. Les anciens enseignements du positivisme remplaçaient l'authenticité par l'évidence, ils n'ont qu'une seule excuse : ils ne disposaient ni de microscopes, ni de télescopes – ni vers le haut, ni vers le bas. Mais l'esprit curieux ne s'intéresse pas à l'évidence conventionnelle : il veut percevoir la réalité au sein des lois cosmiques. Il sait que la perle est invisible dans les profondeurs, que des nuées peuvent dissimuler un vol d'aigles.

Il n'y a pas longtemps, Nous parlions de défendre la réalité. Souvenez-vous que ce ne seront pas les illettrés qui seront furieux contre elle, mais les petits "érudits" qui défendront violemment leur évidence myope. Ils penseront que le monde enfermé dans leur horizon est le monde réel, et que tout le reste, leur étant invisible, n'est qu'une fiction nuisible. Qu'y a-t-il à la base de cette étroitesse misérable ? Sous un aspect différent, toujours la même idée de propriété personnelle. Ceci est ma propre porcherie, tout ce qui se trouve en dehors est donc inutile et pernicieux. C'est ce qui m'apparaît, donc rien d'autre n'existe. La table bien connue de l'éléphant et des sept aveugles est un exemple suffisant.

Vraiment, comme Nous le disons, la Communauté se bat pour la réalité. Vous avez un autre genre d'alliés : ceux qui aspirent à la vérité, pour qui l'évidence n'est rien d'autre qu'un verre malpropre. Si les évidences chimiques et biologiques sont compliquées, alors le schéma des

structures de la vie et des actions est encore bien plus complexe. Sans développement de conscience, nous demeurerons dans un mirage permanent ; comme si, en catalepsie, nous étions tordus par une terreur glacée.

Disparais Maya ! Nous voulons connaître, nous connaîtrons la réalité !

207. N'encouragez pas les discussions cosmogoniques jusqu'à ce que la conscience s'affermisse. Dans les écoles, pratiquez la conformité au but. Fournissez à ceux qui vont vite l'opportunité d'avancer le plus rapidement possible. Si un bateau rapide doit réduire sa voilure pour uniformiser une formation, n'est-ce pas tuer des possibilités ? Savez-vous comment a été obtenue l'harmonie dans l'effort de navigation du navire ? N'a-t-il pas été construit pour résister au pire danger ? Comment l'utiliser pour convoyer des légumes congelés ? Préservez toujours la possibilité d'une avancée responsable. Dès la première année scolaire, qu'aucun pas lent n'handicape le pas rapide. Que l'instituteur discerne clairement ceux qui sont capables de progresser rapidement. Inutile de les féliciter, mais on devrait leur dégager le chemin. Il faudrait créer des cours intermédiaires ; les rapides pourraient monter ces échelons en courant. Ne leur cachez pas les difficultés. Pour un certain type de conscience, tout mouvement vers l'accomplissement est déjà une lumière et une joie.

On doit aussi compter sur l'instituteur pour déterminer rapidement la direction de pensée d'un élève, parce qu'un équipement erroné est une offense grave, les meilleurs travailleurs peuvent ainsi être perdus. Tout programme inflexible est un cadavre intolérable sous le soleil de la connaissance. Aussi rapidement que possible, il faut stabiliser l'école en examinant la conscience de l'enseignant. Créez pour lui les meilleures conditions qui lui permettront de se sentir responsable de la conscience des travailleurs de la communauté.

Ce sera une faute inexcusable si les écoles de l'avenir, comme celles où ont été estropiées les dernières générations, rappellent les abattoirs. Fanatisme et interdictions sont remplacés par les possibilités.

Introduisez l'étude des travaux manuels, donnez la liberté de choisir, et exigez un travail de qualité. Pour cela, chaque enseignant doit savoir ce que signifie la qualité.

208. Il est souhaitable de rassembler largement de jeunes collaborateurs. L'Instructeur préfère voir une recherche intense plutôt que des bavardages superficiels. L'obscurité recouvre ceux qui ont peur ; ils remarquent moins le mal réel qu'un nouveau cheveu sur la tête du voisin. Est-il possible de penser à la communauté lorsqu'on s'affaire à jacasser ? La difficulté est moindre si nous savons que les soldats de la calomnie peuvent être retenus hors les murs des cités nouvelles.

Que les calomniateurs dressent la liste de tout ce qu'ils ont calomnié. Ne sera-t-elle pas la liste des découvertes de l'évolution humaine ? La calomnie n'a aucune influence sur le résultat de l'évolution. Mais elle dévore le combustible vital, et, du point de vue de la conformité, doit être détruite. Une absurde parole offensante ne s'accompagne que rarement d'une pensée précise ; par nature, la diffamation s'apparente à tout ce qui se cache dans les ténèbres, la pensée la transporte sans bruit comme une chouette en vol.

Quelqu'un demande pourquoi prêter tant d'attention à la calomnie. Le questionneur ne sait pas ce qu'est l'économie d'énergie.

Il est inutile de s'affliger que la route soit encombrée de détritus, mais malheur à qui répand les ordures !

209. Vous avez déjà vu comment J'interrogeais un nouveau venu. Selon les réponses, il était possible de se former une opinion sur lui. Chacun d'entre vous sera obligé d'enseigner à ceux qui viendront vers vous. S'ils commencent par une question, répondez par une question de votre cru. Vous savez combien la qualité d'une question oriente la question suivante. Il est inadmissible de laisser l'inexactitude se faufiler dans l'essence d'une question. Souvent cette première impression reste comme une tache de graisse sur une courtepointe, elle devient indélébile. Un moment viendra où vous insisterez avec ténacité sur les questions émises par votre interlocuteur. Mais la première doit venir de vous. En premier lieu, demandez-lui ce qui l'a attiré vers vous. Puis demandez-lui de vous dire quand, pour la première fois, il a ressenti le manque de valeur de la vie contemporaine ; laissez-le alors vous décrire comment la première conception de l'Instructeur a surgi dans sa conscience. Laissez-le expliquer ce qu'il entend par accomplissement. Perçoit-il la différence entre évidence et réalité ? Peut-il réaliser la communauté en conscience ? Il faut ainsi parvenir à découvrir les mauvaises herbes des désirs et des rêves. N'ayez

pas peur de paraître sévère ; certainement, des coussins doux et froissés sont bien pires. La sévérité produira des racines et, s'il s'y ajoute une pointe d'intensité, alors le pont se manifestera.

Vous devez exclure toutes questions relatives à la vie familiale antérieure. Par une seule question de ce genre, il est possible de sombrer dans la banalité, alors qu'il faut préserver, par tous les moyens, l'insolite de la réalité. La réalité prépare le sentier en un brillant éclair.

210. Notre Communauté ne peut être accusée de scolastique. Les débutants seront plutôt abasourdis par l'intensité du tempo, et par une apparente soudaineté. La vie elle-même donne de l'agilité à la Communauté. De nouvelles combinaisons sont engendrées et requièrent un départ immédiat ou un retour hâtif.

Vous avez lu, dans Nos anciennes lettres, combien Notre pronostic d'événements sociaux s'est avéré juste. Aujourd'hui même, l'état de conscience du monde se trouve confirmé. La sensibilité de Nos instruments nous permet de décrypter les ondes des pensées irréfléchies du monde, exactement comme dans une salle de rédaction.

C'est une erreur d'imaginer Notre Communauté assise à l'ombre, chantant les louanges d'un Créateur invisible. Toute construction doit s'édifier en fonction des caractéristiques de l'étape évolutive. Nous réalisons quel rythme tendu requiert le présent.

Qui cherche un ordre harmonieux dans le travail peut venir à Nous. Il peut venir, s'il trouve le chemin.

211. La gratitude sert d'écrin à la justice. la communauté doit connaître l'essence de la gratitude. Toute action conforme au but ne se réduit pas à néant, mais s'accompagne de gratitude. L'essence de celle-ci rejoindra la plus parfaite harmonie de conscience.

La coopération ne naît pas d'un examen formel. Il n'est possible d'approcher le cœur de la Communauté que par l'action et la détermination. Enseignez à ne pas laisser échapper les possibilités. Si détermination et action conduisent à la gratitude, imprudence et négligence créent un obstacle difficile à surmonter. Le collaborateur qui néglige l'action par immobilisme, est laissé à son propre sort. Ce n'est pas là une punition, mais un moyen pratique de lui démontrer son échec. Il est vrai que l'on ne

reconnaît son propre échec que rarement, alors se présente un petit exercice indépendant : quelque chose qui va mal, qui grince et ne démarre pas. Ne soupçonnez pas des mesures magiques ; l'attention de la Communauté s'est simplement envolée temporairement, et les échasses de l'inexpérience oscillent dans le vent. De toute façon, la réaction de la collectivité, que représente la Communauté, sera une influence puissante, et sans cette concentration, il est difficile à qui que ce soit de continuer, si, une fois seulement, il a déjà foulé le sentier du bien de la Communauté.

Il est de la nature même de l'humanité d'écouter chaque bribe d'information relative à la Communauté. Certains pourront tenter de dire que la communauté est impossible, mais personne n'ose affirmer qu'elle pourrait nuire. Nous invitons à l'absolu, Nous proposons des actions incontestables, Nous souhaitons voir volonté et indépendance. Aucun doute ne doit pénétrer la conscience des travailleurs. Nous avons amassé de grandes connaissances, et Nous les utilisons, non pour le soi, mais pour la Vérité. Le grossier "Je" a déjà été remplacé par le "Nous" créateur.

Présentez, réalisez, la Communauté comme source bouillonnante de possibilités !

212. Celui qui affirme la Communauté, contribue à accélérer l'évolution planétaire. Toute pétrification, toute immobilité sont un retour aux formes primitives.

Prêtez attention à l'histoire du passé, vous percevrez que le progrès s'effectue nettement par bonds, vous verrez graphiquement que ces secousses coïncident avec les apparitions de l'idée de communauté – de coopération. Des états despotiques ont été renversés, des réalisations scientifiques ont été obtenues, de nouvelles manières de travailler ont surgi, une audace bienfaisante s'est déployée lorsqu'a été brandie la bannière de la coopération.

Si l'humanité avait pensé plus souvent à coopérer, il y a bien longtemps déjà qu'elle aurait saisi la compréhension universelle du Bien Commun.

213. Dites aux contemplateurs hypocrites, que si la contemplation est une tension d'énergie, et une accumulation précédant un bond, alors le "Lion" ordonne une telle action. Mais si la contemplation est indolence et

indifférence, il est impossible de présenter ce passe-temps honteux pour un grand Commandement.

Il faut retirer bien des débris du sentier, et examiner tout ce qui s'y est incrusté. Nous nous sommes habitué à prendre des souches d'arbres occasionnelles comme poteaux indicateurs, mais en tant que dignes membres d'une société rationnelle, nous sommes tous responsables de chaque sotte survivance. Il ne faudrait pas se considérer victime de la bêtise générale.

On ne devrait pas se donner raison en supposant qu'un autre est en faute. Il serait préférable, posément, de mettre en ordre ses propres sentiments. Il serait préférable, sans sourire tors, de considérer qu'il est possible de se réformer dès aujourd'hui, et d'examiner la qualité de chacune de nos actions. Il faut, pour cela, commencer par vérifier les choses les plus banales. As-tu dormi trop longtemps ? Comment as-tu parlé à ton entourage ? As-tu indiqué de faux délais ? As-tu manqué d'empressement à servir le Bien Commun ? Interroge-toi ainsi, sans hypocrisie.

214. Examiner ses propres actions aide à observer clairement le comportement des autres. Vous savez à quel point Nous Nous opposons aux préjugés et aux survivances. Vraiment, en partant de ce point de vue, Nous vous conseillons d'examiner prudemment les coutumes étranges. Bien souvent leur base repose sur une connaissance mûrie, et bien qu'en réalistes, nous devions balayer tous les alluvions, il serait injustifiable de détruire cette base rationnelle.

Si un architecte voit une ferme fondation, il l'utilise pour une nouvelle construction. Une économie mondiale des ressources est nécessaire. Le luxe de la destruction a disparu dans les pages de l'histoire. Le monde n'a pas besoin de nouveaux éléments, mais de nouvelles combinaisons. Le sentier du nouveau conquérant est illuminé, non par la lueur rougeoyante des incendies, mais par les étincelles de l'énergie ré-attirée. Les courants des possibilités s'unifient de manière inséparable. Il est très dangereux de perturber le courant d'énergie. Nous avons parlé de prudence, non seulement pour économiser l'énergie, mais aussi pour éviter le danger. Il est facile de couper un conduit souterrain et de priver toute une ville de lumière. On pourrait facilement détruire une institution utile et amener pour longtemps une confusion nuisible. C'est pourquoi, Nous

recommandons une prudence résolue, et déplorons le luxe de la destruction.

215. Les rayons de soleil dessèchent et détruisent, mais la lumière régénère. Il faut imprégner, et non donner un coup violent. Les constructeurs devraient savoir imprégner l'atmosphère. Le gage de la réussite se trouve dans cette imprégnation de l'atmosphère qui régénère tout ce qui existe.

Il faut ainsi construire de telle manière que tout le passé se conforme à l'avenir.

Tout ce qui est erroné et fortuit est détruit, le fil de la connaissance doit rester inviolé. Ce n'est pas une concession au passé, c'est le courant de l'éternité.

Si les hommes apprenaient à percevoir la vague de "Santana", ils pourraient capter la conscience du Cosmos.

Lorsqu'un voyageur se tient sur un sommet, n'a-t-il pas l'impression que son corps s'élève, comme s'il unifiait les mondes ? Vraiment, ce n'est pas la séparation d'avec la terre, mais la capacité d'unifier et sa maîtrise qui font de l'homme un créateur.

Un enseignement aliéné insiste sur l'asservissement, mais la communauté est si imprégnée de possibilités, que la Hiérarchie-Une sera la voie d'accès à la connaissance. Nul ne désigne le Hiérarch, mais ceux qui écoutent et réalisent, reconnaissent cette voie. L'Instructeur sera naturellement le guide.

En Asie, le concept d'Instructeur est en plein accord avec la Loi. De par le Pacte du Bouddha, chaque futur Instructeur est spécialement vénéré. En cette révélation des possibilités, réside toute la garantie du futur.

L'imprégnation de l'atmosphère suscitera le dénouement mondial.

216. Méfiez-vous de ceux qui n'ont pas le temps. Etre faussement occupé indique surtout de la maladresse dans l'emploi du trésor du temps et de l'espace ; de telles personnes ne peuvent exécuter que des travaux primaires. Il est impossible de les inciter à construire. Nous avons déjà parlé des falsificateurs de délais, qui volent le temps des autres ; parlons

maintenant des désœuvrés, des pitoyables nullités qui encombrent le chemin de la vie. Ils sont aussi occupés qu'une boîte à poivre ; ils manifestent toujours de l'acrimonie envers le travail ; ils sont aussi bouffis que des dindons ; par leur fumée, ils sont responsables de beaucoup de puanteur ; ils sèment la confusion dans leur travail. Ils inventent cent prétextes pour combler les fissures d'un travail gâché. Ils ne peuvent trouver une heure pour le plus urgent. Dans leur stupidité, ils sont prêts à devenir arrogants, et à refuser ce qui est, pour eux, le plus essentiel. Ils sont aussi improductifs que les voleurs du temps d'autrui. On doit les exclure des nouvelles structures. Le transport des briques peut leur être laissé.

Nous connaissons beaucoup de travailleurs qui trouvent une heure pour le plus important, il ne leur semble pas qu'ils soient trop occupés. Quiconque ne marchande pas son travail recevra en abondance. Cette maîtrise du labeur est indispensable à l'expansion de conscience. Qu'est-ce qui pourrait remplacer la joie de l'expansion de conscience ? Dans Nos écrits hindous, vous avez rencontré le terme de "jeu" appliqué aux concepts cosmiques. Le jeu de la Grande Mère du Monde n'est-il pas visible pour la conscience illuminée ? Et le drame du sang ne se transforme-t-il pas à la lumière de la matière rayonnante ? Pour le jeu rayonnant cependant, il faut avoir une heure disponible.

217. Il y a deux genres de scepticisme : l'un, bienveillant, habite celui qui cherche une confirmation ; l'autre, pusillanime, que manifeste le propriétaire résistant aux innovations. Le deuxième est habituel dans les milieux pauvrement éduqués. N'entamez pas une discussion avec des gens de cette sorte. Proposez-leur de lire et de compléter leur éducation. La première catégorie de sceptiques Nous est très agréable, d'utiles collaborateurs se recrutent dans ses rangs. En effet, ils sont habituellement plus cultivés, et leurs expériences antérieures sont plus riches. Ils peuvent ainsi comparer plus aisément des éléments appartenant à divers domaines de connaissance. En fait, ils sont déjà prêts à accepter la communauté, et pour eux, les comparaisons ne seront que l'ablation d'une cataracte temporaire.

En réalistes, Nous connaissons la réalité et Nous Nous réjouissons lorsque quelqu'un cherche le chemin de cette réalité. Celle-ci ne permet pas d'attacher de l'importance à l'ignorance. La neige emportée par le soleil

de printemps ne retient pas l'attention, mais, si elle crée un marécage, nous dressons notre camp en un lieu plus élevé.

218. Un certain état de matière compose l'être humain, appelant à la vie une individualisation consciente, et dès lors, commence le conflit avec la communauté. Lorsque, comme on dit, la bête en l'homme s'éveille, à ce moment précis l'individualisation, sans être nullement nourrie par la conscience, se transforme en un cruel égoïsme. Puis commence une campagne contre l'illumination et la coopération. Un tel égoïsme ne devient pas une noble réalisation de la personnalité, il retourne à l'état animal, tout en perdant les valeurs sociales des animaux. Un tel homme est pire qu'une bête. Est-il possible de construire une communauté avec ces gens pareils à des bêtes, sans langage commun ? Les constructeurs doivent alors réexaminer les fondements de l'individualité humaine. Chaque structure, chaque programme conventionnel, doit être vérifié ; et seuls des gens courageux, qui se démarquent des entraves des conventions, peuvent procéder à cet examen. Il est ainsi nécessaire de sauvegarder l'accomplissement de la personnalité humaine.

Vous trouverez des conquérants de la bête, mais cherchez-les en dehors des anciennes formules. Si votre environnement vous incite à utiliser un mode de pensée dépassé, il vaudra mieux pour vous brûler ce milieu, plutôt que d'en devenir les serviteurs.

Nous avons connu de tels constructeurs, assis dans de vieux fauteuils ; Nous avons vu de tels prophètes avec des carnets de chèques, et des meneurs d'hommes bruyants à des banquets. Aucune vieille muraille, ni même le sanctuaire d'une banque, ne renforcera la conscience de la communauté. Si un membre d'une communauté rêve de ressembler à un capitaliste, même en apparence, cela signifie que les fondements de sa communauté sont pourris.

Détruisez l'homme-animal. Les êtres humains à queue et les centaures n'entrent pas dans l'évolution. Une active réalisation de la communauté est nécessaire.

219. Toute contrainte est condamnée. L'esclavage forcé, le mariage forcé, le travail forcé incitent à la révolte et à la condamnation. Mais de toutes les formes de contrainte, la plus coupable et la plus dangereuse est

la communauté forcée. Toute contrainte est vouée à la réaction, et la pire forme de contrainte est vouée à la pire réaction.

Pourtant, la communauté est décrétée – cela signifie que les éléments dépourvus du concept de communauté, doivent être convaincus de son immuabilité. Les mots ne persuadent pas ? Toutefois, ce ne sont pas les mots, mais la pensée qui convainc et régénère la conscience. La pensée ne peut être aiguisée que par l'énergie psychique. Le développement de cette énergie sera un moyen d'action pour les constructeurs de la communauté. S'ils sont eux-mêmes convaincus de l'immuabilité de la communauté, nul ne pourra les empêcher d'émettre de puissantes pensées dans le but de convaincre les opposants.

Il faut comprendre l'importance de l'énergie psychique dans la proche évolution, et en étudier scientifiquement les manifestations. Il est inutile de l'éprouver par des tours spectaculaires. C'est avec sollicitude et pleine responsabilité que l'on devrait aborder la découverte du trésor de l'humanité. Il n'y a pas beaucoup de temps pour changer bien des opposants en d'utiles collaborateurs. Certes, si vous les abordez avec des menaces effrayantes, cela manquera de finesse, et sera indigne de véritables membres de la communauté.

La pensée lumineuse, qui conquiert tout, se conformera pleinement à la venue de l'Ere Nouvelle de coopération.

Pensez-vous que ce qui précède soit une utopie ? Alors, prenez contact avec Nous et soyez convaincus de la manière dont la pensée humaine consciente opère !

220. Lorsque Nous parlons de la beauté de l'évolution à venir, on Nous traite d'optimistes utopiques. Lorsque Nous parlons des terreurs de la vie contemporaine, on Nous traite de pessimistes visionnaires. Nous ne pouvons être ni des optimistes ni des pessimistes. Nous sommes des réalistes – des affirmateurs de faits.

Vous pouvez imaginer le nombre de gens qui s'efforcent d'atteindre Notre Communauté. Tant de témoignages, tant d'attitudes approbatrices, mais seule la réalité sert de base aux jugements. Agissez ainsi pour fonder de nouvelles communautés. Veillez à ce que les liens de famille n'aient aucune importance.

Veillez à examiner sérieusement amitiés et inimitiés antérieures ; qu'aucun témoignage n'influence une résolution – examen personnel, mise à l'épreuve personnelle, responsabilité personnelle. Je vous conseille de commencer la mise à l'épreuve en proposant du repos et non du travail. Celui qui est content de ne rien faire n'est pas de vos collaborateurs. Vous pouvez demander si les services du nouveau venu sont reconnus par une humanité ingrate. Qui se plaint n'est pas de vos collaborateurs. Vous pouvez demander s'il est lui-même responsable du passé, ou si ce sont les autres. Votre collaborateur ne rejettera pas sur d'autres la responsabilité de son passé. De plus, observez si, laissé seul, il ne change pas les objets de place. L'homme imprégné de l'importance de ce qui se trouve autour de lui, ne perturbe pas un processus qui lui est inconnu. Celui qui connaît quelque peu l'essence des objets fait preuve d'égard pour votre aménagement. Veillez avec une acuité particulière à ceux qui restent silencieux.

On sait peut-être, qu'à présent, beaucoup sont prêts à accepter la communauté, et beaucoup peuvent cultiver leur énergie psychique. Soyez capables de leur indiquer, qu'avant tout, ils devraient apprendre à en reconnaître la présence. On ne peut cultiver et augmenter que ce que l'on a perçu.

Ceux qui désirent tester leur énergie psychique, sans en ressentir la présence, se trompent. Ce n'est pas réaliste.

221. Lorsque Nous parlons de transformer l'énergie psychique en arme consciente, on peut demander par où commencer. Il faut commencer par en réaliser la présence ; pour y parvenir partons d'un des concepts les plus fondamentaux. On l'a parfois improprement appeler foi, il vaut mieux l'appeler confiance. La foi correspond à l'auto-hypnose ; la confiance s'accorde à l'auto-analyse. La foi est indéfinie en essence ; la confiance renforce l'infaillibilité. Nous suivons le chemin de l'infaillibilité. Connaître la puissance de l'appareil humain n'est pas superstition. Il suffirait de réfléchir au processus de la pensée, ou d'un réflexe ou même de la digestion. On pourrait très aisément remarquer l'action des centres nerveux, cependant, quelque chose unifie consciemment leur activité, sans passer par la sphère de l'intellect. Cet organe a été appelé l'esprit, mais à nouveau, cette définition n'est pas claire, puisque l'effort ne s'y trouve pas inclus.

Le grand "Aum" est de l'énergie psychique nourrie de prana. On peut le considérer comme un organe physique, car il est sujet à variations. La perception de cet organe, qui relie tout, doit remplir de joie tout membre de la communauté. Une telle coopération donne une dimension universelle à la pensée. Cette réalisation laisse entrevoir la possibilité de maîtriser l'énergie psychique.

L'affirmation aidera le désir à mettre en action l'organe découvert. Par la prise de conscience de la responsabilité, le désir conduira à découvrir l'Instructeur. Tout tient à la qualité et à l'ampleur de conscience.

J'ai dit : "C'est possible", Je n'ai jamais interdit. Si vous cherchez le plus proche corrélatif de l'énergie psychique, vous verrez que c'est l'action.

222. Même lors d'un repas, les gens hésitent devant des couverts inhabituels. Ce serait une erreur irréparable d'envoyer une pensée sans prendre en considération la qualité du destinataire. Il y a bien longtemps qu'est apparue la nécessité d'un langage intelligible à chaque auditeur, mais, dans la vie, ce n'est que rarement appliqué.

Pour convaincre en appliquant l'énergie psychique, il faudrait employer le langage même de celui que l'on cherche à persuader. Bien des fois, vous auriez pu vous rendre compte que le langage de l'Instructeur se conformait au mode d'expression des disciples. On en a conçu des soupçons absurdes de contrefaçon, car, il a paru étrange à certains, que des expressions caractéristiques du disciple figurent dans le discours de l'Instructeur. Peu ont réfléchi au fait que l'assimilation était rendue plus facile de cette manière. Il faut aussi comprendre que, durant un travail conjoint, les modalités d'expression s'élargissent – le hiéroglyphe de la compréhension s'approfondit. Les ignorants continuent de médire en parlant de contrefaçon, ils ne souhaitent pas s'observer, et se souvenir de leur différence d'expression, quand ils ont affaire à des personnes différentes. Nous élargissons purement et simplement ce principe. Nous proposons d'adopter le langage de l'auditeur, dans toutes ses caractéristiques. Cela ne Nous peine nullement si des esprits moyens Nous accusent ; tout ce que Nous recherchons, c'est un bon résultat. Même si vous devez utiliser l'expression la plus étrange pour sauver d'un danger, vous n'attendez pas pour le faire. Cette disposition d'esprit est indispensable pour perfectionner la transmission de pensée.

Surtout, vous devez mettre à l'épreuve votre ingéniosité et votre souplesse dans les plus diverses circonstances. L'aisance dans les modes de formulation donnera des ailes à votre pensée. Vous pouvez commencer par l'expression la plus caractéristique de votre auditeur. L'expression familière s'imposera facilement à la conscience, mais pour ce faire, il faudrait observer avec sympathie chaque trait caractéristique. Il faut avoir un millier d'yeux !

223. Les méthodes de transmission de pensée diffèrent en Occident et en Orient. Pour la suggestion, l'Occident a essayé d'appliquer une action directe agressive ; le toucher, la fixation par le regard, un ordre chuchoté à voix haute qui, dans leur nature primitive, évoquent les conjurateurs inférieurs du sud de l'Inde. Au mieux, un tel ordre se distingue par sa brièveté temporaire et, habituellement, n'implique la conscience que dans une seule action définie. L'Orient, avant tout, cherche un contact intérieur avec l'état de conscience, qui permet à celle-ci de s'imprégner plus fermement et plus durablement. L'Occidental cherche à transpercer par la fixité de son regard, mais l'Oriental, en envoyant une pensée, n'emploiera pas, en fait, le regard, car cela aurait pour effet de diminuer l'acuité de l'ordre. En fait, les yeux de l'émetteur seront ouverts, mais il se formera une représentation de son correspondant et, dans cette image mentale, il pourra plus totalement, infuser son essence. Aucune tension ne renforcera l'effet, seules l'immuabilité de conscience et la justesse de ton du son psychique. Un rocher se fend sous l'effet d'une détonation, pas seulement sous l'effet d'un coup. Il est facile de vaincre la pire difficulté si la conscience est adéquate, et le calme non perturbé. Le problème vient du fait que les hommes prennent le calme pour de l'inaction.

Action – énergie – lumière !

224. Il a été répété encore et encore – sachez trouver la Joie dans le labeur éternel, dans la vigilance éternelle. Vous avez entendu de la musique et des chants dans Notre Communauté. Ils doivent être considérés comme faisant partie du travail. D'ordinaire, sous l'influence des sons, les hommes tombent dans l'inaction psychique et sont même incapables de créer des formes. C'est le résultat de l'habitude de considérer le repos comme une torpeur. On peut s'entraîner à se servir de l'art comme d'une condensation de forces. Une œuvre de beauté non seulement accroît l'activité, mais aussi aiguise les forces. Il faudrait accepter ce fait en toute conscience et apprendre à se servir des émanations de créativité.

La structure d'une communauté pourrait-elle se concevoir sans cristaux de son et de couleur ? En vérité, ce serait un trou de taupe ! Les porteurs de son et de couleur doivent amener leur vase à la communauté sans le renverser. Connaissance et créativité seront l'Amrita de la Communauté.

Il est impossible de se rassasier de connaissance ; incalculables sont les pousses de la créativité. Dans cet infini, réside le stimulant du labeur éternel. Le travailleur peut s'en imprégner, et la veille devient, pour lui, la joie d'une vigilance consciente. Notre être palpite dans des spirales de lumière, et la lumière carillonne.

En vérité, la créativité imprègne tout le travail, et quelques étincelles du grand "Aum" dirigent le courant de vie. Cette manifestation du pouvoir créateur forme les nœuds de l'évolution, auxquels se noue le fil de la Mère du Monde, fixé dans le labeur d'une action éternelle.

Il n'est pas nécessaire de sourire de Notre langage symbolique oriental, les symboles incarnent une description complexe des propriétés de la matière. Nous ne voyons aucune utilité à abroger un hiéroglyphe bref, intelligible à des centaines de millions de gens ; d'autant que ces signes concis sont beaux. Et vous, occidentaux, avez aussi le droit de créer de la beauté avec ce qui n'en finit pas.

Couleur et son seront l'Amrita de la Communauté. La connaissance se manifestera en une éternité de labeur. Le grand "Aum", s'entoure d'action.

225. L'identité des lois fondamentales facilite l'étude de l'énergie psychique. Tout comme les situations extérieures physiques, les conditions psychiques sont soumises au processus analogue de formations et d'effets. Prenons l'exemple le plus simple, un homme va dans le sens du vent ou du courant, il économise beaucoup d'énergie. Lorsqu'un homme entre dans le juste courant de l'évolution, il franchit les obstacles avec une facilité miraculeuse. Le tout est simplement de déterminer judicieusement la construction de l'évolution.

Aller dans le sens de l'évolution ne signifie nullement se laisser entraîner à la suite de la majorité. L'histoire tout entière de l'humanité montre que c'est la minorité qui a prévu l'évolution, et ceux-là ont puisé quelque part la force de surmonter les obstacles.

"La transformation cosmique au contact de l'énergie psychique crée les conditions d'un courant de réussite". Ainsi parlait le Bouddha. Il indiquait la différence entre évidence et réalité. Son assimilation de l'évidence à un mirage peut s'appliquer à tout discours contemporain.

Est-il possible de discerner le courant réel de l'évolution, si une aveuglante évidence fait écran à la réalité, et si le préjugé règne en tant qu'opinion établie ? Quand les hommes se rendront-ils compte du mirage du préjugé ! Tout préjugé contient une attaque contre l'essence humaine. Ce n'est pas de la morale, c'est un avertissement pratique. Quelle sorte d'idée sur la communauté, des êtres pleins de parti pris peuvent-ils concevoir ? Il est absurde de parler avec eux de libre élargissement de conscience ; ils n'ont aucune conception de la liberté. Pourtant sans liberté, le canal du courant du succès ne peut se découvrir.

Réfléchissez aux lois de l'énergie psychique.

226. Lorsqu'un homme se trouve dans une communauté imparfaite, dans sa consternation, il prend le parti de s'y opposer – c'est une erreur. Celui qui comprend l'imperfection doit perfectionner. Que de nouvelles communautés surgissent comme de nouvelles sources dans le désert. Autour de chaque source, l'herbe tendre verdira et les ruisseaux s'uniront finalement en seul courant. L'échec d'une communauté devra servir de terrain pour de nouvelles structures communales. Concevez les possibilités nouvelles.

Nous sommes des réalistes, et pouvons librement gérer l'espace. Le grand Aum incite à l'action ! Nous demeurons conscients de nos nouveaux emplacements avec ténacité, et, pour nous, il n'est pas de longs voyages. Nous atteignons le sommet de la colline à travers les anneaux du serpent. Nous avons sauvegardé notre provision d'énergie psychique, et rien ne peut nous dissuader.

Un invité attendu, trouvant une porte verrouillée, ne s'en va pas, il fait le tour de la maison, et en examine toutes les entrées.

Soyez capables de découvrir des possibilités dans l'imperfection !

227. Une conscience morte est comme l'enveloppe d'une graine perdue. Le concept de complète dissolution, autrement dit la mort, est en rapport avec les produits de l'énergie psychique. On peut imaginer

l'atrophie de la conscience qui, ne se nourrissant pas d'effort, se désintègre imperceptiblement dans le courant des énergies plus subtiles – imperceptiblement et irrévocablement.

Les hommes parlent de la nécessité de nourrir le mental avec des livres – ce ne sera là que manifestation extérieure. Car, sans aspiration, la nourriture du mental sera de pure forme et stérile. L'effort doit venir de l'intérieur, sans causes extérieures. Les obstacles de la vie ne peuvent pas influer sur la qualité de l'aspiration. L'impulsion fondamentale, qui a fait surgir l'espèce humaine de la cellule minérale, ne doit pas s'effondrer après que la cellule de pierre soit montée sur des échasses. Ce qui doit suivre ensuite est un dégoût envers tout ce qui fût, et un effort irrépressible doit prendre sa place. En perdant l'aspiration, l'homme cesse d'être conscient.

Les moments de désintégration psychique se réfléchissent de manière caractérisée dans le rayonnement physique. On voit comme des bouffées de vapeur grise, qui sont entraînées vers le bas à partir du plexus solaire ; ceci confirme le fait que nous avons affaire à une énergie – en bref, le grand Aum s'est transformé en cendres. On voit déjà dans l'enfance, comment l'aspiration est réduite en cendres.

Jardinier, viens et d'un sourire enlève la poussière du pétale. Un sourire est comme l'aile du grand Aum. Jardinier, tu as choisi de soigner les fleurs. La fleur de l'aube résonne dans la joie des sons de l'espace. Il est possible de penser aux mondes lointains.

228. Viendra le temps où Nous dirons à chaque travailleur : "Tu es des Nôtres !". Le temps est venu où Nous réexaminerons les chemins et les signes, en commençant par les inscriptions étoilées ; où Nous simplifierons les langues et les expressions de pensée ; où Nous relirons les vers de l'antiquité pour la dernière fois.

La vie a été divisée en périodes et en styles, payant tribut aux mesures des jours imparfaits. Qui a disposé les constellations ? Qui a réparti les dialectes ? Quelqu'un s'est-il souvenu de l'héritage de tous les peuples ? Le style a déterminé les particularités de l'époque. Les entailles extérieures forment un dessin et sont les marques mensongères des préjugés et des conventions. Il est temps de discerner dans les héritages, le seul potentiel intérieur. Les formes de cercueil sont bonnes pour les morts. C'est vrai, il faudrait être attentif aux étapes de la culture, mais ne pas tenir compte des

zigzags de la mollesse. La pusillanimité enfermée dans une armure embarrassante n'a pas conduit à une joie pan-humaine, mais la cornue d'un modeste alchimiste a souvent été illuminée par le Bien Commun. Sans superstition, nous devons examiner les jalons de la croissance de l'humanité sous le signe de la communauté. Nous devons examiner comment a grandi la victoire de la communauté, dans les feux stimulants de la connaissance et de la beauté. La vraie connaissance, la vraie beauté contiennent en elles la meilleure communauté.

Nous choisirons le meilleur, Nous affirmerons que celui qui connaît le meilleur s'intègre à la communauté.

229. Fermeté, calme, ingéniosité, rapidité – assurez-vous en auprès de chacun de ceux qui professent de la dévotion envers la communauté. Encore que le calme puisse apparaître pendant le sommeil, la fermeté dans l'inaction, l'ingéniosité au moment des repas, et la rapidité dans l'obtention de l'argent.

La communauté pratique une continuelle mise à l'épreuve. Les formes de vie les plus nouvelles ne sont pas exclues des tests.

Vous savez que Nous Nous opposons aux épreuves scolaires annoncées à l'avance. Nous ne sommes pas partisans d'annoncer à l'avance les périodes de mise à l'épreuve. Ces acquisitions superficielles de connaissance, et ces lignes de conduite hypocrites ne hâtent pas mais retardent le développement. Je ne me souviens d'aucun personnage public éminent dont l'éducation fut soumise à ces conditions hypocrites.

Commencez à construire la communauté comme un foyer de connaissance et de beauté. Il n'y aura aucun critère de mesure conventionnel dans cette maison. Chacun s'efforcera de connaître et d'exprimer sa connaissance. Seule, une cognition incessante sera une aide ; seul un travail acharné empêchera de retourner dans les sombres recoins. Nous attendons ceux qui s'efforcent d'abandonner la vie ancienne. Rien n'est pire que d'amener avec soi des miettes complètement desséchées. Ces miettes éteignent la joie.

Le nouvel édifice doit s'implanter à l'écart des maisons d'habitation, de manière à ce que les fonctions quotidiennes ne touchent pas le bâtiment où se forge l'avenir de l'humanité. Nous sommes d'accord sur le fait que les membres de la communauté n'attachent pas grande importance à la vie ; ils

confirment ainsi la continuité d'existence. Mais leur sollicitude doit intensifier la qualité de conscience. Nous devons Nous répéter à propos de conscience, parce que les hommes n'ont pas l'habitude de la percevoir.

La sentimentalité est souvent prise pour de la compassion, la colère pour de l'indignation, et l'instinct de conservation pour du courage.

Vous devez comprendre l'aiguë nécessité de purifier vos propres concepts, non seulement en pensée, mais aussi en action.

230. Il semblerait qu'il ait été mis fin pour toujours à deux inventions occidentales, le mysticisme et la métaphysique. Tout laboratoire modérément équipé en dit assez sur les propriétés de la matière-une. Mais, dès que les humains dépassent les limites de l'expérience d'hier, ils se mettent à couvrir leur impuissance d'une nomenclature poussiéreuse, indéfinie. Ils se dressent en opposants et déploient les épouvantails "métaphysique" et "mysticisme" sur toutes les possibilités du jour naissant. La métaphysique d'hier est devenue la connaissance scientifique d'un homme moyennement cultivé. Le mysticisme s'est avéré un fait historique, et les murs de la tombe en ont convaincu beaucoup plus, même ceux à la conscience la plus large.

Nous demanderons ainsi : "Pourquoi le sceptique homme de la rue file-t-il des légendes et tisse-t-il des mythes sans arrêt ?" Un millier d'années suffit à polir un mythe des plus exquis, et un homme d'une certaine importance sociale est loué sur une montagne de papiers. Des sceptiques nouveaux-nés s'accrochent à l'ourlet de son manteau, et persuadent leurs camarades d'introniser le nouvel habitant des cieux. Un nouveau tailleur recoupe le manteau et le mythe naît. Nous ne parlons pas de ces phénix seulement pour en sourire. Il faut enfin assimiler la notion de réalité. Toute ignorance doit être découverte avec réalisme et rejetée de la communauté. La construction collective de mythes n'est pas inhérente à la communauté.

Avec Notre Communauté peuvent cheminer ceux qui saisissent la réalité et le vrai matérialisme. Impossible d'imaginer un mystique ou un métaphysicien dans Notre enceinte. Le métaphysicien, recevant un coup, s'écrie : "Je suis frappé physiquement !" Le mystique, en apercevant l'éclat de la vie, se frotte les yeux.

Pourquoi vis-tu ? Pour connaître et te perfectionner. Rien de brumeux ne devrait te satisfaire.

231. L'évidence est la réalité d'une poule. Vous ne pouvez approcher la réalité que grâce au perfectionnement intensifié.

Le perfectionnement peut sembler un concept clérical, mais Nous entendons ce terme comme l'amélioration d'un appareil réel. Améliorer l'instrument dans sa totalité est digne de l'humanité.

Par la compréhension de l'instrument physique, les hommes doivent s'efforcer d'améliorer les formes.

232. Vous savez que les conditions propres à Notre Communauté ne sont pas faciles, la participation à toutes les autres communautés aide à les respecter. Bien des organismes sociaux ne prêtent aucune attention à la constitution intérieure de leurs membres. Après avoir acquis Notre discipline, vous ne pourriez pas accréditer une communauté, qui ne respecterait pas certains signes extérieurs.

Nous permettons de mettre par écrit certaines de Nos communications, non pour attirer reproches et opposition, mais pour affermir la conscience de ceux qui, à un certain moment, ont entendu parler de Notre Communauté – ayant eu écho d'un rêve irréalisé qui, quelque part, a été concrétisé. Pendant les heures de la nuit, quelqu'un fut hanté par ces pensées et, sur le champ, embellit la légende. A ceux-là, il faut transmettre Nos Messages.

Le géographe peut être mis à l'aise, Nous occupons une place définie sur terre. Le conspirateur peut se consoler ; Nous avons suffisamment de collaborateurs, dans diverses parties du monde. Le membre de la communauté insatisfait peut s'affermir en réalisant l'existence pratique de Notre Communauté.

Vous avez rencontré dans différents pays Nos membres et Nos collaborateurs, dans leur évidence physique. Nos discours n'ont rien d'abstrait. Nous sommes à l'œuvre dans la grande ligne de l'évolution. Chacun de ceux qui approchent Notre Communauté devient actif. Travaillez pour affirmer les faits.

233. Bien souvent, Nous avons parlé d'élargir la conscience et d'acquérir de nombreuses qualités utiles. Comment donc cette croissance s'accomplit-elle ? Il est difficile de percevoir la croissance d'un cheveu, il est beaucoup plus difficile de détecter celle de la conscience. C'est une erreur de croire possible de suivre cette croissance à la trace. Tandis qu'elle se poursuit, l'appareil d'observation subit la même tension. Certes, ses antennes cherchent toujours en avant. Il est impossible de perdre les résultats obtenus tant que les facteurs dynamiques ne sont pas paralysés. Ainsi, il n'est possible qu'à de rares carrefours, d'examiner ses changements fondamentaux – c'est un don de l'évolution. On ne devrait pas laisser le dynamisme se transformer en douloureux contrôle de soi. C'est dans les actes et dans leurs résultats qu'est connue la juste direction. Par conséquent, Nous préférons l'action même erronée, à l'inaction.

234. Le monde a été coupé en deux. Connaissant l'imperfection de la moitié des manifestations du nouveau, prévoyant les tours rusés de l'ancien, Nous demeurons toujours en un monde imparfait et nouveau. Nous savons tout, Nous évaluons tout. Vous avez une influence personnelle ; on vient à vous avec la question : "Que penser ?" Répliquez brièvement : "Avec le Monde Nouveau, rejetez toutes les opinions limitées". Cherchez comment il est possible d'abandonner les vieilles habitudes. Efforcez-vous d'accepter le plein calice.

Ce ne sont pas les mots, mais l'imprégnation de l'espace qui vous propulse en un commandement immuable. L'élimination de la peur vous aidera en une heure difficile. Il est particulièrement difficile de vaincre la conscience de la solitude. Dans de sages récits, il est souvent mentionné une bataille solitaire. Le guerrier – c'est aussi l'éclaireur, c'est aussi le conseiller, c'est aussi le décideur, c'est aussi le héros. Notez que ce dernier mot a été à peu près éliminé du vocabulaire du vieux monde. Le héros devient irrecevable dans la vie de cœurs mesquins. Comme un étranger, il aurait honte au milieu de la prospérité. Apprenez à être là où se trouvent les héros. Le monde sera ébranlé par la réalité de l'héroïsme.

Aujourd'hui, on peut parler de héros plutôt que de mécanique. Laissez les enfants se donner des noms de héros et s'attribuer les qualités de personnages remarquables. Que leur soient donnés à lire de purs récits, où les visages du travail et de la volonté seront décrits sans aucun masque doucereux. Même à des fins thérapeutiques, ce vaillant appel de vie est irremplaçable.

Un tel matériel doit être fourni sans retard. Pour cela, protégez ceux qui donnent ; ils sont peu nombreux. Leur neutralisation ne se justifie pas. A nouveau, quelqu'un peut dire qu'il n'y a là rien de neuf, mais lui-même ne sait même pas appliquer le remède.

L'ingéniosité est nécessaire, non dans son bonnet, mais dans le cerveau. Le Monde Nouveau a vénéré les Instructeurs, et Ils seront avec lui, proportionnellement à sa conscience.

235. Prenons quelques concepts enfantins. Quoi de neuf ? Rien. Il n'y a qu'une nouvelle réalisation des propriétés de la matière, nouvelle pour le niveau mental contemporain. Il faut comprendre que les véritables affirmations ne s'établissent pas dans un isolement autonome, mais se suivent en une réelle continuité. Une réalisation ne se renforce que dans l'affirmation intrépide de la succession. Cette considération paraît assez simple pour les enfants, et elle contient la puissance de la solidarité. Pourtant, la solidarité organisée n'est pas encore mise en œuvre. On essaye souvent de limiter une manifestation, ce qui cause un tort évident. Tout démembrement est comme un coup de hache Sur un organisme vivant.

Entretenez la solidarité, presque oubliée sur terre. Il vaut mieux commettre une erreur dans l'ordre de succession que de casser et démembrer.

236. Il se peut que l'on demande que faire des traîtres. Les menteurs et les paresseux sont faciles à exclure, il est en revanche impossible de ne pas éliminer la trahison.

Nous pouvons citer un cas où l'un de Nos collaborateurs admit une trahison. La sentinelle de garde dit :

"Soyez votre propre juge". Comme s'il ne s'était rien passé, le traître ricana et continua à vivre. Un an après, ne trouvant plus le sommeil, il attendait la mort en la craignant. La peur de la mort est l'auto-jugement le plus pesant. Elle freine le développement et jalouse ceux qui se réjouissent d'un changement de vie. La peur de la mort est une terreur indescriptible ; ce n'est pas un éperon incitant à voler, c'est une paralysie glaçante. On peut dire au traître potentiel : "Prends garde à la peur de la mort".

Nous voyons comment la structure de la communauté dissipe les attributs de la mort ; comment le processus même de la traversée devient

généralement imperceptible. Comment les cimetières sont détruits et les prisons supprimées. La prison n'est-elle pas la sœur du cimetière ? Le travail ouvre les prisons. Le feu purifie les cimetières. Travail et feu – cause et effet de l'énergie.

237. Renoncer ou multiplier ? Sans hésitation, multiplier avec optimisme, joyeusement, pour le Bien Commun. La petite bribe de sectarisme ou de limitation bigote contredira l'évolution solaire de la communauté. La joie austère évite l'obscurité. Les taupes de l'interdiction et de limitations ne verront jamais le soleil.

Il est possible que la conscience devienne d'une telle complaisance servile, que toute nouvelle connaissance semblera crime ou folie. La réalité pourrait-elle, alors, supporter des limitations ignorantes ? Nous pouvons parler ainsi, car Nous ne sommes pas des anarchistes, mais des membres de la communauté.

Bien des fois, Nous avons parlé de discipliner la volonté et de la maîtrise de conscience. Il y a longtemps que le courage de la responsabilité a été établi à la fondation. Nous devons maintenant exercer notre discernement pour éliminer l'étroitesse du sectarisme et de la superstition. Le sectaire rêve de prendre le pouvoir pour tout subjuguer à sa propre conscience inflexible. Le superstitieux a surtout peur de provoquer accidentellement un signe défavorable ; et il pense beaucoup à lui. Superstition et sectarisme sont signes d'une conscience très peu élevée, parce que, chez celui qui ignore tout de la maîtrise de soi, le potentiel de puissance créatrice est réduit à néant.

Il est nécessaire de dévoiler, de toutes les manières, superstition et sectarisme. N'éprouvez aucun scrupule à vous arrêter à ces questions, car c'est ainsi que vous détruirez le mensonge et la peur.

La communauté est dépositaire de toutes les possibilités et de toutes les moissons. Qui en réduit la taille et la puissance, devient un traître. La communauté est le calice d'une joie resplendissante comme le soleil.

238. Les éclats brûlants de la conflagration se précipitent, et le vieux monde rassemble toutes ses forces.

Comment percevoir les méandres des lignes de démarcation ? Elles intersectent pays, villes, foyers, familles – les hommes eux-mêmes sont

divisés, faute de savoir clairement formuler leur pensée. Cela vaut-il la peine de tenir compte de tous les détours tortueux du vieux monde ?

Des géants légendaires traversaient les mers, dégageant des rocs monolithiques. Soyons ces géants, et nos pensées leurs monolithes. Dissipons toute timide demi-mesure, sinon elle prendra possession de nous, et nous livrera à une mort honteuse à coups de livres de compte. Nous connaissons la pensée monolithique.

Lorsque les conflagrations sont puissantes, que votre pensée soit un monolithe !

239. Il arrive que le plan le plus incontestable rencontre des obstacles. Comment trouver une solution sans dépense excessive d'énergie ? On peut apporter au plan un changement dans son principe, ses dimensions ou sa localisation. Altérer le plan dans sa nature essentielle équivaut à le trahir ; en réduire les dimensions est une attitude de myope. Notre solution sera de changer d'emplacement, pour que de nouvelles conditions en rehaussent la signification fondamentale. Nous n'approuvons pas le principe : "se battre et périr". Il est plus courageux de ne pas perdre ses forces et de vaincre. Pour ce faire : orientation absolument juste et tension invincible sont indispensables.

Nous aimons le tir à l'arc. La ferme tension de la corde précède l'envol de la flèche. L'espace chante, et la spirale mise en action accroît l'utilité des particules de matière. Ainsi se forge une nouvelle armure.

Quelle joie si on peut trouver une nouvelle implantation, qui intensifie le potentiel du site précédent. Ne limitez pas un plan en ne prévoyant qu'un seul emplacement – c'est l'essentiel du plan qui importe.

Parlons de ceux qui se glissent furtivement la nuit en chuchotant, et qui restent silencieux le jour. Tenez-leur des propos adaptés, sinon ils s'enfonceront dans l'obscurité de la nuit. Proposez-leur, sans donner d'ordre à la conscience, de faire des progrès dans une vie nouvelle. La vie nouvelle est encore mal formée : l'essence de l'évolution ne s'exprime pas encore ; mais, qui sait où il va, contourne le bourbier du chemin.

240. Pourrait-on se satisfaire d'une vie d'enrichissement personnel ? Pourrait-on s'approprier la matière primordiale gratuite qui imprègne tout objet ? Apprenez à percevoir l'inévitable présence de la matière en chaque

objet. Souvent, les gens sont d'accord pour reconnaître la matière dans un éther lointain, mais ils considèrent absurde de la voir dans les objets façonnés pour l'usage quotidien. Alors que reconnaître la matière sublimée en chaque objet, enrichit notre conception de tous les détails de la vie.

Il est vrai que vous rencontrerez partout de la méfiance. Certes, les gens parleront de la métaphysique de vos raisonnements, alors que, précisément, vous vous relèverez à des observations scientifiques physiques. Ne faites pas attention aux arguments de l'ignorant. Une seule chose importe : considérer la Coopération Mondiale comme une nécessité absolue de l'évolution.

Ignorance, obstination, bassesse ne peuvent empêcher d'établir la communauté. Il est indispensable d'accepter comme immuable l'évolution de la coopération. Il est indispensable de transformer chaque heure de l'existence en un mouvement progressif vital. Peut-on vivre comme un orvet aveugle ? Vous savez où vous êtes attendus, et qui est impatient de recevoir votre message. Cela donnera des ailes à votre rapide voyage solitaire.

241. Lorsque vous venez, venez comme si c'était pour toujours. Lorsque vous partez, partez comme si c'était pour toujours. Lorsque vous venez, prenez possession de tout, car vous avez renoncé à tout. Lorsque vous partez, laissez tout, parce que tout a été assimilé. Affirmez le renoncement au milieu de l'abondance. Affirmez la possession en plein désert. Si vous éprouvez la soif des choses, étanchez-la.

Parler de renoncement ressemble à un geste de singe. Demandez à votre interlocuteur ce qu'il pense de la communauté. Affermissez votre compréhension par sa manière de penser. Un mot contient mille pensées. Attribuer à ce mot une expressivité exacte manque de subtilité. Seule une comparaison de concepts met en évidence la qualité d'une pensée. Demandez-lui ce qui lui est le plus inacceptable, ce qui l'attire le plus. Demandez plus d'une fois, sinon l'essentiel sera oublié. Les hommes n'ont pas l'habitude de clairement définir l'inacceptable. Le sclérosé n'est pas d'accord, mais il a peur de s'en rendre compte. L'enfant est attiré par quelque chose, mais il ne connaît pas la cause fondamentale de son attirance. L'âge nouveau éprouve le besoin de clarté responsable. Comme il est indispensable d'obliger les hommes à réfléchir aux causes de la non-acceptation ! La révélation des causes est à mi chemin de l'assimilation.

Je possède, parce que j'ai renoncé.

242. On est obligé de rencontrer des gens qui ridiculisent chaque mot qui leur est inintelligible. Leur organe récepteur est couvert des cals de l'ignorance. Si on leur dit, par exemple : "Shamballa", ils prendront ce concept de la réalité pour un fétiche, une superstition. Quels sont les signes du temps de Shamballa ? Les signes de l'âge de la vérité et de la coopération.

Cherchez comment le mot "Shamballa" est prononcé en Orient. Essayez de pénétrer, même d'une manière limitée, dans l'idéologie de ce concept. Essayez de comprendre le rythme structurel du discours sur Shamballa, et vous percevrez une grande réalité qui fait vibrer les cordes de la harpe de l'humanité. Que la raison vous aide à réfléchir aux valeurs accumulées par les meilleurs efforts. Dans le livre "Communauté", le concept de Shamballa ne peut être omis.

Amis, percevez quelle tension, quelle beauté, offre le présent !

243. En quittant Nos montagnes, vous éprouverez inévitablement un sentiment d'angoisse. A cette sensation qui a une base psychique, s'ajoute immanquablement l'impossibilité de raconter ce qui s'est passé. Mis à part les cas exceptionnels que Nous mentionnons, aucun de ceux qui ont été avec Nous ne dira quoi que ce soit.

Je conseille à qui souhaite atteindre Notre Communauté, d'augmenter sa connaissance. Après l'éducation scolaire générale, les Occidentaux délaissent habituellement la connaissance, ou en tirent un fil ténu de spécialisation, au lieu de tisser le réseau entier de ce qu'ils ont appréhendé.

Lorsque Nous disons "Connais", Nous insistons sur un examen à multiples facettes, et sur la maîtrise des possibilités.

Le rêve de retourner à la vallée de montagne où il est possible de développer la connaissance, conduira constamment à l'accomplissement. Il faut rappeler que l'influx de connaissance ne devrait jamais cesser. Surtout, entretenez l'effort qui propulse tous les systèmes de cognition.

L'effort est la clé de la serrure.

244. Nous vous parlons souvent de ce qui est jeune et neuf. Une fois pour toutes, Nous désirons qu'il soit clair qu'il ne s'agit pas de l'âge du corps, mais de la nouveauté de la conscience et de la jeunesse de l'effort. La longueur de la barbe n'a aucune importance, et le fait d'être mineur est sans valeur. La flamme de l'aspiration ne dépend pas du corps. L'aimant de la substance primordiale se manifeste indépendamment des événements en cours.

Réellement, la notion d'aimant transcende le domaine physique. Appliquez l'aimant au domaine psychique, vous ferez une observation des plus précieuses. L'association d'idées a une certaine relation avec les ondes magnétiques. Si l'on étudie la propagation des ondes magnétiques, on pourra alors reconnaître la progression des idées dans la même direction. La qualité des idées peut être différente, mais le mode de propagation sera similaire. Une certaine expérience sur la relation aimant-pensée fournit un bon exemple de l'influence d'une énergie physique invisible sur le psychisme. Les qualités des aimants sont variées ; il est possible de les accorder comme des instruments. L'ampleur de la gamme des longueurs d'onde magnétique est inconcevable. Leur action sur les humains n'est pas fonction de l'âge, mais de l'aspiration psychique. Les ondes magnétiques servent de conducteur exceptionnel aux radiations lointaines. Ainsi, Nous avons commencé par de lointains horizons, et terminons par cette future tâche de l'humanité.

Observez que le système d'exposition employé n'est pas monotone, il s'inscrit dans la spirale des divers aspects d'une même aspiration.

Réfléchissez aux ondes magnétiques et à l'effort psychique.

245. S'adapter est le meilleur moyen de conserver ses forces. Il est souvent demandé comment développer cette capacité. S'adapter s'apprend, en fait, dans le courant de la vie. Tous connaissent l'impression de frontières entre des sphères. Lorsque vous quittez le théâtre pour une rue grise, il vous semble que vous êtes tombés dans une sphère inférieure. Lorsque, après des festivités solennelles, vous retournez au travail ordinaire, vous êtes frappés par le triste quotidien. Lorsque, venant du froid lugubre, vous entrez dans un magnifique édifice, il vous semble le sommet de la perfection Une souplesse paresseuse produit une série de concepts erronés. Cette inexactitude vous rend timide et maladroit. Les hommes rampent devant le mirage d'un effet. Ils rétrécissent leurs propres

concepts devant quelque chose d'inattendu, alors qu'il devrait se passer le contraire. Entraînez-vous rigoureusement à recevoir des sensations contrastées, à saisir l'inattendu. Tout est attendu, parce que tout est réalisé.

La fausseté d'un mirage fait craindre certaines expressions. Vous commencez à redouter le mot "esprit", bien que vous sachiez que c'est un certain état de matière. Vous évitez peureusement le mot "Créateur", alors que vous savez bien que toute forme matérielle a son "créateur". L'erreur et la peur sont mauvaises conseillères. On peut citer un grand nombre de superstitions qui infantilisent les adultes. Nous vous pressons d'abandonner toutes les superstitions, de découvrir la réalité en toute chose. Ayez pitié de ceux qui sautent à cloche-pied. Ce spectacle fait penser au conte de fées dans lequel la gouvernante, pour empêcher l'enfant de s'éloigner, lui suggéra que c'était là un signe de haute naissance.

246. L'homme qui n'est pas libre, qui pense à lui, qui agit pour lui-même, se plonge dans un océan de contre-courants. Il va même jusqu'à remodeler son langage pour lui permettre d'exprimer son égotisme. Remarquez la manière dont on déplace les accents sur les mots d'une langue étrangère, sans égard au sens et à la philologie. Les hommes recoupent les sons étrangers pour les ajuster aux habitudes de leur propre pays. Vraiment, la déformation d'une langue est une illustration d'autosuffisance ignorante et de mépris du voisin. Examiner avec bon sens, et pénétrer la signification du ressenti du voisin, est incompatible avec le manque de finesse d'une mesquine vanité. Irresponsabilité et sens de la propriété à laquelle on n'a pas encore renoncé, créent les seigneurs féodaux de notre époque contemporaine.

Remarquez, celui qui mutile le sens des mots, par d'absurdes déplacements d'accents, est un homme à qui manque la compréhension de l'évolution. L'homme sensible préfère utiliser des expressions simples pour ne pas trahir un sens qui lui serait inconnu. Personne ne peut écouter un messager qui déforme le sens de la mission.

Toi qui condamnes, tourne-toi vers toi-même ! Propriétaire injuste, n'oublie pas que l'engouement d'autrui pour des possessions, n'est qu'une réflexion du tien ! Occupez-vous tout d'abord de l'ampleur de votre propre conscience. Si la bête de la possession n'a pas été engloutie pour toujours par votre conscience, vous n'êtes pas libre, vous êtes retenu par le mirage

de Maya. En apprenant, on peut résoudre le difficile problème des possessions, dans la joie de l'illumination.

Il est permis au boulanger de manger tout son pain, mais il ne le fait pas. L'homme qui a perçu l'essence de toutes choses, n'a pas besoin d'elles. La conscience doit être le principal objet d'étude. Interprétez toutes choses de manière réaliste, dans la perspective de la vie entière.

Celui qui n'est pas libre, qui agit pour lui-même, sombre dans un océan de contre-courants.

247. Lorsque la foudre roussit les ailes, lorsque le tonnerre alarme l'oreille, lorsque les ancres du bien-être terrestre disparaissent, alors Notre Messager frappe à la porte. Ce n'est pas un sourire de satisfaction qui la lui ouvrira. La poutre de la vanité lui en ferme l'entrée. L'évident apparaîtra à celui qui souhaite recevoir l'hôte. Bien que le sentier d'évolution soit inaltérable, chacun dispose de soi-même. La lame de l'épée se forge actuellement, mais le tas de scories – le contentement croît. Des signes d'extinction de la lumière apparaissent. Dans la forge, la lame de l'épée a déjà été trempée. Les manifestations d'un Monde Nouveau prodigieux sont assurées. Il y a encore beaucoup de détritus, mais les cendres des scories sont le berceau de la lame. On peut être conscient de toute l'imperfection, mais c'est la calomnie contre le Monde Nouveau, qui sera la pierre d'achoppement. Le Dragon est encore en vie.

Chaque lame doit être extraite de ses cendres. La colonne vertébrale du Dragon a caché les mondes lointains. L'ennemi a caché l'entrée du Monde de Lumière, pourtant les étoiles apparaîtront à travers les fissures de son épine dorsale. La fosse à ordures n'engendre pas le découragement, mais la colonne vertébrale dorée du Dragon se dresse séduisante. Relevons toutes les épées dirigées contre le Dragon, et recomptons-les attentivement. Il est temps de préparer la Bannière de Maitreya.

Qui disait que l'époque de Maitreya était sans foudre et sans tempête ! Nous préférons vous tester en plein vol.

248. La petite maison des préjugés défraîchis s'écroule avec difficulté.

En premier lieu, retenons qu'il est impossible de retarder le mûrissement du fruit. Revoyons les pages de l'histoire : le moment vint de libérer la pensée, les bûchers de l'Inquisition flambèrent, pourtant la pensée

poursuivit son cours. Le moment vint d'un gouvernement du peuple par le peuple, et le peloton d'exécution commença à crépiter. Le moment vint de développer les techniques, et les rétrogrades furent terrifiés, tandis que les machines allaient de l'avant, battant le rythme de l'évolution.

Il est temps maintenant de réaliser l'énergie psychique. Tous les inquisiteurs, les rétrogrades, les savants de pacotille et les ignorants peuvent être terrifiés, la possibilité de nouveaux progrès de l'humanité a mûri dans tout son potentiel incalculable. Inquisiteurs et rétrogrades peuvent construire des prisons et des asiles d'aliénés, lesquels leur conviendront assez bien plus tard dans les groupes de travail. Mais il est impossible d'inverser la marche de l'évolution, dont la nouvelle étape est parvenue à maturité. Tout comme il est impossible de priver l'humanité de tous les moyens de communication.

Le dénégateur de l'évolution peut se retirer dans un ermitage, et rêver aux délices de la régression. Mais la vie même, la réalité même, indiqueront de nouvelles et incontestables manifestations. Seul le judicieux mental d'un réaliste place celles-ci en un schéma ordonné, scientifiquement conçu. Tous les mystiques à courte vue, et les petits érudits conventionnels, se retrouveront à la place de l'ignorant. La bannière de l'énergie, nouvellement réalisée, est actuellement hissée. Toute acquisition nouvelle doit emplir le cœur de joie. La pensée d'un membre de la communauté doit palpiter devant les possibilités issues des nouvelles études pratiques de la réalité.

Nous appelons à la connaissance, car seule la connaissance peut aider à résoudre la complexité des contradictions apparentes. Les lois du grand "Aum" sont identiques en toutes circonstances.

Connais, saisis, réalise, sinon la petite maison des préjugés décrépits ne s'écroulera pas.

249. Ne tardez pas pour étudier l'énergie psychique. Ne tardez pas pour l'appliquer. Sinon un océan de vagues emportera toutes les digues et transformera en chaos le courant du mental. Adopte le mot d'ordre "Celui qui ne remet rien à plus tard, n'est pas en retard". Ne rejette pas la maxime du réaliste sur la précision dans le travail. Ce n'est que sans atermoiement, et grâce a une pensée claire, qu'il est possible de percevoir les constructions des communautés.

Dis aux amis comme les temps sont difficiles, que ce qu'on laisse échapper ne revient plus. Dis-leur que l'Enseignement de la Communauté doit procéder en accord avec les manifestations de l'énergie. L'erreur habituelle consiste à essayer de séparer les préoccupations sociales des investigations scientifiques. Il est difficile d'imaginer le savant en dehors du contexte social. Pendant l'accélération de l'évolution, convient-il de rester reclus ? Est-il possible de dormir sous les éclairs ? Sans peur et sans apitoiement, soutenons le fardeau de la vigilance. Il n'est pas de fatigue lorsque la dévastation est aux portes ; lorsque le pouvoir de l'énergie psychique peut jaillir en un courant irrésistible. Compare ta situation à celle de la Hollande, où le niveau de la mer est souvent plus haut que celui des terres. Quelle vigilance requiert la surveillance des canaux et des digues !

Accepte le flot de l'énergie psychique comme une onde généreuse. La perte de ces possibilités représente un tort irréparable pour les communautés. Laisse au vieux monde la crainte que provoque l'étude de l'énergie psychique. Toi, jeune, fort, sans préjugé, cherche par tous les moyens, et accepte le don déposé à ta porte.

Observe avec un œil d'aigle, comme un lion, saisis le pouvoir prédestiné. Ne tarde pas ! Aspire à l'enseignement de la réalité.

250. La manifestation de l'énergie atomique est liée à la recherche sur l'énergie psychique et à l'étude de la théorie des aimants. Sans ces facteurs, il n'est possible de s'approprier que certaines manifestations de l'énergie primordiale. Il faut tendre résolument à la simplicité dans la recherche.

Dis-leur que le désir de relier ce qui est physiquement visible avec ce qui est physiquement pondérable, mais habituellement imperceptible à l'œil, doit s'exprimer avec force. Fais l'expérience de photographier les radiations et les formations physiques. Les tons forts de la radiation se manifestent souvent, même en opérant à la lumière du jour. De telles épreuves photographiques stupéfieront peut-être les dénégateurs futiles. Il serait également possible de montrer plusieurs autres expériences que tu connais, mais ils te suspecteraient de faire des miracles. Pour des enfants, même la table du dîner semble un miracle inouï. Cependant, connaissant les habitudes des enfants, Nous parlerons en termes scientifiques d'hier.

Il est surprenant d'observer par quelles voies inattendues l'humanité aborde les nouvelles entrées. Les tactiques d'approche de l'adversaire peuvent devenir étonnamment compliquées. Il est impossible de deviner comment une pensée périmée fera demi-tour, pour ne pas déranger son petit château de cartes.

Où se trouve donc le fini ? Alors que l'Infini frappe comme le marteau. Surgissant de cet Infini même, les ailes croissent, grâce à la connaissance courageuse.

Ne te débats pas contre la lenteur d'élévation de certains caractères – ils ont peur de paraître ridicules. D'autres cherchent leur chemin dans leurs expressions individuelles. Il est bon qu'ils découvrent par eux-mêmes, pourrait-on dire. Eveille l'intérêt pour la connaissance. Qu'ils manifestent leurs conjectures. Qu'ils accumulent l'expérience en pleine individualité.

Nous préférons la vivacité de l'expérience à la larme de la foi.

251. L'industrie contemporaine et toute la production d'objets sont devenus tellement déséquilibrées, en quantité et en qualité, qu'elles font obstacle, pour le moment, à une distribution sage et équitable des biens. Une répartition forcée et sans discrimination engendre ruses et mensonges. Peut-on attendre de nouvelles possibilités dans l'inaction, ou devrait-on approfondir l'essence de la conscience ? Vous vous souvenez des paroles du Bouddha au sujet du disciple entouré de biens, qui avait, cependant en conscience, renoncé à la propriété personnelle. Il est inutile d'essayer d'enlever de force les objets et de créer ainsi une passion pour de la pacotille. Le plus important est de mener à bien un programme éducatif sur le caractère avilissant du sens de la possession. L'important n'est pas de rester dans son fauteuil personnel, l'important c'est que les jeunes réalisent l'absurdité de posséder sa propre chaise. Cette conscience doit se manifester, non comme une dénégation, mais comme une libre conquête. Lorsque, libérés de la ruse, ils apprendront le caractère peu pratique de la propriété personnelle, alors grandira une collectivité de collaborateurs.

252. Le souffle vénéneux de la possession ne peut être détruit que par un programme scolaire clairement conçu. Il n'existe pas de littérature contre la possession. Seuls quelques uns ont conquis le dragon de la pacotille. Beaucoup rêvent d'acquisitions personnelles. Quelle véracité doivent avoir les comparaisons historiques ! Avec quelle rigueur doivent

être rassemblés les détails biologiques, pour démontrer l'illégalité et la futilité de la possession. Les lois et propriétés de la matière témoignent que la possession n'est pas conforme à la nature de l'homme.

Comprends bien qu'il est nécessaire de se consacrer totalement à la conquête des fondements de la libération. Sois capable de regarder courageusement dans un puits peu profond – avec quelle rapidité la surface se couvre d'écume, avec quelle vitesse une excroissance épineuse sort de l'eau stagnante.

Approfondissons ce qui a été commencé.

253. En vérité, l'imagination n'est que réflexion. De rien, rien ne peut naître. Il est difficile d'imaginer l'indestructibilité dans l'espace. Le cerveau se laisse pénétrer par l'évidence de destructions complètes. La destruction d'époques entières semble manifeste. Comment comprendre la réalité de la densification de l'espace. Bien des symptômes crèvent les yeux, cependant les hommes ne savent pas interpréter ce qui se passe. Prenons un exemple : on sait déjà que l'énergie psychique demande impérativement à l'humanité de la reconnaître. On remarque déjà l'existence d'étranges maladies, dans lesquelles l'énergie vitale s'échappe sans raison. Mais, en l'occurrence, on n'établit aucune corrélation entre la cause et l'effet.

Ainsi, un cas que vous connaissez bien, vous a appris comme est nécessaire l'étude et l'application de l'énergie psychique. Une onde d'énergie psychique aurait restauré la vitalité, et conféré une nouvelle joie de vivre. Pour ce faire, il faut être conscient de cette énergie, c'est-à-dire, entrer dans le rythme de l'évolution. Au lieu de cela, les malades sont bourrés de médicaments et de pilules. Là où l'aide serait facile à apporter, ils commencent à se préparer, avec soumission, à la mort.

Lorsque Nous invitons à prendre conscience de l'énergie psychique, Nous ne pensons pas à transformer les gens en magiciens ; Nous ne faisons qu'indiquer le prochain pas de l'évolution, et Nous exhortons, au nom de la communauté, à ne pas laisser passer l'occasion. Hâte-toi de te fortifier et d'aider la proche évolution.

Certainement, l'évolution se poursuivra, alors pourquoi se sentir écrasé lorsqu'un chant de joie a été ordonné !

254. Lorsque, sur la route, tu trouves un objet de valeur couvert de boue, tu ne passes pas dédaigneusement à côté. Tu ramasses ta trouvaille, et la nettoies de sa boue. De même, lorsque tu rencontres un homme de valeur couvert de fange, tu interromps tes pas, et tu t'efforces de le nettoyer. Il est du devoir d'un membre de la communauté d'affirmer la justice. L'Enseignement ne peut pas rejeter les vraies valeurs. La communauté ne peut pas délibérer pour savoir s'il est des nôtres ou non. La communauté dit qu'il a de la valeur pour l'évolution, ou qu'il n'en a pas.

Le choix le plus sévère s'effectue selon l'essentiel. La stricte conformité au but astreint à préserver les vrais trésors. Ne perds pas de temps à défendre les valeurs. Chaque heure compte. Rejette les expressions d'incertitude. Chaque valeur est pour toi, ce que la voile est au bateau.

De grandes valeurs ont littéralement été jetées dans la boue devant toi. Précisément, on couvre de boue les voies menant à la Communauté Mondiale. Chacun peut résister à la plus grande infortune, si la confiance en la Veille de la Communauté existe. Il faut préserver cette confiance, sinon c'est la fin !

Tout comme tu nettoierais un pauvre diamant trouvé, de même devrais-tu enlever la boue des visages des grands travailleurs !

255. N'entame pas de discussion avec les ignorants. Garde un silence manifeste si tu découvres l'irresponsabilité de ton interlocuteur. Affirme ta propre connaissance par le silence. Enseigne à tes jeunes amis à garder le silence lorsqu'il n'existe aucun pont entre les consciences. Enseigne-leur à ne brandir l'épée qu'une seule fois, si une flèche d'insulte est lancée.

256. Il faut écouter les rugissements sans frémir. Il est nécessaire de comprendre quelle est la source des rugissements. L'oreille doit distinguer le rugissement du tigre d'un cri de victoire. Il est nécessaire d'évaluer l'explosion des cris, par la conscience humaine intensifiée, pour passer par-dessus ce fleuve bruyant. Le coût du sentier qui passe au milieu des cris hostiles est beaucoup plus élevé que le coût du sentier de solitude.

257. L'apparition de maladies peut se comprendre comme autant de piqûres de substance pan-humaine. Il est nettement évident que les personnes dont la conscience est développée, sont souvent malades. Maux de tête, d'yeux, de dents, des extrémités, sont liés aux domaines

psychiques. Vous avez entendu cela, il y a bien longtemps. Cancer, tuberculose, maladies du foie, de la rate, de même que l'hypertrophie du cœur – tous ces maux résultent d'un déséquilibre des centres psychiques. Seule l'application de l'énergie psychique protège les êtres supérieurs. Sinon, comme des éponges, ils absorberont l'excédent des maladies de l'humanité.

Ce n'est pas sans raison que Nous insistons sur la prise de conscience de l'énergie psychique – le temps est venu !

258. Examinons une fois de plus, le mirage de Maya. Devant toi se dessinera nettement l'évidente l'utilité de travailler pour l'humanité. Comme sont perceptibles les traits d'humiliation réciproque ! Comme sont proéminentes l'hypocrisie et la fausseté ! Comme est suffocante l'ignorance, et mortelle la paresse ! Ce mirage de l'évidence voile l'horizon de la réalité. Cependant, comme l'éléphant blanc de Maitreya, la réalité poursuit sa marche.

Lorsque mensonge et vanité règnent en apparence, l'évolution est alors parvenue à un grand tournant. Le chuchoteur de la nuit se retire dans l'obscurité.

Plus le tonnerre est fort, plus puissante est la foudre. Tous le répètent – l'Age Nouveau arrive dans la tempête et l'éclair. Et pour déclencher la foudre, des énergies positives et négatives sont nécessaires. Si Maya n'était pas là pour fournir l'évidence négative, comment la lame de l'épée de la réalité positive pourrait-elle étinceler ? Nous disons sans ambages, que, jamais auparavant sur la planète, l'idée de la coopération n'avait été haussée au point où elle l'est actuellement.

Tu percevras tous les mirages, et tu connaîtras l'inévitable réalité de l'avènement de la coopération mondiale. L'intensité de l'interaction réciproque doit être grande. L'éclair de la foudre qui frappe doit être aveuglant, et le tonnerre assourdissant. Chaque évidence doit servir l'inévitable réalité.

Que tes amis illuminent leur conscience de l'éclair de la réalité. Détournons le regard de Maya, et ne rêvons plus d'étancher notre soif à des lacs chimériques. Le cours de l'évolution est immuable. La conscience de l'immuabilité illuminera le sentier !

259. On peut chercher le nom à donner à la méthode de l'Enseignement. On peut l'appeler la méthode de l'ouverture des voies. Considérez ensuite l'ouverture des centres. Un sentiment intérieur doit suggérer avec quel soin on devrait protéger l'individualité. Le système habituel de conférences est le moins adapté de tous.

On peut s'adresser à la multitude, mais la construction se fait par des conversations individuelles. Un de Nos Instructeurs avait l'habitude de commencer une phrase, laissant au disciple le soin de compléter la pensée. Il construisait ainsi un libre échange de pensée.

Liberté d'approche, liberté de service, liberté de travail, ces principes doivent être respectés. Une impression de fardeau, au commencement, n'est que l'indice d'une imperfection. La sagesse sera de maintenir les points de repère inébranlables qui structurent le modèle projeté de connaissance.

Ouvrir la bonne porte donnera la direction juste.

260. Affirmons la Justice. Chacun recevra ce qu'il mérite, en toute justice. L'impétueux, le courageux, le peureux, le paresseux – tous viendront recevoir leurs gages. Rassure-les, lave-les et indique-leur l'entrée. Celui qui peut comprendre frappera jusqu'à ce qu'il soit admis.

L'Instructeur sent le Bouclier devenir incandescent. Le conte de fées annoncé prend vie. Des symboles et des signes passent par la terre, et seuls, les sourds ne se réveillent pas. Je perçois la Beauté. L'Enseignement est présenté de manière spéciale, unique et non renouvelable, vers le même but, et cependant en un nouvel envol, évident et invisible ! Il est ainsi possible de définir le pas du Monde Nouveau.

Alors que la maison était en flammes, les habitants continuèrent à jouer aux dés, et prirent la fumée de l'incendie pour celle de l'âtre.

Comptez les heures, car il est impossible maintenant de calculer en jours. Se peut-il que vous n'entendiez pas le bruit de la vague !

261. Au cours de son existence, toute association peut se trouver dans la situation où se déployer dans une unique direction produirait des résultats néfastes. Alors, le leader devra trouver un faisceau de nouvelles tâches, assez large pour absorber la friction. Ne qualifions pas une friction,

de rivalité ou pire encore. En de dangereux détroits, les navires avancent sur une seule file ; de même, dans le développement de la communauté, il peut être nécessaire de déconnecter le mouvement des participants. Plutôt qu'un mal éventuel, il pourra en résulter l'exploration de nouveaux domaines. Lorsque les muscles se bombent, sachez fournir un exutoire à l'énergie. Si un trop plein de mouvement n'est pas devancé, alors la dissension est assurée.

La diversification des tâches est indispensable, faute de quoi les forces de la conscience croissante, entreront en collision. C'est au leader de faire en sorte que des forces utiles ne se transforment pas en jarre de scorpions. Heureusement, il est tant de tâches courantes, qu'il n'est pas bien difficile d'orienter les forces vers un problème urgent. Souvent le développement des forces est pris pour de l'antagonisme. Souvent, au lieu d'appliquer calmement une possibilité, les charbons de la haine sont attisés.

Je conseille à toutes les associations de ne pas laisser échapper ce moment psychologique, et de mettre en chantier, opportunément, une nouvelle tâche. Je vois qu'il est possible d'éviter les complications par les méthodes les plus pratiques qui assureront la victoire. L'Enseignement de la réalité doit répondre à toute l'étendue des courants complexes de l'évolution. Il faut protéger avec soin l'instauration de nouvelles structures mondiales.

262. C'est avec tristesse que Nous considérons tous ceux qui ne purent trouver les mots justes. Il y avait pourtant une heure pour l'expression, mais des fantômes ont voilé la réalité, et la possibilité s'en est allée. Où donc, sur quelle route, rencontreras-tu le message ? Combien de mers devras-tu traverser à la nage, avant de re-formuler un mot que tu n'as pas entendu ? Comment saisir, à nouveau, une opportunité perdue ? Une pensée inappliquée est comme une maison sans maître. Une lumière inhabituelle a jailli, mais on l'a prise pour une bougie.

On a confondu la tension qui naît de l'inhabituel avec le porridge coutumier. Il faudrait maintenant chercher et frapper. Nul n'apportera de l'aide, car la cause a produit son effet.

Fais remarquer aux amis qu'ils devraient suivre les possibilités avec l'acuité du faucon. Prenez le temps de comprendre avec quelle soudaineté le messager surgit à l'improviste, et comment le contentement scelle les

yeux. En vérité, chaque message perdu pèse comme un lourd fardeau ; par conséquent, entrez à temps en résonance.

Personne ne conseille de mal recevoir le premier messager, pour faire venir plus vite le second. Le monde a un espoir : celui d'éviter l'inhabituel, et de jeter des cendres sur tout message relatif à une nouvelle conscience. Trouvez des mots de valeur et de poids !

263. Mise à l'épreuve et privations. Quelle solennité et quelle pompe ont orné ces concepts ! Vous savez pourtant bien qu'un test est l'amélioration d'une qualité, et une privation l'acquisition de possibilités. L'homme se soumet à l'épreuve, il découvre des propriétés de la matière qui lui étaient inconnues. L'homme se dépouille de l'ignorance, il s'ouvre ainsi à de nouvelles possibilités. Là où régnait le découragement dans l'ignorance, survient la jubilation, en plus de la connaissance acquise.

Ils te diront : "Nous avons renoncé à la joie pour la communauté". Réplique : "Quel cimetière doit être votre communauté, si elle est construite sur de l'huile de carême !" Les privations sapent le courage à en pleurer ! Comme elles font trembler les lèvres devant les friandises défendues !

La souffrance des privations Nous est inconnue, car la maîtrise exclut la privation. Notre Enseignement dépeint le monde riche, joyeux et attrayant. Nulle part ne sont prescrits chaînes et fouets. Comme un navire chargé de trésors, la communauté se hâte. La réalisation des innombrables propriétés de la matière illumine tout, avec éclat. La matière d'hier est vêtue d'un rayonnant tissu d'énergie, qui n'a pas besoin d'un nouveau nom ; mais il pénètre tout l'espace, et palpite de l'arc-en-ciel des réjouissances humaines.

Où donc se sont dissoutes privations et sinistres mises à l'épreuve, lorsqu'un électron d'une substance peut déverser tout un fleuve de bénédictions ?

Compte les heures lorsque approchent de nouvelles décisions !

264. Avant de nous séparer, accepte un petit rappel ; il ne gênera pas les voyageurs. Sachant où trouver des collaborateurs, tu ne resteras jamais seul. Il serait insensé de laisser des collaborateurs dans l'ignorance. Qu'est-ce qui empêche donc les étrangers de se fier à Notre Communauté ? Soit,

l'ignorance complète, soit l'envie. Ils désirent être admis dans l'Appareil Central sans avoir la moindre idée de la manière de l'utiliser, et sans imaginer quelle responsabilité entraîne l'approche de la Source de l'Energie. La mise en pratique de l'Enseignement de vie, donne accès aux leviers les plus périlleux. Alors que sans expérience pratique, l'explication n'est d'aucun secours.

Par contre, comment est-il possible d'élargir la conscience, si l'expérience passée n'est pas appliquée ? C'est vrai, l'illumination subite est possible, mais cette occurrence est si rare qu'elle n'est pas mentionnée. Même dans ce cas, une connaissance expérimentée est nécessaire, sinon elle errera comme des flocons de réactions indécises. Au milieu de la monotonie des choses conventionnelles, seul un petit nombre perçoit la réalité du Cosmos. Au milieu de ces arabesques de naissances, de maladies, de chagrins et de morts, un petit nombre trouvera l'indication du sentier sans fin et sans commencement. Que dire de l'éternité à l'affamé ? Se basant sur l'expérience présente, il imaginera une faim éternelle. Qui alors, rompant d'abord le pain, conduira à l'éternité ? Où le fera-t-il ? Pain de la Terre, pain de la Connaissance ne se manifestent que dans la coopération.

Nouveaux collaborateurs, la joie s'embrase-t-elle en vous, lorsque vous pensez à la communauté ?

265. Quand la direction a été définie, la motivation vérifiée, la détermination pesée, il faut alors trouver le terme qui exprime la décision. La Force-Lumière brûle l'obscurité – ainsi a été définie la période de trois ans en cours. Mais au milieu des ces périodes triennales, une période septennale d'illumination a pris fin. Aussi, brièvement, nous pouvons définir la nouvelle période de sept ans – "combat" est son nom. Combat en pleine conscience, dans la fermeté, sans possibilité de retraite.

Vous savez que l'organisme se renouvelle tous les sept ans ; les mêmes phases s'observent dans l'action. A présent, le combat mentionné prend une nouvelle signification. L'humanité clame l'impossibilité de rester dans l'ignorance. La communauté représente la seule porte ouverte sur le progrès. Quels que soient le nombre et la diversité des interprétations de la communauté, son canal est cependant unique. S'éloignant de l'ancien rivage, l'humanité atteindra inévitablement la falaise évolutive indiquée, la falaise escarpée du Monde Nouveau. Seul l'aveugle ne voit pas

l'accélération sans précédent des symptômes de l'évolution. Chaque branche de la vie témoigne du développement des concepts. Des échéances se précisent, non dans le secret du laboratoire, mais dans la vie quotidienne. Des tourbillons entiers d'énergie mondiale illuminent le futur sentier. Un tel déploiement d'énergie est naturellement soutenu par tous les éléments. La gravitation vers l'évolution obligera chacun à se dresser dans la lutte des mondes.

Ceux qui parlent de l'approche d'une construction paisible ne connaissent pas les délais. Le combat répond au courant cosmique.

Vous vous mettez en route, non à une heure tranquille, mais à l'aube du Monde Nouveau. Pour votre voyage, nous souhaitons vous donner un aimant, comme rappel pour l'étude des propriétés encore cachées de la matière. Nous vous donnons également un éclat de météorite. Ce fragment vous rappellera l'étude de l'énergie fondamentale, le grand Aum.

266. Nous Nous inclinons avec sollicitude devant vos efforts, et Nous attendons de vous la même chose. Nous vous protégeons sur tous les sentiers, et Nous attendons de vous les mêmes égards.

Là où existe, ne serait-ce qu'un embryon de coopération, la répudiation n'a pas de place. Un mental sobre distingue clairement les amis.

Notre coutume veut que tous les arguments aient été épuisés avant qu'il n'y ait rupture. Je ne vois pas d'obstacle à la coopération, mais Nous pouvons organiser dix nouveaux groupements. Certainement, la réalisation de la Coopération Mondiale doit croître. L'obstination de l'ignorance ne l'empêchera pas.

Vos livres se trouvent dans Nos bibliothèques. Réciproquement, peut-on trouver Nos livres dans les vôtres ? Nous sommes capables de parler de vos livres. Avez-vous lu les Nôtres ?

Nous plaçons la connaissance dans les fondations de la Communauté, en ne lui fixant aucune limite. Nous plaçons expérience et bonne volonté dans les fondations de la Communauté. Nous manifestons les meilleures dispositions pour le succès des amis.

Faites Nous connaître vos intentions à Notre égard.

267. Deux marins avaient fait naufrage, et échoué sur une île déserte. Tous deux mouraient presque de faim et de terreur, car ils se considéraient coupés du monde pour toujours. Un navire les recueillit. Plus tard, un puissant phare fut érigé sur l'île. Ces deux mêmes marins restèrent dans le phare, pour sauver les autres de la mort. Leur état d'esprit s'était alors transformé. Ils étaient heureux de diriger la lumière du salut, et ne se sentaient plus coupés du monde. Cela signifie que prendre conscience de la communion avec le monde, et de l'utilité envers les autres, transforme complètement les êtres. Travailler en commun est un gage de succès.

268. Celui qui souhaite vivre, vit. La capacité à résister au danger est stupéfiante, lorsque le sens de la vie apparaît clair. Personne ne peut s'affirmer uniquement par de ternes injonctions La violence est une survivance. Il faut faire des efforts dans des directions différentes, efficaces. L'étude des énergies montrera la multiplicité des possibilités subtiles qui ont été données à l'humanité. Il faudrait cependant garder à l'esprit, que les plus terribles explosions peuvent résulter d'un simple attouchement, ou d'une vibration – il en est de même des substances explosives les plus grossières. Que dire alors des plus puissantes, les énergies les plus subtiles ? Et au milieu de telles forces non reconnues, se meut la pensée.

269. La vie s'épanouira, non grâce à la mécanique, mais grâce aux idées de vie communautaire. Un homme qui se joint à un campement ne peut être l'ennemi de tous ses voisins. De bonnes relations doivent s'établir, seule la coopération conduira au bien effectif. Il est nécessaire d'adopter un mode rationnel d'échange, nous parvenons ainsi à ce qui est appelé une coopérative.

Mais la coopération ne sera pas durable si, dans les fondements, demeurent cachées dissimulation et cupidité. La confiance est indispensable. Une association, basée sur la confiance, fut la première forme de coopérative. Certes, tout doit être perfectionné. Ainsi, depuis ce temps-là, la science a tellement progressé, que la vie communautaire peut devenir, non seulement une question d'affaires, mais aussi une question de cœur. L'Ethique Vivante y entre comme principe d'affermissement.

270. Il faut se fortifier les uns les autres. On peut fonder toute une science pour élucider l'influence des énergies. L'énergie psychique elle-même, inhérente à tout être humain, a besoin d'hygiène. Inutile de voir en

cela quoi que ce soit de surnaturel ; la vie nouvelle connaîtra la substance dans son infinitude. Aussi unissons-nous et affirmons la vie communautaire à l'échelle mondiale, avec lucidité et sérénité.

271. La coopérative n'est pas un magasin, c'est une institution culturelle. On peut aussi y faire du commerce, mais sa base doit être l'illumination. Ce n'est qu'en suivant de telles perspectives, qu'il est possible de mettre en pratique la coopération dans le nouveau mode de vie. Une telle unité n'est pas facile : on a l'habitude d'associer commerce et cupidité. Pareille erreur est difficile à déraciner. Il faudrait sans attendre, par le truchement de l'éducation scolaire, mettre en lumière la valeur d'échanges sains. Gagner de l'argent n'est pas cupidité. Recevoir des gages en échange de son travail n'est pas un crime. On peut y voir que le travail est la seule valeur légitime. Ainsi, sans agitation ni confusion, il est possible de tout expliquer sous la bannière de l'Illumination et de la Paix

272. La paix est la couronne de la coopération. Nous connaissons bien des concepts équivalents – coopération, collaboration, communauté, coopérative – ce sont les fondements unificateurs les plus proches du cœur, comme autant de phares dans l'obscurité. On ne doit pas prendre peur à la pensée de la réussite de ses proches, mais s'en réjouir, car le bonheur d'un proche est notre propre bonheur. Les Grands Aides de l'humanité n'abandonneront pas la terre aussi longtemps que ses souffrances ne seront pas guéries. Une fraternité de cœur peut aisément soigner les plaies d'un ami – il est indispensable de développer l'art de penser au nom du Bien. Et ce n'est pas facile au milieu de l'agitation et de la précipitation de la journée. Mais les exemples des Héros de l'humanité peuvent encourager et infuser des forces nouvelles.

273. L'humanité doit beaucoup souffrir avant d'arriver à comprendre les avantages de l'unité. Les forces les plus destructrices ont été lancées dans le but de voiler les embryons d'unification. Tout agent unificateur s'expose ainsi à un danger personnel. Tout pacificateur est discrédité. Tout travailleur est ridiculisé. Tout constructeur est traité de fou. Ainsi, les serviteurs de la dissolution essaient de chasser, de la surface de la terre, la Bannière de l'Illumination. Il est impossible de travailler au milieu des inimitiés. Il est inconcevable de construire au milieu des explosions de haine. La fraternité se bat contre la haine des hommes.

Gardons en mémoire ces anciens Accords.

274. Dans la communauté, peut-il y avoir des associations de femmes, d'hommes, d'enfants ? Assurément, c'est possible. De véritables associations peuvent se former en fonction de bien des critères – âge, sexe, occupation, mode de pensée. De telles branches doivent croître sainement ; de plus, elles ne devraient pas entraver les efforts des autres, mais s'aider mutuellement et cette assistance devrait être volontaire. Il faudrait contribuer au succès de toute tentative d'unification intelligente. Vraiment, lorsque se diversifient les formes de coopération, l'épanouissement devient particulièrement possible. Nous ne mettons aucune entrave, Nous élargissons l'horizon. Que les enfants abordent les questions les plus introspectives. Que les femmes portent haut la Bannière annoncée. Que les hommes Nous emplissent de joie en construisant la Cité. Ainsi au-dessus du transitoire, se tiendront les signes de l'Eternité.

275. Lorsque les calculs se compliqueront, que l'Infini s'assombrira, on reviendra alors au principe le plus simple : de cœur à cœur – telle est la loi d'association, de communauté, de fraternité.

Travailleur, lorsque l'énergie se transmue en océan de lumière, ta conscience tremble-t-elle, ou s'élargit-elle ? Travailleur, ton cœur est-il craintif ou exultant, lorsque devant toi, surgit l'Infini ?

FIN DU LIVRE